

EF; lorsque nous posons la coulisse sur cette ligne, il faut percer tous les doubles d'étoffe, afin que le pli creux soit solidement maintenu.

Nous terminons la fente de la robe par un ourlet aussi petit que possible à peu près comme un ourlet de mouchoir de poche; nous faisons un ourlet un peu plus grand le long de la ligne BD (coupe n° 3); l'étoffe étant très mince, il n'est pas difficile de faire l'ourlet assez étroit, même à l'endroit des plis ornant le bas du jupon.

Il ne nous reste plus qu'à placer les deux devants l'un sur l'autre, le devant droit croisant sur le devant gauche; nous commencerons par bâtir le bord supérieur en mettant le point B du devant gauche à 1 centimètre du point U du devant droit, c'est-à-dire juste en dessous du point désigné par X dans la coupe n° 4; le point F du devant gauche sera placé juste en dessous du point Z du devant droit; de cette façon, le point B du devant droit se trouve au-dessus du point X du devant gauche; la coupe n° 4 représente les deux devants en face l'un de l'autre, avec les lettres ci-dessus désignées.

La coupe n° 7 du chap. XVI page 93, représente les deux devants posés l'un sur l'autre, les lettres du devant droit sont indiquées en alphabet romain et les lettres du devant gauche en petit alphabet, afin qu'il n'y ait pas de confusion possible.

Le haut du jupon se termine par

un biais de nansouk qui le borde; on peut poser ce biais à cheval, ou bien seulement du côté de l'envers; les épaulettes se composent d'une bande de nansouk, droit fil, terminée en pointe, coupe n° 8 du chapitre XVI, page 93, ayant 2 cent. 1/2 de largeur et 15 de longueur lorsqu'elles sont terminées; il faut donc les couper sur 4 centimètres environ de largeur, à cause des ourlets; elles se fixent au bord de l'emmanchure du dos et se boutonnent devant comme le représente le dessin.

La coulisse se pose de façon que le bas arrive exactement sur la ligne EF; on se sert généralement d'un galon de percale fine ayant 1 cent. 1/2 de largeur, fixé à l'aide d'un point de côté fait sur ses deux bords; lorsqu'on arrive au pli creux qui se trouve au bas des coutures du dessous de bras, on prend soigneusement tous les doubles afin de bien maintenir les plis qui ne se fixent qu'à cet endroit.

Le cordon qui passe dans cette coulisse entre par le bord de gauche et sort par un œillet fait à deux centimètres du bord de droite, sur le galon de percale, et, par conséquent, à l'envers du jupon.

Les cordons qui ferment celui-ci se placent au bord de droite, l'un dans le haut, l'autre à la moitié, entre le premier cordon et la coulisse; à gauche, on les coud juste en dessous du premier pli; ils doivent se trouver vis-à-vis des cordons que nous avons déjà cousus sur le bord de droite.



CINQUIÈME PARTIE

ROBES

CHAPITRE XVIII

Robe de Nansouk, de forme américaine; empiècement composé de groupes de cinq petits plis séparés par un double point d'épines en feston; elle est ornée dans le bas d'une broderie et de deux groupes de petits plis séparés par trois rangées de points d'épines.

Tracé du Patron. — Nous commencerons par tracer le patron d'un petit corsage afin de pouvoir dessiner notre empiècement. Nous prendrons pour base les mesures normales des enfants de cet âge. S'il s'agissait d'enfants d'une grosseur exceptionnelle, il faudrait vérifier si les mesures que nous indiquons sont assez grandes et les changer au besoin; mais ceci n'arrivera pas souvent parce que les enfants très forts sont mis en robe courte plus tôt que les autres, de sorte que les robes longues servent en général pour des enfants de taille à peu près semblable, quel que soit leur âge.

La robe que nous expliquons n'est que demi-longue; elle n'a guère que 65 ou 70 centimètres depuis l'extrémité de la couture d'épaule touchant l'encolure jusqu'au bas de la broderie; on peut à volonté augmenter cette dimension en taillant la jupe plus longue, comme nous le verrons tout à l'heure; avant de faire une robe longue ou demi-longue, il faut toujours examiner la longueur des jupons de flanelle et de nansouk de l'enfant afin de donner à la robe 4 ou 5 centimètres de plus. Dans les layettes très complètes, il y a trois tailles de jupons de flanelle ou de nansouk de un mois à un an; ces trois tailles servent pour les robes longues, demi-longues et courtes; ce n'est nullement nécessaire et on peut ne conserver que deux longueurs en supprimant soit les robes longues, soit les robes demi-longues; certaines personnes préfèrent celles-ci parce qu'elles sont un peu plus faciles à blanchir.

L'essentiel est de faire les jupons et les robes de la même taille; il est aussi laid de voir la robe dépasser les jupons ou les jacksons de 15 à 20 centimètres, que d'apercevoir un dépassant de flanelle ou de nansouk.

Quelle que soit la longueur choisie pour la robe, les dimensions du corsage, de l'empiècement et des manches restent semblables; toute la différence est dans la jupe à laquelle on donne 20 ou 30 centimètres de plus lorsqu'on désire une robe longue.

Si l'on mesure le jupon de flanelle pour se rendre compte de la longueur de la robe, il est préférable de le faire sur l'enfant et de prendre la mesure depuis l'extrémité de la couture d'épaule de la brassière, touchant l'encolure jusqu'au bas du jupon de flanelle; celui-ci étant décolleté, nous n'avons pas de point de repère pour calculer la longueur de la robe montante, et l'épaulette n'est pas tout à fait au niveau de l'encolure.

Mesures. — Nous indiquons à nos lectrices deux séries de mesures légèrement différentes; les premières servent pour un enfant de taille moyenne et sont très suffisantes pour une robe très longue; les secondes peuvent servir pour un enfant plus fort, et une robe demi-longue qu'on laisse parfois jusqu'à sept ou huit mois; on peut comparer les mesures de l'enfant à celles que nous indiquons et les adopter, si elles étaient trop différentes; il est toujours possible de les prendre approximativement en ce qui concerne la carrure, la

largeur du devant, le contour de poitrine et la longueur d'épaule; les autres peuvent rester les mêmes, quelle que soit la taille de l'enfant.

Première série.

1^o Longueur du dos : 17 centimètres ;

2^o Demi-carrure : 10 centimètres ;

3^o Épaule : 5 cent. 1/2 ;

4^o Longueur du devant : 18 centimètres ;

5^o Demi-largeur du devant : 10 centimètres ;

6^o Contour de poitrine : 48 centimètres.

Deuxième série.

1^o Longueur du dos : 17 centimètres ;

2^o Demi-carrure : 11 centimètres ;

3^o Épaule : 6 centimètres ;

4^o Longueur du devant : 18 centimètres ;

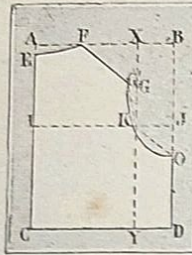
5^o Demi-largeur du devant : 10 centimètres ;

6^o Contour de poitrine : 50 centimètres.

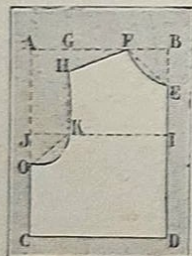
Il est bon, comme nous l'avons dit tout à l'heure, de vérifier approximativement ces mesures sur l'enfant, pour les changer au besoin, sauf la longueur du dos, 1^{re} mesure, et celle du devant, 4^e mesure, qui sont suffisantes pour n'importe quelle taille.

Tracé du Patron du Dos.

— Nous construisons le dos dans un rectangle ABCD ayant pour longueur la longueur du dos plus 1 centimètre, et comme largeur, le quart du contour de poitrine plus 1 cent. 1/2. Si l'on augmentait cette dernière mesure, il ne faudrait pas changer la hauteur du rectangle (coupe n^o 1).



TRACÉ DU PATRON DU DOS (C. 1).



TRACÉ DU PATRON DU DEVANT (C. 2).

E. Au-dessous de A sur la ligne AC, nous portons 1 centimètre et nous marquons E.

F. A partir de A sur la ligne AB, nous portons le tiers de la demi-carrure plus 1 centimètre et nous marquons F.

EF. Nous réunissons E et F par une ligne qui nous donne le tracé de l'encolure du dos.

X. A partir du point A sur la ligne AB nous portons la demi-carrure et nous marquons X.

Y. A partir du point C, sur la ligne CD, nous portons la demi-carrure et nous marquons Y.

XY. Nous réunissons X et Y par une ligne droite qui doit être exactement parallèle aux lignes AC et BD du rectangle.

G. Depuis X sur la ligne XY, nous mesurons la distance EF et nous marquons G.

FG. Nous tirons une ligne droite de F à G; cette ligne, qui nous donne le tracé de la couture d'épaule, ne doit pas avoir plus de 6 centimètres pour un enfant de taille moyenne; dans le cas contraire, on déplace un peu le point G pour arriver à ce résultat, et on marque G'.

I. Depuis A, sur la ligne AC, nous portons les 4/5 de la demi-carrure et nous plaçons I.

J. Depuis B, sur la ligne BD, nous portons les 4/5 de la demi-carrure et nous marquons J.

IJ. Nous réunissons I et J par une ligne pointée; à l'endroit où la ligne IJ coupe la ligne XY nous marquons K.

GK. Nous tirons de G à K une ligne légèrement courbe s'écartant de 3 à 4 millimètres de la ligne droite; c'est le tracé de l'emmanchure.

O. A partir de B, sur la ligne BD, nous mesurons 1/4 du contour de poitrine moins 1 centimètre et nous marquons O.

la ligne EC le milieu du dos et la fermeture.

Tracé du Patron du Devant — Nous construirons le patron du devant dans un rectangle ABCD ayant comme

OK. Nous réunissons O et K par



une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu; cette courbe complète le tracé de l'emmanchure.

OD. La ligne OD indique la couture du dessous de bras, la ligne CD le bord inférieur du petit corsage, et

hauteur 18 centimètres et comme largeur le quart du contour de poitrine, plus 1 centimètre 1/2; si l'enfant était assez gros pour qu'on ait changé la largeur du rectangle du dos en se basant sur la mesure du contour de poitrine, on adopterait la même dimension pour le rectangle du devant. Les pre-

mières mesures vont jusqu'à 51 centimètres de contour de poitrine, et les deuxièmes jusqu'à 56 centimètres; au-dessus, il faut adopter les mesures spéciales de l'enfant.

Au-dessous de B, nous mesurons le tiers de la demi-carrure et nous marquons E.

A partir du point B sur la ligne BA, nous portons la mesure BE plus 1 demi-centimètre et nous marquons F.

Nous réunissons E et F par une ligne droite sur laquelle nous traçons une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

A partir du point F, nous reportons sur la ligne FA la longueur de l'épaule, troisième mesure, et nous marquons G.

Nous abaïssons le point G perpendiculairement de la moitié de la distance GX du dos et nous marquons H.

La chute d'épaule GH du devant est toujours égale à la moitié de la chute d'épaule GX du dos.

La ligne réunissant F et H nous donne le tracé de la couture d'épaule; elle doit avoir la longueur de la troisième mesure; on déplace légèrement le point H si c'est nécessaire pour arriver à ce résultat.

Au-dessous de B, sur la ligne BD, nous reportons les quatre cinquièmes de la demi-carrure et nous marquons I.

Au-dessous de A nous portons les quatre cinquièmes de la demi-carrure et nous marquons J.

Nous réunissons I et J par une ligne droite, sur laquelle nous repor-

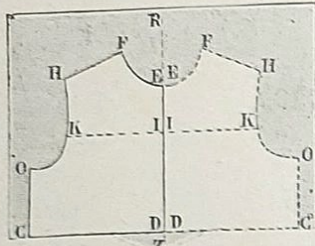
tons, à partir de I, la demi-largeur du devant, nous marquons K.

Nous réunissons H et K par une ligne droite sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 3 ou 4 millimètres.

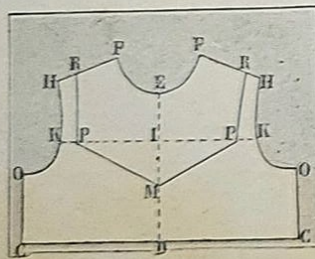
A partir de A, sur la ligne AC, nous mesurons le quart du contour de poitrine moins 1 centimètre, et nous marquons O. Nous réunissons K et O par une ligne droite pointée sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu. Cette courbe complète le tracé de l'emmanchure et termine le patron du devant qui suit les lignes du rectangle de EI à D, D à C, et C à O.

La ligne EID marque le milieu du devant et se place sur le pli de l'étoffe afin que le devant soit taillé d'un seul morceau. Nous en relevons le patron complet, en plaçant la ligne EID sur le pli d'une feuille de papier disposée en double : nous les épinglons soigneusement l'un sur l'autre pour qu'ils ne puissent pas se déranger; il faut surtout bien veiller à ce que le patron ne s'écarte pas du pli de la feuille de papier à l'encolure de E à I, parce que la moindre différence agrandirait l'encolure, et le patron serait moins bien réussi. On obtient peut-être un résultat plus exact en prenant une feuille de papier de laquelle on tire une ligne droite verti-

cale RZ (coupe n° 3); on pose la ligne EID du patron sur cette ligne RZ, on relève tous ces contours au crayon ou à la roulette, sans oublier la ligne KI, qui nous sera très utile pour la construction de l'empiècement. Lorsque c'est terminé, on retourne le patron, et

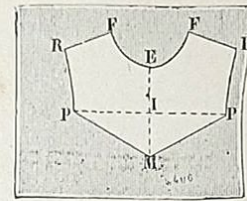


PATRON COMPLET DU DEVANT (C. 3).



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT (C. 4).

on le place de l'autre côté de la ligne lieu; nous le traçons par conséquent RZ, les points EID étant exactement sur le patron qui représente la moitié du dos. Au-dessous de E, nous comptons 11 centimètres sur la ligne EI et nous marquons S.

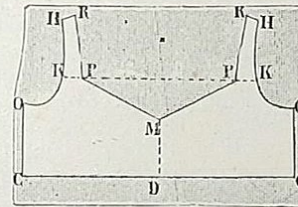


EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 5).

Tracé du Patron de l'Empiècement du Devant. — Nous tracerons d'abord le patron de l'empiècement du devant.

Nous comptons 9 centimètres à partir de E sur la ligne EID et nous marquons M, nous plaçons le point P sur la ligne de construction KI, à 2 centimètres de distance du point K.

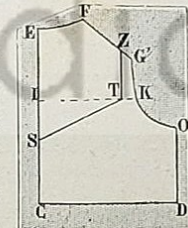
Nous mesurons 2 centimètres sur la ligne KI, à partir de K; nous marquons T; nous reportons cette distance KT, soit 2 centimètres, sur la couture d'épaule, depuis le point G' et nous marquons Z.



DEVANT DU CORSAGE (C. 6).

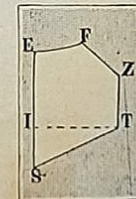
Nous réunissons M et P par une ligne droite qui sera le tracé du bord inférieur de l'empiècement; nous

reporterons la distance KP, c'est-à-dire 2 centimètres, sur le tracé de la couture d'épaule, depuis le point H, et nous marquerons R; nous compléterons le tracé de l'empiècement par une ligne allant de P à R, en gardant avec la ligne HK une distance constante de 2 centimètres. Lorsque ce sera terminé, nous relèverons un second patron exactement semblable à la coupe n° 4, et nous le partagerons en



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 7).

La mousseline du haut de la jupe, qui se fronce et se fixe à l'empiècement, doit être taillée de façon à s'emboîter exactement avec celui-ci; nous en tracerons le patron de la manière suivante: nous commencerons par déterminer la quantité d'étoffe que prennent l'emmanchure du devant et l'épaulette; on y parvient d'une manière très exacte en plaçant le patron représenté par la coupe 6 de façon que la ligne OC suive la lisière de l'étoffe à 1 centimètre de distance; le centimètre est l'espace nécessaire pour



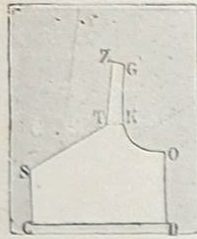
EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 8).

Tracé du Patron de l'Empiècement du Dos. — L'empiècement du dos se taille sur le patron du dos représenté par la coupe n° 7, exactement semblable à la coupe n° 1; il ferme au mi-

Il ne nous reste plus, lorsque ces tracés sont terminés, qu'à relever un second patron exactement semblable au premier, et à le séparer en deux parties, en suivant avec les ciseaux la ligne STZ; nous obtenons ainsi la coupe n° 8, qui représente l'empiècement du dos, ou plutôt la moitié de cet empiècement, la ligne EIS marquant la fermeture, et la coupe n° 9.

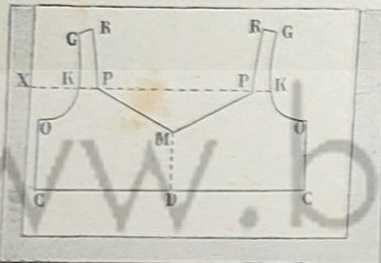
La mousseline du haut de la jupe, qui se fronce et se fixe à l'empiècement, doit être taillée de façon à s'emboîter exactement avec celui-ci; nous en tracerons le patron de la manière suivante: nous commencerons par déterminer la quantité d'étoffe que prennent l'emmanchure du devant et l'épaulette; on y parvient d'une manière très exacte en plaçant le patron représenté par la coupe 6 de façon que la ligne OC suive la lisière de l'étoffe à 1 centimètre de distance; le centimètre est l'espace nécessaire pour

la couture. La coupe n° 10 représente le patron ainsi placé. Lorsqu'il est épinglé de façon à ne pas dévier le moins du monde, on fixe avec des épingles la petite épaulette KGRP, et on mesure la distance qui sépare le point P et la lisière de l'étoffe, en plaçant le centimètre en droite ligne suivant le trait pointé PKX, coupe n° 10. Nous obtenons ainsi la mesure très exacte de la quantité d'étoffe nécessaire pour l'emmanchure et l'épaulette. Il est indispensable de le savoir; la jupe de cette robe



DOS DU CORSAGE (C. 9).

a 1 mètre 60 de largeur seulement et peut se composer, par conséquent, de 2 lés de mousseline en 80 centimètres, 1 pour le devant, l'autre pour le dos; les coutures qui les réunissent se trouvent sous le bras. Rien n'empêche d'augmenter la largeur de cette robe, mais outre qu'il est difficile de fixer les fronces à un empiècement d'une dimension restreinte, lorsqu'il y a beaucoup d'ampleur, il faut remarquer aussi que le volant de dentelle qui termine le bas est très soutenu et en augmente beaucoup la largeur. Lorsqu'on cherche à se rendre compte

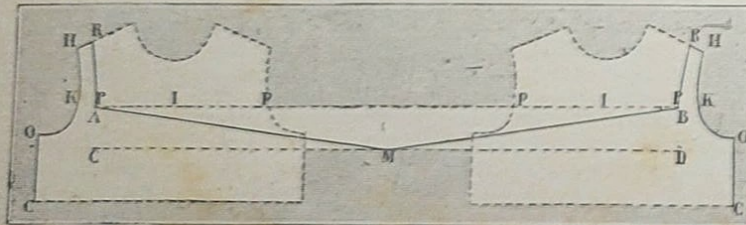


MANIÈRE DE PLACER LE PATRON SUR L'ÉTOFFE (C. 10).

lignes OC et MD doivent être droit fil. La ligne PKX doit être également droit fil dans le sens du travers de l'étoffe; nous inscrivons soigneusement la dimension de la ligne PKX pour nous en souvenir.

Tracé du Patron servant à tailler le haut du lé du Devant. — Nous tirons une ligne pointée AB (coupe n° 11) sur une grande feuille de papier; nous veillons à ce qu'elle soit très droite, et nous lui donnons 80 centimètres de longueur, moins

deux fois la distance PKX (voir l'alinéa précédent. Si on voulait augmenter la largeur de la robe, il faudrait donner à la ligne AB la moitié de la largeur choisie moins deux fois la ligne PKX; si nous voulions, par exemple, donner 2 mètres de largeur à la jupe, la ligne AB aurait 1 mètre, moins deux fois la ligne PKX. Nous ne pouvons établir la dimension de celle-ci d'une manière précise puisqu'elle varie suivant chaque taille, mais nous avons indiqué plus haut comment on peut s'en rendre compte d'une manière précise.

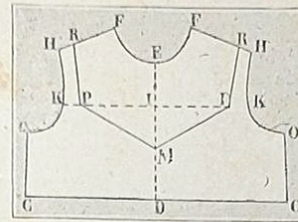


TRACÉ DU PATRON SERVANT A COUPER LE HAUT DE LA JUPE (C. 11).

de la dimension de l'emmanchure comme nous l'avons expliqué tout à l'heure, il faut bien observer que les

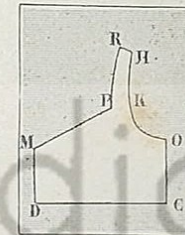
Nous mesurons la distance qui sépare le point I (ligne PIP) et le point M (figure du devant, coupe n° 4

page 102, et coupe n° 2 page 101). La distance IM doit être mesurée très soigneusement parce qu'il est important de la connaître d'une manière exacte. Nous reportons cette distance IM d'abord au-dessous de A, nous marquons C, puis au-dessous de B, nous marquons D (coupe n° 11); nous réunissons C et D par une ligne qui conservera une distance égale avec la ligne AB, et qui aura exactement la même longueur, les deux lignes étant séparées par un intervalle égal à IM de la figure du devant (coupe n° 4). Si nous insistons autant sur ce point, c'est qu'il est de la plus haute importance pour la réussite de la petite robe.



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 12).

Nous prenons le milieu de la ligne CD et nous l'indiquerons par M; nous réunirons A et M, puis B et M par des lignes droites qui nous indiquent le bord supérieur de notre patron; il nous restera à tracer l'emmanchure et l'épaulette, ce que nous ferons à l'aide du patron du devant; nous pourrions nous servir aussi de la coupe n° 6 qui représente ce patron, après qu'on en a ôté l'espace occupé par l'empiècement, mais le patron complet nous offre un

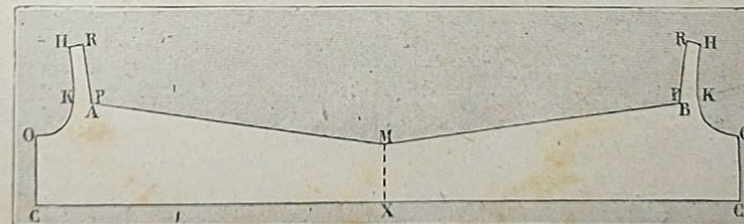


DEVANT DU CORSAGE, L'EMPIÈCEMENT ÉTANT ENLEVÉ (C. 13).

ligne AB, le point P se trouvant exactement sur le point B, et le point I sur le prolongement de la ligne BA; ceci est indispensable à observer. Rien n'est plus facile à réussir que ces sortes de robes américaines, à condition d'avoir dessiné le patron avec la plus grande minutie.

Lorsque nous avons épinglé PI sur la ligne BA, nous traçons l'emmanchure et l'épaulette, puis le commencement de la couture du dessous de bras, qu'il est inutile d'indiquer complètement, puisqu'elle est droit fil; lorsque nous avons achevé d'indiquer le premier côté nous dessinons le second, en observant toujours les deux choses essentielles, qui sont: placer le point P sur l'extrémité A de la ligne et veiller à ce que la ligne PI soit exactement sur la ligne AB.

Nous nous bornons à indiquer dans la coupe n° 11 le tracé du bord supérieur de la jupe de mousseline AMB, celui des épaulettes PRH, de l'emmanchure HKO, et du commencement du dessous de bras OC, nous avons supprimé dans le patron des devants qui nous sert pour tracer l'em-

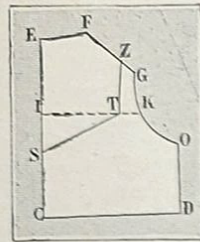


PATRON SERVANT A COUPER LE HAUT DU DEVANT DE LA JUPE (C. 14).

point de repère plus exact dans la ligne pointée PIP. Celle-ci doit suivre la

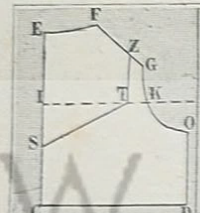
manchure la ligne qui délimite l'empiècement dans la coupe n° 4, PMP;

cette ligne ne nous est d'aucune utilité et embrouillerait la figure de coupe, tandis que la ligne de construction pointée PIP est absolument indispensable comme le point de repère.



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 15).

La coupe n° 14 est semblable à la coupe n° 11; nous supprimons seulement toutes les lignes de construction; on peut vérifier si les deux côtés du patron sont exactement semblables en prenant le milieu de la ligne CC indiqué par X; on réunit M et X par une ligne pointée (coupe n° 14); nous n'avons plus qu'à replier le patron sur cette ligne; les deux côtés doivent être absolument semblables et se recouvrir exactement.

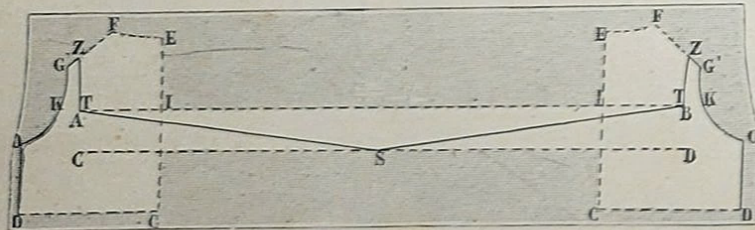


MANIÈRE DE PLACER LE PATRON DU DOS SUR L'ÉTOFFE (C. 16).

Nous déterminons la largeur de l'emmanchure du dos comme celle du devant; nous plaçons le patron sur l'étoffe de façon que la ligne OD suive la lisière à 1 centimètre de distance; ce centimètre est réservé pour la couture; la ligne EISC (coupe n° 16) qui marque la fermeture doit se trouver rigoureusement droit fil; la ligne ITK doit être aussi droit fil dans le sens du travers de l'étoffe; nous mesurons la distance qui sépare T et la lisière de l'étoffe à l'aide du centimètre; suivant

La largeur du lé de mousseline qui forme le dos de la petite robe est exactement la même que celle du lé de devant; nous avons conseillé d'adopter 1 m. 60 de largeur totale, ce qui fait 80 centimètres pour chaque lé. Dans le cas où on aurait changé cette dimension pour le lé du devant et adopté 90 centimètres ou 1 mètre, il faudrait faire la même chose pour le lé du dos.

Tracé du Patron servant à tailler le haut du lé du Dos. — Nous tirons une ligne AB (coupe n° 17) ayant la dimension choisie pour notre lé entier moins deux fois la distance TKY déterminée plus haut. Il n'y a pas lieu de s'occuper à présent de la fente de la robe; nous traçons l'empiècement en deux parties, une pour chaque côté du dos parce qu'il s'exécute ainsi, mais nous dessinons le patron du lé *entier* du dos; nous ferons plus tard la fente qui le divisera également en deux; nous mesurons la distance IS de la figure du dos (coupe n° 15); nous la reportons au-dessous de A et nous plaçons C; puis au-dessous de B, nous marquons D. Nous réunissons C et D par une ligne droite qui garde une distance constante avec la ligne AB et qui doit



TRACÉ DU PATRON SERVANT A COUPER LE HAUT DU DOS DE LA JUPE (C. 17).

la ligne droite pointée TKY de la coupe n° 16, et nous inscrivons la dimension ainsi obtenue.

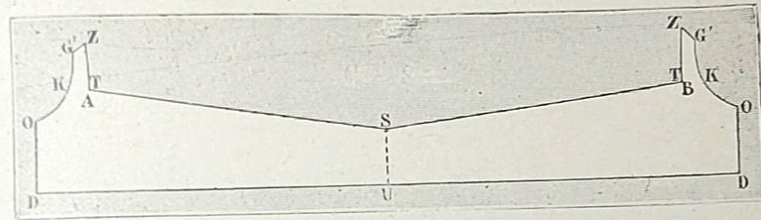
être tout à fait de même longueur que celle-ci. Il est bon de vérifier si l'intervalle qui sépare ces deux lignes est

bien conforme à la distance IS de la coupe n° 15.

Nous prenons le milieu de la ligne CD, et nous l'indiquons par S. Nous réunissons A et S puis S et B par des

s'inquiéter de la place où il se trouve et indiquer au contraire très soigneusement comme point de repère la ligne pointée IT.

Nous réunissons les deux points D



PATRON SERVANT A COUPER LE HAUT DU DOS DE LA JUPE (C. 18).

lignes droites qui nous indiquent le bord supérieur de la robe (coupe n° 17).

Nous compléterons ce tracé par le dessin de l'épaulette et de l'emmanchure fait à l'aide du patron du dos (coupe n° 15). Celui-ci sera placé de façon que le point T se trouve exactement sur le point B, la ligne TI suivant la ligne BA; il faut bien veiller à ce que ces deux lignes restent l'une sur l'autre pendant qu'on trace l'emmanchure et l'épaulette, la moindre déviation amènerait une erreur dans le patron; nous indiquerons le tracé de l'épaulette TZG', celui de l'emmanchure G'KO, et le commencement de la couture du dessous de bras OD. Lorsque nous avons tracé le premier côté, nous traçons le second de la même manière, le point T étant placé sur A, et la ligne TI suivant exactement la ligne AB. Nous relevons les tracés de l'épaulette TZG', de l'emmanchure G'KO, et du dessous de bras OD.

Ceci terminé, nous avons le patron complet de la partie supérieure du lé du dos; la coupe n° 18 est exactement semblable à la coupe n° 17, moins les lignes de construction. Nos lectrices remarqueront que lorsqu'on se sert du patron du dos pour dessiner la coupe n° 17, il faut négliger complètement le tracé ST de l'empiècement, ne pas

de la coupe n° 18 par une ligne droite dont nous prenons le milieu indiqué par U; nous tirons une ligne de S U; nous pouvons replier notre patron sur cette ligne et vérifier si les deux côtés sont exactement pareils; elle nous indique aussi la place de la fente.

Nous avons terminé le tracé des patrons, moins celui de la manche, que nous expliquerons plus tard.

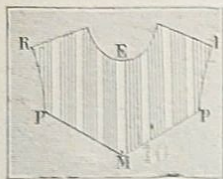


EXÉCUTION DU POINT D'ÉPINES (C. 19).

Préparation de l'Empiècement du Devant. — L'empiècement se compose, comme nous l'avons dit au début, de rangées de cinq petits plis séparés par un point d'épines double en feston; ce point d'épines ainsi disposé forme un losange au centre duquel on fait un pois soit au plumetis, soit simplement en exécutant trois ou cinq arrières-points de dimension différente;

avec le gros fil dont on se sert, la coupe n° 19 représente ce travail. Disons en passant qu'il est préférable de se servir de gros fil d'Alsace pour exécuter le point d'épines; on emploie généralement du DMC numéro 40 ou même 30; ce fil ne déchire pas l'étoffe lorsqu'on a soin de se servir d'aiguilles suffisamment grosses; avec le numéro 30 il est presque indispensable d'avoir des aiguilles n° 5; les aiguilles courtes facilitent l'exécution du point petit et régulier. Le fil d'Al-

sace a beaucoup plus de relief que le coton à broder employé par certaines personnes et ne s'abîme pas au lavage. On pourrait remplacer les points d'épines par des entre-deux de valenciennes; il n'y aurait qu'à exécuter à part les rangées de petits plis qu'on assemblerait avec les entre-deux au moyen d'un surjet, en roulant les bords de la mousseline.



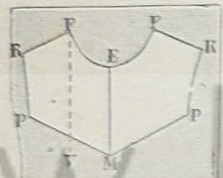
PLIS DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 20).

Il n'est pas essentiel que l'empiècement soit exactement semblable à notre modèle en ce qui concerne le nombre des rangées de petits plis et des points d'épines; on commence toujours par le point formant le milieu de l'empiècement, on plisse les deux côtés d'une manière symétrique, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter si l'empiècement se termine par un point d'épines, ou par une rangée comprenant deux petits plis au lieu de cinq comme les autres; la coupe n° 20 représente un empiècement se terminant par deux petits plis de chaque côté, il pourrait y en avoir trois, quatre ou six avant la ligne RP sans qu'il y ait d'inconvénient.

On peut aussi se rendre compte de l'espace occupé par une rangée de plis et par un point d'épines, et voir d'avance comment ils se placeront dans l'empiècement, mais c'est assez minutieux à calculer, et il est facile de faire une erreur en exécutant le travail; aussi nous préférons le faire de la manière suivante. Nous calculons la hauteur de l'empiècement, mesurée en droite ligne depuis le point F, extrémité de l'épaule touchant l'encolure,

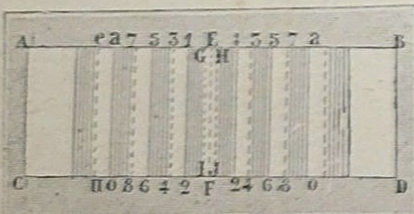
jusqu'au point V qu'on place au-dessous de F et au niveau de M (coupe n° 21). Nous taillons un lé d'étoffe ayant cette dimension plus 5 ou 6 centimètres, et nous en indiquons le milieu par un fil de bâti qui doit suivre très exactement le droit fil de la mousseline ou du nansouk. Ce dernier tissu doit être lavé avant de faire la petite robe, à moins qu'il ne soit très clair; sans cela il est très difficile de tirer les fils pour marquer la

place des plis, ils sont collés ensemble par l'apprêt et cassent à la moindre résistance. On peut essayer d'exécuter le point d'épines sur un petit morceau d'étoffe, afin de se rendre compte de la place exacte qu'il occupe. Il est plus joli de le faire aussi petit que possible; on doit réserver de 1 centimètre à 1 cent. 1/2 pour chaque rangée de point d'épines; nous reportons la moitié de cette dimension de chaque côté de la ligne pointée EF qui marque le milieu de l'étoffe formant l'empiècement, celle-ci étant exactement représentée par le



MANIÈRE DE MESURER LA HAUTEUR DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 21).

rectangle ABCD (coupe n° 22); nous traçons ainsi les lignes GH et IJ, entre lesquelles nous exécuterons le point d'épines occupant le milieu du devant; nous tirons ensuite les fils qui marquent la rangée



PRÉPARATION DES PLIS DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 22).

faut alors faire les plis extrêmement petits en leur donnant à peine 3 millimètres de largeur, et ils se recouvrent

presque, ou pour le moins se touchent tous.

Le premier fil se tire à 1 centimètre de HJ; les autres en observant cette même distance; les plis doivent se couder sur le fil tiré, celui-ci étant remplacé par le fil qui coud le pli; ils sont dirigés vers le milieu du devant, ligne EF, le premier arrivant à peu près sur la ligne HJ. Il faut tâcher de faire le point d'épines assez étroit pour qu'il n'occupe pas plus de 1 cent. 1/4; l'intervalle GH aurait alors cette dimension; les plis seraient cousus de façon à ne pas dépasser 3 millimètres de largeur une fois terminés, et il y aurait 1 millimètre à peu près entre chaque pli et le fil qui coud le pli suivant, ce qui donnerait 2 centimètres de largeur à notre groupe de cinq plis. Mais toutes ces indications sont facultatives, rien n'empêche de faire les plis plus grands en tirant les fils à 1 cent. 1/2 de distance, d'en mettre trois ou sept par rangées au lieu de cinq; nous conseillons seulement d'essayer sur un petit carré d'étoffe la disposition des plis et du point d'épines d'après les dimensions qu'on a adoptées, afin de se rendre compte de l'effet qu'elles produisent sans abîmer le lé d'étoffe qui est taillé pour l'empiècement. — Au lieu de tirer les fils, on peut faire régulièrement les plis avec une marque en carton.

Nous tirons ensuite les fils formant les plis de la rangée de gauche, le premier étant à 1 centimètre de GI, et les suivants à cette même distance les uns des autres. Les derniers fils de chaque groupe sont indiqués par les chiffres 1-2; les plis de la rangée de gauche sont cousus de façon à regarder le milieu du devant. A partir de 1 nous reportons la distance GH et nous tirons une ligne pointée 3-4. A 1 centimètre de cette ligne 3-4, nous recommençons à tirer cinq fils pour nos plis, le premier étant à 1 centimètre de la ligne 3-4 et les autres gardant entre eux cette même distance. Ces seconds groupes seront dirigés dans le même sens que les premiers, c'est-à-dire vers le milieu du devant. Il ne faut pas changer la direction que nous indiquons pour les plis

ou bien il faut renoncer à se servir des indications de la coupe n° 22 qui ne seraient plus d'aucune utilité.

Le dernier fil des seconds groupes de droite et de gauche est indiqué par 5-6; nous reportons à partir de 5 l'intervalle GH et nous marquons 7; nous faisons la même chose à partir de 6 et nous marquons 8, nous réunissons 7 et 8 par une ligne pointée. Dans la pratique, il n'est pas absolument utile de dessiner la coupe n° 22. Nous le faisons pour expliquer plus clairement les indications nécessaires à l'exécution de l'empiècement.

On peut se borner à tirer les fils comme l'indiquent les lignes au trait plein, et à marquer par des fils de bâti les lignes pointées EF, GI, HJ, 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, etc. Celles-ci servent surtout de points de repère pour tirer les fils, qui marquent la place des plis.

A 1 centimètre de 7-8, nous tirons le premier fil d'un autre groupe de plis, puis les quatre autres en observant toujours cet intervalle; le dernier sera indiqué par les lettres *ao*.

A partir de *a* et de *o*, nous reportons l'intervalle GH réservé au point d'épines, nous marquons *eu*; à 1 centimètre de *eu* nous tirons le premier fil de la dernière rangée de plis, puis les quatre autres, tous séparés par 1 centimètre d'intervalle.

Il est inutile de tailler tout de suite l'étoffe qui se trouve entre les cinq derniers plis, et les lignes AC et BD; on la laisse ordinairement jusqu'à ce que les plis soient terminés, et qu'on ait posé sur le morceau plissé le patron de l'empiècement dont les contours nous indiquent ce qui doit être recoupé.

Nous faisons les plis en leur donnant au maximum 3 millimètres de largeur, ils sont dirigés vers la ligne EF comme nous l'avons déjà dit, et se touchent presque les uns les autres; on les coud sur le fil tiré. Le premier pli de chaque rangée doit toucher les lignes GI, 3-4, 7-8, *eu*.

Lorsque nous avons achevé les plis,

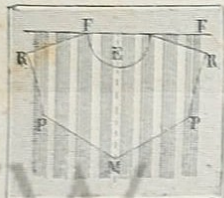
nous retirons les fils de bâti qui marquent les lignes ci-dessus désignées; il ne nous reste plus qu'à faire les points d'épines; lorsqu'on craint de ne pas aller très droit, on peut indiquer le milieu de chaque intervalle, soit par un fil de bâti, soit en pliant la mousseline, ce qui constitue une indication suffisante. Le point d'épines s'exécute en deux fois; on fait d'abord la première partie à droite de la ligne AB qui marque le milieu de l'intervalle, coupe 23, puis on complète le losange en faisant un second point d'épines à gauche de la ligne AB; celui-ci rejoint le point déjà fait et le losange se trouve ainsi complété, moins le pois du milieu qu'on exécute ensuite.



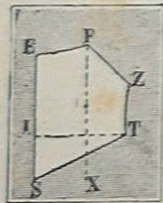
EXÉCUTION DU POINT D'ÉPINES (C. 23).

Toutes les rangées de points d'épines doivent être dirigées dans le même sens, c'est-à-dire partir du haut de l'empiècement. Nous plaçons le patron de celui-ci représenté par la coupe n° 21 sur le lé de mousseline plissé; en ayant bien soin que la ligne EM qui marque le milieu du patron soit sur la ligne EF de la coupe n° 22, c'est-à-dire sur le point d'épines qui occupe le milieu de l'empiècement. Nous l'épinglons de façon qu'il ne puisse pas se déranger. Il arrive souvent qu'en faisant les plis, on tire l'étoffe dans un sens ou dans l'autre; il faut autant que possible la remettre d'aplomb avant de tailler l'empiècement, afin que la ligne pointée PIP (coupe n° 12) se trouve droit fil dans le travers de l'étoffe. S'il était impossible d'y parvenir tout à fait, il faudrait s'éloigner le moins possible du droit fil.

nière à l'obtenir.



PATRON DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT POSÉ SUR L'ÉTOFFE PLISSÉE (C. 24).



MANIÈRE DE MESURER LA HAUTEUR DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 25).

La coupe n° 24 représente le patron; ainsi posé, on trace tous les contours au fil de bâti. Si les plis ont été exécutés régulièrement et les intervalles marqués

avec soin, ils doivent se trouver placés symétriquement, surtout aux angles F et R de l'épaule, et aux deux points PP, il est essentiel que les deux côtés de l'empiècement soient semblables l'un à l'autre aux points indiqués ci-dessus. Si le coin F de l'épaule droite se trouve sur une rangée de plis, il doit en être de même du point F de l'épaule gauche; si le premier était au contraire sur un point d'épines, le second se placerait de la même façon. Il faut bien observer cette symétrie avant de tailler l'empiècement; on épingle le patron de ma-

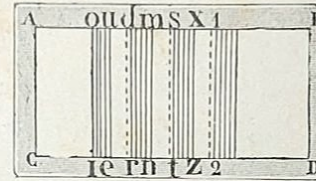
On trace tous les contours à l'aide d'un fil de bâti, et on coupe en laissant 1 cent. 1/2 en dehors des contours. Il est bon de passer un second fil qui maintient les plis et les empêche de se découper, ou bien de les arrêter tous séparément, ce qui est un peu plus long.

Préparation de l'Empiècement du Dos. — Nous préparons l'empiècement du dos en taillant un lé de mousseline ayant la hauteur mesurée sur la coupe n° 25 (patron de l'empiècement du dos) depuis la pointe de l'épaule F touchant l'encolure, jusqu'au point X placé en droite ligne au-dessous de F, de façon à se trouver au niveau du point S; nous augmentons la distance FX de 5 ou 6 centimètres et nous taillons notre lé de mousseline sur cette mesure.

Nous laissons 10 centimètres au bord de ce lé représenté par le rectangle ABCD (coupe n° 26), et nous tirons le fil qui indique le premier pli; ce fil est représenté dans la coupe n° 26 par la ligne oi; nous tirons ensuite les quatre autres fils en obser-

vant entre chacun la distance adoptée pour l'empiècement du devant (voir page 108), soit 1 centimètre ou 1 cent. 1/4 suivant ce que nous avons choisi; le dernier fil est indiqué par la ligne ue dans la coupe n° 26.

A partir de u, nous reportons la distance GH de la coupe n° 23 du devant, page 108, c'est-à-dire la dimension que nous avons choisie pour l'intervalle qui sépare chaque rangée de plis, et qui est occupé par le point d'épines; nous marquons d, nous reportons la mesure u d à partir de e et nous marquons r; nous réunissons d et r par une ligne pointée qui limite la place occupée par le point d'épines, et qui nous indique approximativement aussi l'endroit où arrivera le premier pli du groupe suivant lorsqu'il sera cousu et terminé.

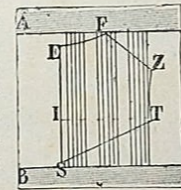


PRÉPARATION DES PLS DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS DE DROITE (C. 26).

Nous mesurons 1 centimètre ou 1 cent. 1/4, soit l'intervalle adopté entre chaque fil tiré à partir de dr, et nous tirons le premier fil de la seconde rangée, puis les quatre autres, dont le dernier est représenté par une ligne mn; à partir de m, on reporte u, et on marque S; nous faisons la même chose à partir de n, et nous plaçons t; les lettres s et t seront réunies par une ligne pointée à 1 centimètre de laquelle nous recommencerons à tirer les cinq fils de la troisième rangée de plis, en observant toujours le même intervalle que dans les rangées précédentes. Le dernier fil est indiqué par la ligne XZ. A partir de ces deux lettres, nous reportons l'intervalle ud et nous marquons 1-2; nous réunissons ces deux chiffres par une ligne pointée à 1 centimètre de laquelle nous tirons les fils de la quatrième rangée de plis. Il peut très bien se faire qu'il suffise de trois rangées de plis et des intervalles qui les séparent

pour compléter l'empiècement du dos; on s'en rend compte en plaçant le patron sur la partie plissée. Nous faisons remarquer à nos lectrices que nous avons indiqué, dans la coupe n° 26, seulement la manière de préparer le dos de droite; nous verrons tout à l'heure comment on s'y prend pour le dos de gauche. Les plis du dos de droite s'exécutent de façon à être dirigés vers le côté de la fermeture qui est indiqué dans la coupe n° 26 par la ligne AC. On les coud sur le fil tiré, en leur donnant la même largeur qu'à ceux du devant; le premier pli de chaque groupe arrive à peu près sur les lignes pointées. Le premier pli de la première rangée oi, devant lequel il n'y a pas de ligne pointée, se dirige vers la ligne AC, comme les autres; rien n'empêcherait d'ailleurs de tracer une ligne pointée 1 centimètre avant la ligne oi.

Lorsque les plis sont cousus, nous posons le patron représenté par la coupe n° 25 sur la partie plissée, de façon que la ligne EIS se trouve à 1 centimètre au plus du premier pli. Elle doit être tout à fait droit fil, et la ligne IT doit se trouver autant que possible dans le droit fil du travers de l'étoffe; nous insistons un peu sur ce point, parce que rien n'est plus facile que d'étirer l'étoffe dans certains sens lorsqu'on coud les plis; il faut la remettre d'aplomb autant qu'on le peut avant de tailler l'empiècement.



PATRON DU DOS POSÉ SUR L'ÉTOFFE PLISSÉE (C. 27).

Lorsqu'on a épinglé la ligne EIS de façon qu'elle se trouve à 1 centimètre de la première rangée de plis, on prend l'empiècement du devant, et on examine si les plis se placent bien d'une façon symétrique sur la couture d'épaule; il faut y arriver, même si l'on est obligé de déplacer la ligne EIS, de la rapprocher ou de l'éloigner du pre-

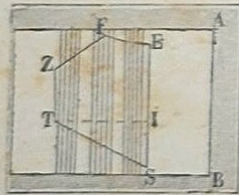
mier groupe de plis. Dans le cas où ce ne serait pas possible, où les plis du devant et du dos n'arriveraient pas à se rencontrer sur la couture d'épaule, on pourrait atténuer ce défaut en recouvrant cette couture d'un petit biais de mousseline sur lequel on exécuterait un point d'épines en occupant toute la largeur. On pourrait aussi placer un jour échelle entre l'épaule du dos et celle du devant.

Lorsqu'on cherche à se rendre compte si ces plis seront bien en face les uns des autres sur la couture d'épaule, il faut placer le devant contre la ligne FZ du dos, en repliant le devant sur le contour exact de la couture d'épaule, contour qui doit être indiqué par un fil de bâti.

Certaines personnes ne s'inquiètent pas de cette symétrie, à laquelle elles suppléent par le petit biais dont nous avons parlé tout à l'heure. Le dos de gauche se prépare de manière à reproduire d'une façon symétrique la disposition du dos de droite (coupe n° 28); il faut bien veiller à ne pas préparer les deux dos pour le même côté et se rappeler que les plis doivent être dirigés vers la ligne AC qui indique la fermeture (coupe n° 28); nous tirons ainsi la ligne *oi* à 10 centimètres de AC, elle nous indiquera le premier fil tiré du premier groupe de plis; nous tirerons ensuite les quatre autres fils, en observant entre eux l'intervalle choisi pour nos plis, comme nous l'avons fait pour le dos de droite: le dernier fil tiré sera représenté par la ligne *ue*; à partir de *u* et de *e* nous reportons la dimension *ud* du dos de droite (coupe n° 26), et nous marquons *d* et *r* que nous réunissons par une ligne pointée; cette ligne pointée limite la place occupée par le point d'épines et nous indique à peu près l'endroit où arrivera le premier pli



PRÉPARATION DES P LIS DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS DE GAUCHE (C. 28).



PATRON DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS DE GAUCHE POSÉ SUR L'ÉTOFFE P LISSÉE (C. 29).

du groupe suivant, lorsqu'il sera cousu. Nous mesurons 1 centimètre ou 1 cent. $1/2$ suivant l'intervalle adopté dans le dos de droite entre chaque fil tiré, à partir de *dr*, et nous tirons le premier fil du deuxième groupe de plis, puis les quatre autres dont le dernier est indiqué dans la coupe n° 28 par la ligne *mn*. Nous reportons la distance *ud* à partir de *m* et nous marquons *s*; nous en faisons autant à partir de *n*, et nous plaçons *t*; les lettres *s* et *t* seront réunies par une ligne pointée à 1 centimètre de laquelle nous tirons les fils de la troisième rangée de plis, en observant toujours le même intervalle que dans les rangées précédentes. Le dernier fil est indiqué par les lignes XZ. A partir de ces deux lettres, nous reportons l'intervalle *ud* et nous marquons 1-2. Nous réunissons ces deux chiffres par une ligne pointée à 1 centimètre de laquelle nous tirons les fils de la quatrième rangée de plis. Le premier pli de chaque groupe arrivera tout terminé sur les lignes pointées 1-2, *st* et *dr*.

Nous n'avons pas tracé de ligne pointée en avant du premier groupe de plis, rien n'empêche d'en placer une à 1 centimètre de la ligne *oi* représentant le premier pli, elle se trouverait à 9 centimètres de la ligne AC. Lorsque les plis du second côté sont cousus et complètement terminés, nous plaçons le patron du dos sur le morceau plissé, en observant qu'il doit être posé exactement comme nous l'avons fait pour le dos de droite, la ligne EIS étant droit fil, la ligne IT droit fil également dans le travers de l'étoffe, les points FZ et T se trouvant placés de la même façon pour le dos de droite et le dos de gauche (coupe n° 29).

On marque tous les contours à l'aide d'un fil de bâti, et on taille en laissant 1 centimètre à 1 cent. $1/2$ en dehors. Il est bon de passer un second fil pour arrêter les plis et les empêcher de se défaire, ou bien de les arrêter tous séparément.

On peut attendre pour faire les points d'épines d'avoir taillé le devant et les deux morceaux du dos, et les exécuter tous à la suite, ce qui permet de les faire beaucoup plus réguliers.

Lorsqu'on craint de ne pas aller droit, on enlève les fils de bâti, 1-2, *st*, *dr* (coupes n° 26 et 28), qui nous ont servi de points de repère pour les plis, et on en passe un autre juste au milieu de l'intervalle réservé au point d'épines dont il marquera le milieu.

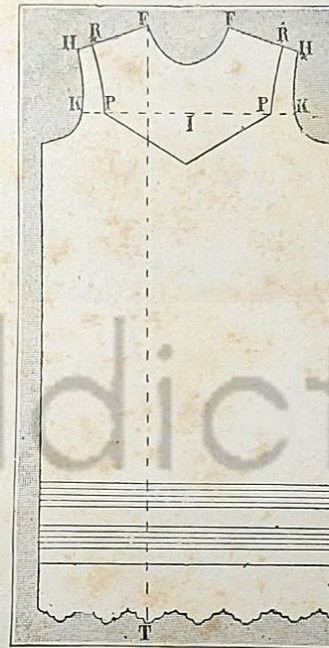
Jupe de la Robe.

— La dimension de la jupe de cette robe varie suivant la longueur totale qu'on désire lui donner; lorsqu'on veut faire une robe demi-longue, on peut ne donner que 70 centimètres de longueur totale, depuis le coin de l'épaule touchant l'encolure jusqu'à l'extrémité de la broderie terminant le bas; pour une robe longue, il faut compter 90 centimètres. Tout dépend, en somme, de l'âge de l'enfant, et de la dimension des jupons de flanelle et de nansouk qui sont généralement faits avant la robe.

En indiquant 70 et 90 centimètres, nous donnons la longueur de la robe une fois terminée; il s'agit de calculer la dimension de l'empiècement, pour la retrancher et obtenir ainsi celle de

la mousseline formant le reste de la robe, puis d'ajouter le nombre de centimètres nécessaire pour exécuter les plis. Nous prendrons d'abord la première hypothèse, celle d'une robe demi-longue, ayant 70 centimètres du coin de l'épaule du devant F touchant l'encolure jusqu'à l'extrémité de la broderie T (coupe n° 30). Nos lectrices remarqueront que la petite épaulette comprise entre les lettres RPHK tient à la jupe de mousseline; nous devons donc calculer la dimension de celle-ci à partir de la lettre R qui marque le point de départ de l'épaulette; nous y parvenons d'une manière très simple en réunissant sur le patron du devant que nous avons, d'abord les deux extrémités de l'épaule FF par une ligne pointée, puis les deux lettres R et R par une autre ligne pointée. Ceci terminé, nous vérifierons si ces deux lignes sont bien exactement parallèles à la ligne KIK, qui nous a servi dans la construction du patron, et qui est un point de repère très sûr lorsque celui-ci a été tracé en suivant soigneusement nos indications. Lorsque nous avons déterminé l'intervalle qui existe entre les lignes FF et RR, intervalle qui doit être mesuré en droite ligne comme l'indique la petite ligne pointée *ao* de la coupe n° 31, nous retranchons la dimension ainsi obtenue de nos 70 centimètres, et nous inscrivons le résultat, qui est ordinairement 68 cent. $1/2$; nous ne l'indiquons pas d'une manière absolument précise parce qu'il peut légèrement changer.

La dimension de la broderie qui



DEVANT DE LA ROBE (C. 30).

orne le bas de la robe peut varier entre 10 et 12 centimètres; nous ne conseillons pas de la prendre plus haute; nous avons dans le bas deux rangées de cinq plis, chacun de 4 millimètres environ lorsqu'ils sont terminés, et séparés par un intervalle de 2 millimètres, ce qui nous fait 3 centimètres en tout, soit 6 millimètres pour chaque pli; rien n'empêcherait de donner aux plis plus d'intervalle, mais nous ne conseillons pas d'augmenter leur largeur, parce que des plis d'un demi-centimètre font un effet assez lourd lorsqu'on en exécute un certain nombre à côté les uns des autres.

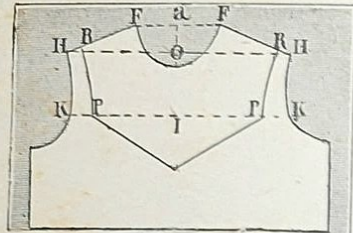
Si on les séparait par un intervalle de 3, 4 millimètres, par exemple, (il ne faut pas dépasser cette dimension, l'intervalle séparant les plis devant au maximum égaux leur largeur), notre rangée de cinq plis, au lieu d'occuper 3 centimètres, occuperait près de 4 centimètres dans le dernier cas et près de 3 centimètres $1/2$ dans le premier. La dimension de la jupe, avec des plis de 4 millimètres, devrait être de 68 cent. $1/2$ plus 8 centimètres, pour les deux groupes de plis, soit 76 centimètres; mais nous devons en retrancher la dimension de la broderie, ce qui nous donne 65 à 66 centimètres suivant la hauteur de celle-ci, hauteur que nous évaluons à 10 ou 12 centimètres; nous pouvons donc tailler

nos lés sur 66 centimètres environ, et même leur donner 1 centimètre de plus pour avoir toute facilité de faire la petite couture réunissant le bas de la jupe et la broderie. La longueur des lés pour une robe longue serait de 20 centimètres de plus, soit 86 centimètres. Il suffit de deux lés en 80 centimètres pour obtenir 1 m. 60 de largeur; il vaudrait mieux augmenter un peu

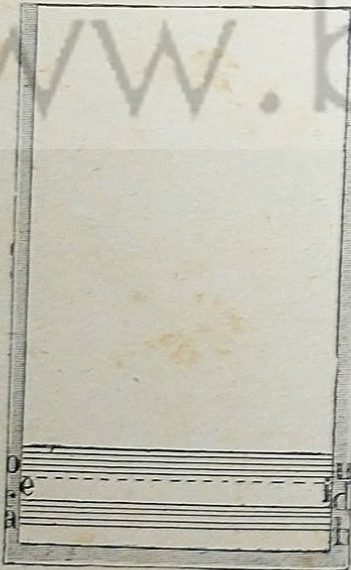
ce large pour une robe longue, tandis qu'elle suffit parfaitement pour une robe demi-longue. Les dimensions que nous indiquons sont d'ailleurs facultatives; ce qu'il faut retenir, c'est qu'on doit compter *en plus* pour des plis de lingerie le double de la dimension qu'ils ont une fois terminés; pour cinq plis de 4 millimètres, on compte *en plus* 4 centimètres, et pour deux groupes de cinq plis 8 centimètres, par conséquent; l'essentiel aussi est de bien déterminer d'avance la dimension que doivent avoir les plis, afin de donner la même largeur aux deux rangées qui encadrent le point d'épines; rien ne serait plus laid que de voir un des groupes plus large que l'autre.

L'intervalle réservé aux points d'épines doit être un peu plus grand que celui qu'occupe un groupe de plis, ou au moins égal, si cela suffit pour exécuter les trois

rangées de point d'épines; pour faciliter cette explication, nous indiquons les différentes dimensions des plis dans la coupe n° 32. Les



MANIÈRE DE MESURER LA HAUTEUR DES LÉS DE LA ROBE (C. 31).



PRÉPARATION DES PLS DE LA JUPE (C. 32).

cinq fils sont tirés à un intervalle de 1 cent. $1/2$ au maximum, ce qui nous donne à peu près 4 millimètres de largeur pour chaque pli, et 2 ou 3 millimètres pour l'intervalle qui les sépare.

Le premier pli *ab* est tiré à 3 centimètres du bas de la robe; à partir du dernier fil tiré *cd*, nous comptons 4 centimètres à 4 cent. $1/2$ suivant l'espace réservé au point d'épines; nous conseillons à nos lectrices d'essayer d'abord cette disposition sur un petit morceau de mousseline, afin de se rendre compte de l'effet qu'elle produit, et de voir le nombre de centimètres qu'il faut réserver au point d'épines; il est très difficile de le préciser parce que chaque personne le fait d'une manière un peu différente. Nous engageons au contraire à ne pas changer les dimensions que nous indiquons pour les plis.

Lorsqu'on s'est rendu compte de la dimension de l'intervalle, on la reporte au-dessus du dernier fil tiré *cd*, et on l'indique sur l'étoffe par un fil de bâti, sur le papier par un trait pointé *ei*. Ce trait marque l'endroit précis où arrivera le bord du premier pli du second groupe lorsqu'il sera cousu; à partir de la ligne pointée, ou du fil désigné par *ei*, nous reportons *trois fois la largeur choisie pour le pli*, soit 1 centimètre 2 millimètres si l'on a adopté 4 millimètres, comme nous le conseillons, comme largeur du pli terminé. On tire ainsi le premier fil du second groupe; les quatre autres seront tirés à 1 cent. $1/2$ d'intervalle, comme nous l'avons fait pour ceux du groupe précédent. La seule exception à cette règle se trouve donc entre la ligne *ou* représentant le fil tiré sur lequel nous cousons le premier pli du second groupe, et la ligne pointée *ei*, sur laquelle le bord de ce même pli doit arriver lorsqu'il est cousu.

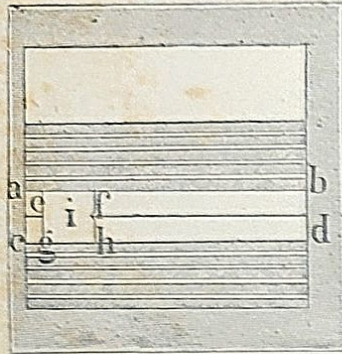
Il vaut mieux tirer les fils séparément aux deux lés avant de les assembler, *en observant rigoureusement les mêmes intervalles*; on les réunit ensuite par des coutures qu'on fait de manière que les fils tirés et les inter-

valles soient bien en face les uns des autres. On pourrait aussi faire une seule couture, tirer les fils et faire la seconde, en les mettant en face les uns des autres. Lorsqu'on veut réunir complètement les deux lés d'avance, il arrive que si on fait légèrement soutenir l'un d'eux sur l'autre à la couture, sans même s'en apercevoir, les fils tirés ne se trouvent plus en face les uns des autres sur la seconde couture; c'est pour éviter cet inconvénient que nous préférons le premier système que nous avons indiqué.

Lorsque tous les fils sont tirés, les lés réunis et les coutures ouvertes, ou simplement repassées, nous faisons les plis en leur donnant à peu près 4 millimètres de largeur, ce qui laisse entre le bord d'un pli et le fil qui coud le pli suivant un intervalle de 2 à 3 millimètres environ. Certaines personnes font les plis réguliers sans se servir de marque, d'autres au contraire sont obligées de vérifier la largeur à chaque instant; nous ne conseillons pas, comme on le fait parfois, d'éviter toute erreur en tirant un second fil qui marque le bord du pli, et se trouve distant de 4 millimètres du premier fil tiré sur lequel on coud le pli; ce système compromet réellement la solidité de l'étoffe puisque le fil enlevé est sur le bord même du pli, juste à l'endroit où l'étoffe tend déjà à se couper quand elle est repliée.

Lorsque tous les plis du premier groupe sont finis, nous passons à ceux du second, en observant que le dernier pli désigné par la ligne *ou* doit arriver sur la ligne *ei* à peu près lorsqu'il est terminé. Nos plis étant achevés, nous enlevons le fil de bâti qui marque la ligne *ei*; nous en passons un autre juste au milieu de l'intervalle qui sépare les deux groupes de plis. Le moyen le plus rapide et le plus sûr de bien passer le fil est encore de tailler une petite marque en carton qui ait exactement la dimension de l'intervalle compris entre la ligne *ab* de la coupe n° 33, marquant le bord inférieur du premier pli du second groupe, et la ligne *cd* marquant le fil qui coud le

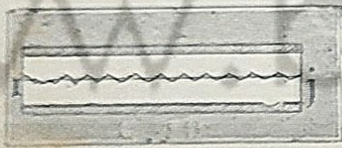
dernier pli du premier groupe; cette marque est indiquée par les lignes au trait plein *efgh*; on fait un cran au milieu, indiqué par *i*, et on passe un fil au niveau de ce cran en maintenant toujours la marque entre les deux groupes de plis, comme la coupe n° 33 le représente; le fil de bâti est indiqué par une ligne, il marque le milieu du point d'épines qui se trouve au centre de l'intervalle; le point d'épines doit par conséquent se faire à che-



PRÉPARATION DU POINT D'ÉPINES.
(C. 33).

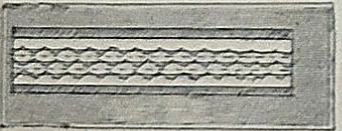
val sur le fil de bâti comme dans la coupe n° 34, qui reproduit seulement l'intervalle, en indiquant les deux plis qui l'encadrent. Nous ombrons les plis dans les coupes n° 33 et 34 pour les distinguer des intervalles. Lorsque nous avons fini le point d'épines qui suit la

ligne *ij*, nous faisons les deux autres points qui l'encadrent. Nos lectrices remarqueront qu'il faut les disposer comme dans la coupe n° 35 pour qu'ils forment des losanges, non terminés, au centre desquels on place un pois, fait soit au plumetis, soit avec deux ou cinq arrière-points de dimension différente, groupés les uns à côté des autres, et exécutés avec le gros fil d'Alsace dont nous nous servons pour les points d'épines.



EXÉCUTION DES POINTS D'ÉPINES (C. 34).

La transparence de l'étoffe ne permet pas toujours de passer d'un pois à l'autre sans couper le fil, et le travail est alors assez long. Il faut s'interrompre le moins possible lorsqu'on fait des rangées de point d'épines, et ne changer ni la grosseur, ni la



EXÉCUTION DES POINTS D'ÉPINES (C. 35).

longueur de l'aiguille; toutes ces petites

choses influent sur la régularité du point. Lorsqu'on n'est pas sûr d'aller droit en exécutant les points d'épines, on peut passer des fils de bâti comme point de repère, l'un au-dessus du point d'épines occupant le centre de l'intervalle, l'autre à une certaine distance du pli; ces deux fils doivent avoir entre eux une distance égale à la dimension du point d'épines déjà exécuté pour que les autres soient bien pareils. Toutes les personnes qui ont

l'habitude de ce travail le font très régulièrement sans aucun point de repère. Celles qui ne pourraient le réussir n'auraient qu'à le remplacer par un entre-deux de broderie de même dessin que la broderie du bas, encadré des deux groupes de plis. La broderie du bas peut ne se poser qu'après avoir réuni l'empiècement et la robe que son poids alourdirait, et rendrait moins facile à travailler.

Il s'agit maintenant de tailler le haut de la jupe de mousseline de façon qu'il emboîte exactement l'empiècement sur le bord inférieur duquel on le fronce. Nous avons préparé (coupes n° 11 et 14) le patron qui nous servira; nous le répétons ici, en lui donnant aussi le n° 36. Il doit avoir de *o* à *o* la largeur de la mousseline, moins 1 centimètre à peu près de chaque côté, qui nous servira pour les coutures. On doit placer la jupe de mousseline sur une planche, de façon que le lé du devant soit bien à plat; il faut veiller à ne pas tailler en même temps le lé du dos et

celui du devant; ils ne se coupent pas d'après le même patron; peut-être serait-il plus commode de ne pas terminer complètement les coutures qui réunissent les deux lés, et de les laisser ouvertes sur 40 centimètres environ. Dans ce cas, le patron doit se placer de façon que la ligne *oc* suive la lisière ou le bord du lé à 1 centimètre de distance, comme nous l'avons dit plus haut. Dans le cas contraire, si les coutures sont terminées, les contours *oc* du patron doivent toucher exactement les coutures.

Nous épinglons notre patron pour qu'il ne puisse pas se déranger, et nous vérifions certains points très importants (coupe n° 37).

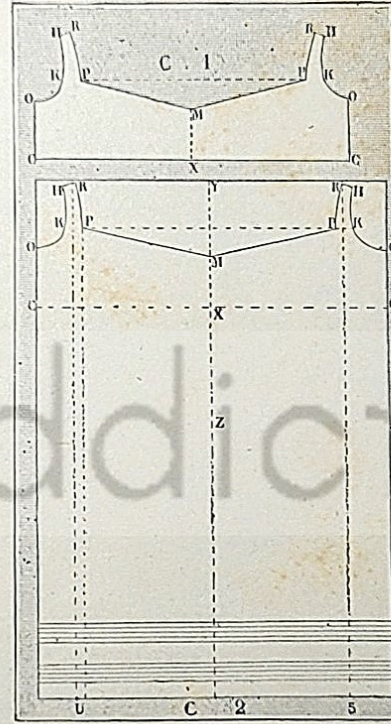
La ligne *MX* doit être droit fil, et suivre exactement un fil de bâti que nous passerons pour marquer d'une manière précise le milieu du lé du devant; ce fil sera passé depuis le haut du lé, à la place de la ligne pointillée *yx* de la coupe n° 37; la ligne *MX* du patron doit la suivre exactement. Nous mesurons ensuite la hauteur du lé de mousseline depuis le point *R*, jusqu'au bas; nous ajoutons les 10 à 12 centimètres qui seront fournis par la broderie, et nous voyons si nous obtenons la longueur que doit avoir la mousseline, une fois les plis terminés, soit environ 68 centimètres $\frac{1}{2}$ pour une robe demilongue, et 88 centimètres $\frac{1}{2}$ pour une robe longue, ce qui nous donne 70 et

90 centimètres comme longueur totale suivant le cas.

Si l'on avait adopté une dimension différente des deux longueurs que nous indiquons ici, il faudrait se rappeler que la mesure prise au centimètre, depuis le point *R* jusqu'au bas de la robe *U*, plus la hauteur de la broderie, doivent égaliser la longueur totale de la robe (mesurée depuis le coin de l'épaule touchant l'encolure jusqu'au bas de la broderie) moins 1 centimètre $\frac{1}{2}$.

Il faut déplacer le patron pour abaisser ou remonter le point *H* jusqu'à ce qu'on arrive au résultat cherché, et mesurer, non seulement depuis le point *H* de l'épaule gauche, mais encore faire la même chose à l'épaule droite afin de bien vérifier l'aplomb du patron. Nous remarquons aussi l'endroit précis où commence l'épaulette, indiqué par la lettre *P*; nous tirons un fil de la mousseline depuis

che jusqu'à *P* de l'épaule droite. Il faut bien veiller à ne pas tirer le fil en dehors des points *P*, dans la partie réservée à l'épaulette, ce qui serait fort laid. Ce fil tiré nous sert de point de repère pour vérifier si nos deux points *P* sont bien exactement sur la même ligne, et se trouvent *droit fil* dans le travers de l'étoffe; la ligne pointillée qui va de *P* à *P* représente le fil tiré; on peut aussi mesurer le lé de mousseline depuis *P* de l'épaulette droite jusqu'au bas de la



MANIÈRE DE COUPER LA MOUSSELINE POUR LE
DEVANT DE LA ROBE (C. 36 ET 37).

robe, et reporter cette mesure depuis P de l'épaulette gauche, afin de se rendre compte si ces dimensions sont bien égales. Si nous insistons aussi minutieusement sur la manière de placer le patron sur le lé de mousseline, c'est qu'il est plus facile qu'on ne croit de commettre une erreur surtout lorsqu'on est inexpérimenté; et que toute erreur commise à cet endroit compromettrait beaucoup l'aplomb de la robe; on est sûr de bien réussir en suivant à la lettre nos explications.

Lorsque notre patron est disposé comme nous l'avons dit plus haut, et qu'on a vérifié tous les points que nous avons indiqués, on passe un fil de bâti sur les contours d'emmanchure OKH, d'épaulette HRP, et du haut PM, puis nous taillons en laissant 1 centimètre à 1 centimètre 1/2 en dehors des fils qui marquent les contours. Il faut inscrire très soigneusement la mesure prise depuis le point

P jusqu'au bas de la robe (coupe n° 37), et surtout ne pas la confondre avec la mesure RU qui ne nous sera plus maintenant d'aucune utilité. La coupe n° 38 représente le lé du devant, taillé et débarrassé de toutes les lignes de construction.

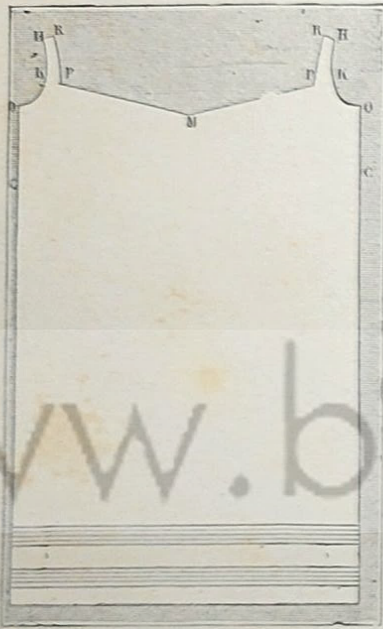
Nous taillerons ensuite le lé du dos, sans nous préoccuper de la fente qu'il est mieux de ne faire qu'au moment de froncer la robe à l'empiècement; il est plus facile, comme nous l'avons dit pour le lé du devant, de laisser les coupures ouvertes sur 40 à 45 centimètres jusqu'à ce qu'on ait coupé le haut des

lés; on est obligé de réunir le bas à cause des plis.

Le lé du dos sera posé sur une planche de manière que tout le haut soit bien à plat; nous passerons dans le sens de la longueur un fil de bâti qui en marquera exactement le milieu, c'est-à-dire la place qui sera plus tard occupée par la fente; on passe ce fil d'une façon très précise en repliant le lé exactement en deux, et en suivant le pli ainsi formé, pli qui doit être rigoureusement droit fil. Le patron du dos est représenté par les coupes n° 17 et 18, pages 106 et 107; nous reproduisons ici la coupe n° 18 qui nous servira, en lui donnant le n° 39. Nous le posons sur le lé de mousseline du dos comme l'indique la coupe n° 40, la ligne SU suivant exactement le fil de bâti qui marque le milieu du lé, et les contours OD se trouvant à 1 centimètre de la lisière à cause de la couture; si celle-ci

était faite, le contour OD devrait la toucher.

Il y a une chose *essentielle* à observer pour la bonne réussite de la petite robe. C'est que la distance T₁ et T₂, mesurée depuis le point de départ de l'épaulette T jusqu'au bas de la robe, doit évaluer la distance P5 mesurée sur le lé du devant (coupe n° 37). Ceci est indispensable, et il faut déplacer le patron jusqu'à ce qu'on obtienne ce résultat. Si l'on n'a pas tenu compte de la dimension de la broderie en mesurant la distance P5, ce qui est tout à fait inutile, il ne faut pas s'en occuper non



LÉ DU DEVANT TAILLÉ EN MOUSSELINE (C. 38).

plus en mesurant T₁ et T₂. Il est inutile d'ajouter que les deux lés doivent être rigoureusement égaux depuis les points O des emmanchures jusqu'à l'endroit où se réunissent les deux lés.

On peut aussi vérifier si le patron est bien placé, en se rendant compte à l'aide du centimètre si la longueur Z₁ et Z₂ (coupe n° 40) est semblable à la longueur RU et R5 du devant (coupe n° 37). Ces quatre dimensions Z₁, Z₂, RU et R5 doivent, comme nous l'avons déjà dit, évaluer la longueur totale de la robe, moins 1 centimètre 1/2. Il faut ajouter à Z₁, Z₂, RU et R5 la longueur fournie par la broderie, c'est-à-dire 10 à 12 centimètres, pour atteindre la dimension choisie pour la

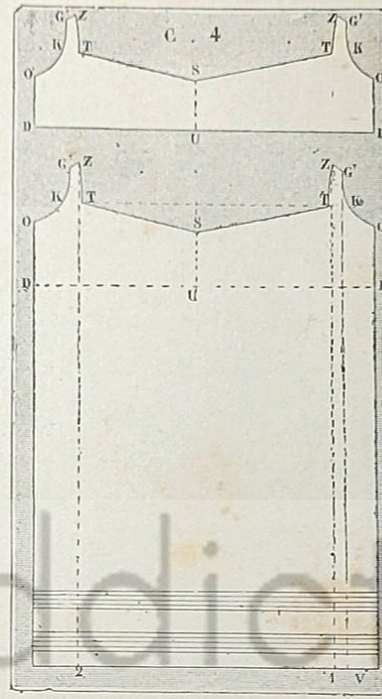
robe (moins 1 centimètre 1/2 qui nous est donné par l'empiècement). Les deux points T doivent être placés juste en face l'un de l'autre, et rigoureusement droit fil dans le sens du travers de l'étoffe; le plus sûr moyen d'y parvenir est encore de tirer un fil de la mousseline depuis le premier point T, et de voir si le second point T est bien placé sur le même fil. Il faut veiller à ne pas tirer ce fil en dehors des lettres T sur la partie comprise dans la petite épaulette. Il est indiqué dans la figure de la coupe n° 40 par la ligne pointillée qui réunit les deux lettres T.

Lorsqu'on a vérifié tous les points de la jupe, ou bien on surfile très soigneusement les bords de la mousseline.

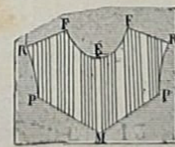
différents contours à l'aide d'un fil de bâti, et on taille en laissant 1 centimètre ou 1 centimètre 1/2 en dehors du fil.

Assemblage de l'Empiècement et de la Jupe. — Nous assemblons la jupe et l'empiècement, en cousant ensemble d'abord l'empiècement et le lé du devant; les contours RP (coupe n° 37, page 117) seront placés sur les contours RP de la coupe n° 41; on les assemblera, soit en faisant une petite couture à l'envers, soit en les maintenant l'un sur l'autre, et en rentrant les bords de l'étoffe à l'envers et à l'endroit. La façon de les réunir importe peu, puisque cette jonction est cachée par la broderie; mais il est essentiel que les contours marqués

par les fils de bâti soient l'un sur l'autre; nous fixons ensuite l'un à l'autre les deux points M de l'empiècement et du lé; nous fronçons l'étoffe sur le fil de bâti qui marque la ligne MP (coupe n° 37); les fronces seront égalisées, le bord de l'empiècement replié sur son contour exact, et on le coudra en faisant un point de côté dans chaque fronce; rien n'empêcherait de coudre l'épaulette de la même façon en repliant l'empiècement sur le contour RP, et en cousant à points de côté sur la ligne RP du lé de devant. A l'envers, on pose un petit biais qui cache la réunion de l'empiècement et



MANIÈRE DE COUPER LA MOUSSELINE POUR LE DOS DE LA ROBE (C. 39 ET 40).



EMPIÈCEMENT PLISSÉ DU DEVANT (C. 41).

de la jupe, ou bien on surfile très soigneusement les bords de la mousseline.

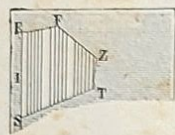
Nous organiserons la fermeture de la manière suivante: nous replions le côté droit de l'empiècement du dos 1 centimètre au delà du contour exact marqué par la ligne EIS, dans la coupe n° 42 de ce numéro; le milieu des boutons sera placé sur la ligne EIS, ou sur le fil de bâti qui l'indique. Le côté gauche sera replié 1 cent. 1/2 au delà du contour EIS indiqué par un fil de bâti, les boutons seront cousus sur le fil. Les boutons ne s'exécutent que lorsqu'on a fini la petite robe. Les bords de l'empiècement (sur la fermeture) se terminent par un ourlet de 1 cent. 1/2 à 2 centimètres de largeur.

Nous fendons le lé du dos à partir de la lettre S (coupe n° 40) sur une longueur de 25 centimètres, en ayant soin que cette fente soit rigoureusement droit fil; nous ourlons finement les bords de la fente comme s'il s'agissait d'un ourlet de mouchoir de poche; nous fronçons ensuite le haut du lé d'abord à droite, de S à T, et nous les fixons à l'empiècement du dos de droite, que nous replions sur son contour exact ST. On les réunit en faisant un point dans chaque fronce.

L'empiècement se replie ensuite à 1 demi-centimètre de largeur. Il ne faut pas les ouvrir, mais les coucher, en



DEVANT ET DOS DE LA ROBE COMPLÈTEMENT ASSEMBLÉS (C. 43 ET 44).



EMPIÈCEMENT DU DOS DE DROITE (C. 42).

fil de bâti marquant le contour exact ZT de l'épaulette (coupe n° 40).

Le dos de gauche se fait exactement comme celui de droite. La jonction de l'empiècement et de la jupe se dissimule à l'envers par un petit biais, ou bien on surfile soigneusement les deux bords de la mousseline. Les coupes n° 42 et 43 représentent le dos

et le devant de la petite robe, complètement terminés, mais sans être ornés de la broderie; ils sont en réalité maintenus l'un à l'autre par les coutures qui réunissent les deux lés; nous les représentons séparément parce que c'est plus facile d'en donner ainsi une idée exacte; on finit les coutures du dessous de bras dans le cas où elles seraient restées ouvertes du haut, puis on exécute les coutures d'épaule, qu'on recouvre, si on le désire, d'un petit biais de nansouk presque entièrement dissimulé par un point d'épines.

Dans ce cas, ces coutures peuvent se faire à l'endroit, puis qu'elles sont complètement cachées sous ce biais; on les exécute à arrières-points très serrés, le plus près possible des fils qui marquent les contours. On les coupe en leur laissant 4 millimètres

à 1 demi-centimètre de largeur. Il ne faut pas les ouvrir, mais les coucher, en

les dirigeant vers le dos. On taille un biais de nansouk ayant 1 cent. 1/2 de largeur; on le plie en deux dans le sens de sa longueur, de façon qu'il n'ait plus que trois quarts de centimètre de largeur, et on le pose sur la couture. Ce biais est maintenu par une couture faite à arrières-points, l'endroit du biais étant posé sur l'endroit du devant; lorsque cette couture est terminée, on retourne le biais, et on fait le point d'épines qui le maintient complètement. Nous pouvons aussi faire en dessous, à l'envers, quelques points qui le retiennent du côté où il n'est pas cousu à arrières-points. Il doit recouvrir et cacher toute la couture.

La coupe n° 45 représente le biais, la coupe n° 46 le montre plié en double, et la coupe n° 47, toujours plié en double, et bâti sur le devant le plus près possible de la couture d'épaule. La ligne pointée *ab* indique l'endroit où on coud le biais à arrières-points; cette couture se fait sur le biais, du côté opposé au pli de celui-ci; la ligne *cd* marque les bords de la couture d'épaule qu'on a couchée du côté du dos. Lorsque la couture *ab* est achevée, on ramène le pli du biais sur *cd*, et on termine en faisant le point d'épines dont nous avons parlé tout à l'heure; le croquis n° 48 représente le biais complètement posé. On peut aussi coudre le biais à arrières-points en même temps qu'on fait la couture d'épaule, et le rabattre ensuite pour la cacher; mais il faut bien veiller à lui laisser toujours une largeur égale en cousant la couture, ce qui est difficile.

Les ourlets qui terminent l'empiècement sur le bord de la fermeture sont souvent tracés de façon à s'arrêter sous un pli qui dissimule complètement le point qui les coud, ou bien être séparés du dernier pli par une distance égale à celle qui sépare les plis entre eux. La jonction de l'empie-

ment et de la robe se dissimule à l'aide d'un petit volant de broderie basse qui se fronce et se pose sur le bord inférieur de l'empiècement. Lorsque la broderie est légère, on lui donne deux fois la dimension de la longueur à garnir; dans le sens contraire, il suffit d'une fois et demie; on peut la froncer en plusieurs fois, d'abord depuis le point S du dos de gauche, jusqu'au point T, puis du point T jusqu'à P de l'épaulette du devant, ensuite de P à M, etc.; il est plus facile de répartir également l'ampleur si on pose le volant comme nous venons de l'indiquer; la broderie froncée de S à T doit avoir une fois et demie ou deux fois la longueur ST, de T à P, une fois et demie ou deux fois la longueur TP. Il est bien entendu qu'on ne coupe pas la broderie chaque fois qu'on arrête le fil des fronces; on se borne à indiquer les différents points de repère par des crans et par des épingle-

les. Quelques personnes préfèrent même d'avance toute la garniture de l'empiècement. Elles mesurent la broderie nécessaire pour garnir l'empiècement du dos de S à T, puis la fixent par des épingle sur S et sur T; elles se rendent compte ensuite de la longueur nécessaire de T à P, et fixent de nouveau la broderie sur ce point par une épingle; elles font de même sur M qui marque le milieu du devant, puis sur P, point de départ de l'épaulette droite, sur T et sur S du dos de gauche. Il ne reste plus ensuite qu'à froncer la broderie entre les épingle et à égaliser les fronces, ce qui est relativement facile puisque la distance est minime d'une épingle à l'autre.

On peut replier la broderie à l'envers sur 1 demi-centimètre, la froncer, égaliser les fronces, et les coudre à points de côté faits en dessous, et à l'envers de la broderie, qu'on rabat



MANIÈRE D'EXÉCUTER LES COUTURES D'ÉPAULE (C. 45, 46, 47, 48).

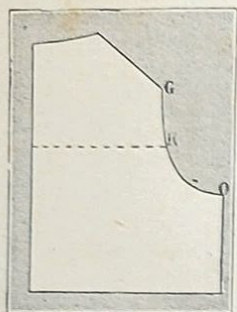
ensuite avec un coup de fer. On peut peu près le aussi la froncer sans la replier, la couper 1 demi-centimètre au-dessus des fronces et poser sur cette partie un biais de nansouk recouvert d'un point d'épines. Ce sont les deux systèmes qui donnent les meilleurs résultats. La broderie se termine par un ourlet au bord de la fermeture.

Manche. — La manche de cette robe est ornée d'une broderie et serrée au bas par une coulisse; elle est, par conséquent, d'une seule pièce, mais rien n'est plus facile que de la modifier et de la faire avec un petit poignet plissé lorsqu'on le désire; nous l'expliquerons d'abord d'une seule pièce.

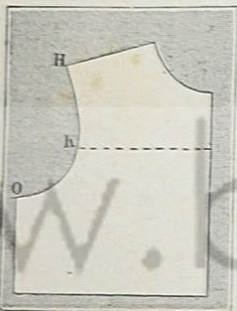
Nous commencerons par mesurer la dimension de l'emmanchure, soit sur les patrons si on ne l'a pas modifiée ou sur la robe si on a recoupé l'emmanchure; cette mesure se prend en suivant les lignes GKO du dos et HKO du devant (coupes n^{os} 49 et 50); on additionne ces deux dimensions, et on prend la moitié de ce total; c'est cette moitié, désignée sous le nom de demi-contour d'emmanchure que nous inscrivons soigneusement pour nous en servir.

Tracé du Patron.

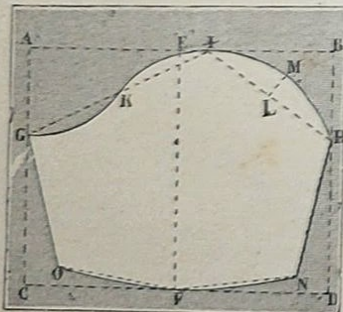
— Nous construisons la manche dans un rectangle ABCD (coupe n^o 51), ayant comme longueur celle que doit avoir à



PATRON DU DOS. CONTOUR D'EMMANCHURE (C. 49).



PATRON DU D.-VANT. CONTOUR D'EMMANCHURE (C. 50).



TRACÉ DU PATRON DE LA MANCHE (C. 51).

bras de l'enfant, c'est-à-dire 20 à 21 centimètres, plus 3 centimètres pour l'épaule de la manche.

Ce rectangle aura les deux tiers du contour de poitrine comme largeur, c'est-à-dire, si on a adopté les mesures indiquées page 100, 32 centimètres dans le premier cas, et 34 dans le second; cette différence est, comme on le voit, très peu importante, et rien n'empêche de la négliger.

En indiquant 20 à 21 centimètres comme largeur de bras pour un enfant de cet âge, nous calculons très grandement; la manche étant serrée par une coulisse s'arrêtera nécessairement au poignet, et il vaut mieux la faire grande que juste, parce que les bras des petits enfants allongent très vite.

G. A partir de A nous mesurons un tiers du demi-contour d'emmanchure, plus 3 centimètres, et nous marquons G.

Nous partagerons la ligne AB en deux parties égales, et nous plaçons E; nous faisons la même chose pour la ligne CD et nous marquons F; nous réunissons E et F par une ligne qui divise le rectangle en deux parties égales et qui est exactement parallèle à AC et à BD.

Sur la ligne BD, depuis B, nous portons un tiers du demi-contour, plus

3 centimètres, et nous marquons H.

A 3 centimètres de la lettre E, dans la direction B, nous plaçons I.

Nous réunissons G et I par une ligne droite, au milieu de laquelle nous plaçons K.

De G à K nous élevons une courbe rentrant au milieu de 1 cent. 1/2.

De K à I nous élevons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2.

Nous réunissons I et H par une ligne droite, au milieu de cette ligne nous plaçons L; nous élevons au-dessus du point L une perpendiculaire ayant 3 centimètres, à l'extrémité de laquelle nous marquerons M.

Nous tracerons une courbe partant de I, passant par M et aboutissant à H.

Le bas de la manche se trace de la manière suivante:

A partir du point C nous mesurons le quart du demi-contour d'emmanchure et nous marquons O en relevant ce point de 2 centimètres au-dessus de la ligne CD.

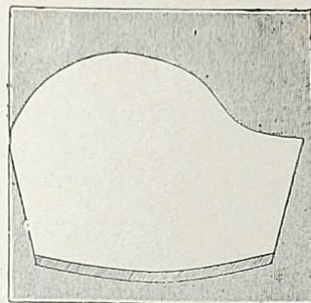
A partir du point D nous mesurons le quart du demi-contour d'emmanchure, et nous marquons N en relevant ce point de 2 centimètres au-dessus de la ligne CD.

Nous réunissons G et O et H et N par des lignes droites indiquant la couture de la manche.

Nous tirerons des lignes droites de O à F et de N à F, et sur ces lignes nous élèverons des courbes s'écartant

au milieu d'un demi-centimètre; ces courbes nous donneront le bas de la manche.

Nous avons tracé le patron complet de la manche; celle-ci est terminée par une bande de broderie; nous mesurons la hauteur de la bande de broderie en observant seulement la dimension exacte qu'elle aura une fois cousue, et lorsque nous nous en sommes rendu compte, nous enlevons au patron de manche une bande ayant cette même hauteur. La coupe n^o 52 représente cette modification, la



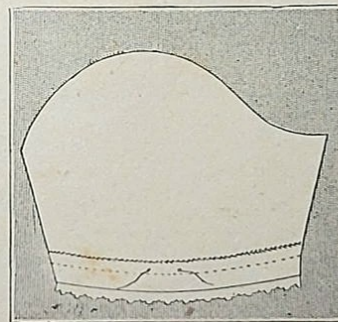
MODIFICATION DU PATRON DE MANCHE (C. 52).

partie enlevée est ombrée; nous aurions pu compter d'avance la hauteur de la broderie et la retrancher de celle de la manche, mais, comme la hauteur de cette broderie peut varier suivant les matériaux dont on dispose, nous avons préféré tracer le patron sans en tenir compte.

Nous taillons les manches en mousseline semblables à la coupe n^o 52, la

partie ombrée étant supprimée, nous ajoutons dans le bas la broderie en la faisant plutôt soutenir que tendre, et nous faisons la couture de la saignée en réunissant GO et HN; nous terminons le bas de la manche par un faux ourlet de nansouk, haut d'environ 2 cent. 1/2 à 3 centimètres. On le bâtit soigneusement, et on exécute, pour le coudre à

l'endroit, un point d'épines semblable à ceux qui ornent la robe. A partir de 1 centimètre au plus au-dessous du point d'épines (coupe n^o 53), on fait un point de côté très fin qui



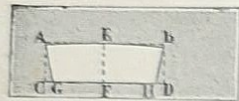
TERMINAISON DE LA MANCHE (C. 53).

réunit la manche et le faux ourlet encore une fois l'un à l'autre. La partie comprise entre le point d'épines et le point de côté forme une coulisse dans laquelle on passe un cordon, ou, ce qui est préférable, un petit ruban; ce ruban sort par deux œillets ronds ou longs en forme de boutonnières, faits à l'endroit de la manche et juste à l'opposé de la couture; la coupe n° 53 représente la manche terminée et étendue comme si la couture de la saignée n'était pas faite; mais celle-ci doit toujours se faire après qu'on a ajouté la broderie et avant de poser le faux ourlet; on l'exécute généralement en couture double, d'abord à l'endroit, puis on coupe les bords le plus possible et on le refait à l'envers.

Lorsque les deux manches sont terminées, on les pose dans l'emmanchure, de façon que la couture de la saignée soit un peu au-dessous du point K du patron du devant; on pose à plat toute la partie qui se trouve dessous la manche, et on fronce l'ampleur de celle-ci de manière qu'elle soit répartie de chaque côté de la couture d'épaule; on peut poser la manche à l'envers et surfiler très soigneusement les bords de la couture, ou recouvrir ceux-ci d'un petit biais de mousseline ou de nansouk, ou bien la coudre d'abord à l'endroit et ensuite à l'envers, en faisant une double couture.

Manche à Poignet. —

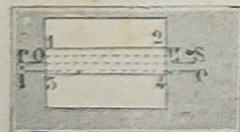
Si nos lectrices préféreraient la manche à poignet, il n'y aurait qu'à enlever 3 ou 4 centimètres de longueur au patron de manche, soit en le traçant, soit après l'avoir tracé. Il y a deux façons de faire le poignet; il se compose quelquefois d'une simple bande ayant 4 centimètres de hauteur, fermée par une couture qui se trouve dans le prolongement de la couture de la saignée. Dans ce cas, il est tracé comme dans la coupe n° 54.



TRACÉ DU PATRON DU POIGNET (C. 54).

Tracé du Patron du Poignet. — Le rectangle ABCD a 4 centimètres de hauteur; il est assez large pour que l'enfant puisse passer librement la main; on peut lui donner pour cela une dimension de 14 à 16 centimètres tout terminé; la ligne EF partage le poignet en deux parties égales; à 1 centimètre de C nous plaçons G, et à 1 centimètre de D nous plaçons H. Nous réunissons A et G et B et H par des lignes qui nous indiquent la couture du poignet, qu'on peut biaiser davantage à l'essayage si c'est nécessaire et arrondir légèrement dans le haut. Le poignet de ce modèle peut être orné au milieu de deux rangées de points d'épines formant un losange, au milieu duquel on exécute un pois, comme nous l'avons fait pour l'empiècement.

De chaque côté de ce point d'épines nous exécuterons de petits plis dirigés vers le bas du poignet, c'est-à-dire vers la main. Si l'on n'est pas sûr de faire le point d'épines rigoureusement droit, il vaut beaucoup mieux commencer par les plis: nous taillerons la bande du poignet sur 12 centimètres de hauteur; nous en marquerons le milieu par un fil de bâti rs (coupe n° 55); nous calculerons sur l'empiècement l'espace occupé par un point d'épines en losange et nous



EXÉCUTION DU POIGNET (C. 55).

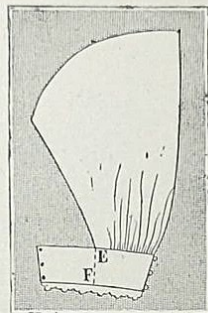
reporterons la moitié de cette mesure de chaque côté de la ligne rs, nous marquerons ou, et ie; nous calculerons la dimension exacte des plis de l'empiècement, qui auront probablement de 3 à 4 millimètres tout terminés; suivant la dimension choisie, nous multiplierons ces 3 ou 4 millimètres par 3 et nous obtiendrons ainsi 1 centimètre ou 1 centimètre 1/2, distance que nous reporterons au-dessus de la ligne ou, pour tirer le premier fil; ce fil est indiqué dans la coupe n° 55 par la ligne 1-2; nous exécuterons tout de suite ce pli en ayant bien soin de lui donner la même largeur que ceux de

l'empiècement. Lorsqu'il sera terminé, nous examinerons à quelle distance il arrive de la ligne ou marquant le bord du point d'épines: ce sera sans doute 1 ou 2 millimètres; nous répartirons cette petite distance au-dessous de la ligne ie, et nous tirerons le fil du premier pli suivant cette indication; il sera par conséquent tout près de la ligne ie et nous l'indiquerons par les chiffres 3-4.

Il ne reste plus qu'à tirer les autres fils à 1 centimètre ou 1 centimètre 1/4 les uns des autres suivant la dimension adoptée; on exécute ensuite les plis et on s'arrête lorsque le poignet a 4 centimètres de hauteur; il est inutile de continuer les plis de façon à obtenir une plus grande hauteur. On termine le point d'épines; on pose le patron sur la bande, et on taille en laissant 1 centimètre en dehors de tous les contours; on fait la couture, et on pose la manche au poignet, à plat 3 centimètres environ de chaque côté de la couture de la saignée, puis en répartissant également l'ampleur, on peut terminer le poignet par un ourlet dont les points se dissimulent sous un des plis; il ne reste plus qu'à poser la broderie ou la dentelle en la fronçant légèrement.

Autre manière de faire le Poignet. — On fait aussi quelquefois le poignet d'une autre manière: le patron est absolument le même que dans le cas précédent, seulement la ligne EF, au lieu d'être du côté du coude, est exactement sur le prolongement de la couture de la saignée de la manche, et

les lignes biaisées BH et AG du côté du coude; on ne les coud pas ensemble; le poignet restant ouvert, on le borde sur tout son contour d'un biais de nansouk auquel on donne comme largeur 3/4 de centimètre sur son contour inférieur HG, (coupe n° 54) et sur celui du dessus du poignet, ligne BH (côté de l'ouverture); celui du dessous, ligne AG, a un biais un peu plus large à cause de la croisure.



MANCHE AVEC POIGNET (C. 56).

Pose de la Manche. — La manche se pose, dans ce cas, à plat 3 centimètres 1/2 de chaque côté de la couture de la saignée, qui se place sur la lettre E; le milieu de l'ampleur qui reste se fixe sur l'endroit, où on réunit les deux bords du poignet; on les laisse ensuite séparés sur toute la hauteur des lignes AG et BH; l'un des bords est muni de brides et l'autre de boutons.

L'ampleur de la manche se répartit également. On termine le poignet en posant une dentelle ou une broderie, d'abord tout le long du bord du poignet qui supporte les brides, celles-ci étant, bien entendu, dissimulées en dessous de la dentelle ou de la broderie, qui se continue sur le bord inférieur du poignet, mais sans remonter du côté des boutons.

La coupe n° 56, qui représente la manche et le poignet, rend l'explication plus claire. L'encolure de la petite robe se termine par un biais de nansouk et par la broderie froncée, comme le représente le dessin.



SIXIÈME PARTIE

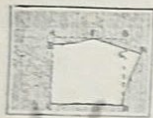
MANTEAUX

CHAPITRE XIX

Pelisse d'Enfant, en Cachemire blanc, ornée d'un entre-deux de guipure de soie; pèlerine froncée à l'encolure et garnie d'une haute dentelle.

La pelisse est le vêtement le plus commode pour envelopper les petits enfants; et si l'on peut se dispenser de cette acquisition, toujours assez coûteuse, lorsque ceux-ci naissent au printemps ou en été, il est absolument nécessaire d'en avoir une pour l'hiver.

Pelisse d'Hiver. — La forme ne varie pas; seules, la pèlerine et la garniture changent de temps à autre; on emploie la guipure de laine mélangée de soie, les broderies ou les effilés; la pèlerine se fait plate du haut, froncée comme notre modèle ou montée autour d'un empiècement rond.



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 1).

Les guirlandes au plumetis brodées à même l'étoffe ont été pendant plusieurs années l'ornement obligé d'une jolie pelisse; on a fait ensuite des tissus semés de fleurettes brodées, à l'aide desquels on confectionnait le vêtement tout entier; les étoffes unies nous paraissent avoir plus de vogue dans ce moment: peut-être a-t-on reconnu qu'elles supportent mieux les nettoyages multipliés, qui finissent par jaunir légèrement la soie des broderies. La pelisse est souvent le cadeau de la marraine, ce qui dispense d'y songer; mais il est parfois utile d'en avoir une plus simple pour ménager la première lorsqu'on voyage ou qu'on a des personnes peu soigneuses à son service.

Pelisse d'Été. — La pelisse d'été, qui n'est pas indispensable, à notre avis, se fait en piqué, garni d'entre-deux et de volants de broderie; nous en avons vu de bien jolis mo-

dèles dont la pèlerine se composait entièrement d'entre-deux alternés de valenciennes et de fine broderie. Dans ce cas, il est mieux de ne pas doubler la pèlerine; lorsque celle-ci est unie, on peut se servir comme doublure d'un tissu très léger, qui ne soit pas une gêne pour le repassage.

Choix de l'étoffe et de la Doublure. — Pour l'hiver, il faut avant tout choisir une étoffe qui se nettoie bien; le cachemire ou un tissu à petites côtes très peu visibles sont les plus employés; la doublure varie suivant le degré d'élégance de la pelisse, mais il ne faut pas oublier qu'elle doit être très chaude; les petits enfants font peu de mouvements, et ne se réchauffent pas bien. Le florence ouaté est certainement ce qu'il y a de mieux, lorsqu'on peut consacrer une certaine somme à l'achat de la doublure, parce qu'il est en même temps chaud et léger; dans les vêtements à bon marché, on emploie souvent de la mousseline de laine un peu grosse, ouatée soit à la machine, soit à la main. Une simple flanelle ne suffirait pas; le molleton serait lourd; le zénana, le tissu des Pyrénées pourraient s'employer à cet usage; le premier de ces deux tissus est cher; le second, quoique d'un prix assez élevé, est avantageux à cause de sa grande largeur; mais il est toujours nécessaire de mettre une feuille d'ouate entre la doublure et l'étoffe, dans l'empieusement, dans le haut de la pelisse et dans les manches.

La pèlerine de la pelisse d'hiver

PELISSE D'ENFANT

peut en être détachée, et servir en été; mais nous ne conseillons pas de couper la pelisse pour la raccourcir et en faire une douillette lorsque l'enfant grandit; ce procédé est une mauvaise économie puisque la douillette se confectionne à beaucoup moins de frais que la pelisse. Il est important de choisir comme étoffe et comme doublure des tissus capables de supporter plusieurs nettoyages; les doublures de soie, plus élégantes, augmentent toujours le prix de cette opération chez les teinturiers.

Nous commencerons par tailler le haut du devant et le haut du dos qui nous serviront pour dessiner l'empieusement; les mêmes mesures nous serviront toujours, quelle que soit la taille de l'enfant; la pelisse doit être très large afin qu'on puisse la mettre sans aucune peine et sans retourner les bras de l'enfant; nous avons pris les mesures en conséquence.

Tracé du dos. — Le rectangle ABCD, dans lequel nous tracerons le haut du dos, aura 14 cent. de hauteur et 15 de largeur (coupe n° 1).

Au-dessous du point A nous mesurerons 1 cent. 1/2 et nous marquerons E.

A partir de A nous compterons 8 cent. sur la ligne AB pour la dimension de l'encolure du dos, et nous marquerons F.

Nous réunirons E et F par une

ligne qui nous donne le tracé de l'encolure.

Nous reporterons ensuite depuis B sur la ligne BD la hauteur de la chute d'épaule moins 1/2 cent., soit 4 cent., et nous marquerons G.



PELISSE D'ENFANT EN CACHEMIRE BLANC ORNÉE D'UN ENTRE-DEUX DE GUIPURE DE SOIE; PÈLERINE FRONCÉE A L'ENCOLURE ET GARNIE D'UNE HAUTE DENTELLE.

Nous tirerons de F à G une ligne droite qui sera le tracé de la couture d'épaule au dos, et nous la continuerons en dehors du rectangle jusqu'à ce qu'elle ait atteint 11 cent.; à ce point nous placerons H.

Nous réunirons H et D par une ligne légèrement courbe qui sera le tracé de l'emmanchure du dos et qui aura environ 9 centimètres.

Le bas nous est indiqué par la ligne du rectangle CD, et le milieu du dos par la ligne EC.

Le dos se coupe sans couture; si nous voulons relever d'avance le patron entier, nous tirerons sur une feuille de papier une ligne droite LM assez longue, contre laquelle nous placerons le patron représenté par la coupe n° 1; nous le fixerons par des épingles et nous tracerons tous les contours, la ligne EC devant se trouver sur la ligne LM. Les contours du patron étant indiqués, nous le retournons et nous plaçons de nouveau la ligne EC sur la ligne LM, nous relevons ainsi les contours de la seconde moitié. Le patron entier est

semblable à la coupe n° 2; lorsqu'on taille l'étoffe, la ligne EC qui marque le milieu du dos doit être droit fil dans le sens habituel du tissu.

Tracé du Devant. — Le devant se trace dans un carré ayant, comme le rectangle du dos, 14 cent. de hauteur; nous lui donnerons 14 cent. de largeur pour que ses deux dimensions soient égales (coupe n° 3).

E. Au-dessous de A nous reporterons sur la ligne AC 5 cent. et nous marquerons E.

F. A partir de A sur la ligne AB, nous compterons 6 cent. et nous marquerons F.

Nous réunirons E et F par une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2; cette courbe aura environ 8 cent. 1/2, dimension de l'encolure du devant.

G. Sur la ligne BD nous porterons depuis B 3 cent. 2 mill. pour la chute d'épaule et nous marquerons G.

H. Nous réunirons F et G par une ligne droite qui dépassera le point G de manière à atteindre la dimension de l'épaule, c'est-à-dire 11 cent.; nous marquerons H au point où elle s'arrête.

Sur la ligne FGH nous élèverons une ligne courbe qui nous donne le véritable tracé de la couture d'épaule.

L'emmanchure se dessine de H à D par une ligne courbe, semblable à celle de la coupe n° 1 et dont la dimension est d'environ 10 cent.

Le bas de l'empiecement du devant est indiqué par la ligne du rectangle CD.

La ligne EC en marque le milieu.



EMPIÈCEMENT COMPLET DU DOS (C. 2).



TRACÉ DE L'EMPIÈCEMENT DU DEVANT (C. 3).



TRACÉ DU PATRON DE MANCHE (C. 4).

La mesure de l'emmanchure de la pelisse doit égaier 30 à 32 cent. en comprenant, bien entendu, outre les lignes HD du dos et HD du devant, celles qui déterminent la partie de l'emmanchure se trouvant dans le corps de la pelisse.

Tracé de la Manche.
Dessus de Manche. — Nous tracerons la manche dans un rectangle ayant comme largeur la moitié du demi-contour d'emmanchure, soit 15 cent., et comme hauteur 20 cent. (coupe n° 4).

Nous partagerons ce rectangle en deux en plaçant les lettres E et F juste au milieu des lignes AB et DC, nous réunirons ces lettres par une ligne droite.

A partir de A sur la ligne AC nous compterons 2 cent. et nous marquerons G; nous réunirons G et E par une ligne courbe.

Nous mesurerons 5 cent. à partir de B sur la ligne BD depuis B et nous placerons H.

Nous continuerons la courbe de E à H, et nous obtiendrons ainsi le tracé GEH qui nous indique le rond de la manche.

Nous reporterons dans le bas de celle-ci, depuis D sur la ligne DC, un quart de cette ligne, soit 3 cent. 3/4; nous marquons I.

La ligne droite tirée de H à I nous donne le tracé de la couture de la saignée.

Nous biaisons légèrement la ligne du coude, en mettant la lettre J sur la ligne CD à 1 cent. du point C; nous réunirons G et J par une ligne qui nous donne le tracé de la couture du coude et qui suit

pendant un certain temps la ligne du rectangle AC.

Dessous de Manche. — Le dessous

de manche se taille comme le dessus, sauf dans le haut où il se trace en réunissant G et H par une ligne droite sur laquelle on élève une légère courbe. mesure à partir de B sur la ligne BD et nous marquons H.

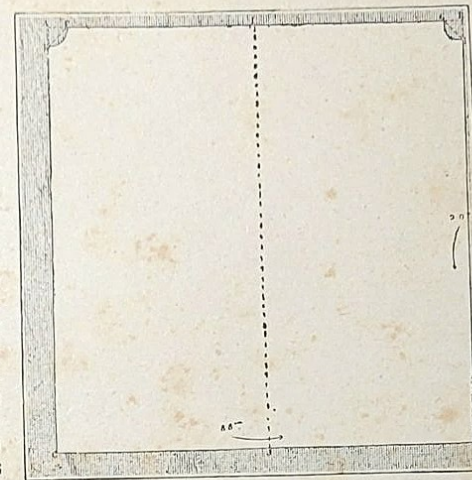
Corps de la Pelisse. — Le corps de la pelisse se compose d'un grand lé pour le dos et de deux lé moins larges que le précédent pour les devants; ils se montent à l'empiecement en formant des plis ronds: nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous aurons taillé les différentes parties de la pelisse et qu'il s'agira de les assembler.

Tracé du lé du Dos. — Le lé du dos se trace dans un rectangle ABCD (coupe n° 5) ayant 88 cent. de largeur et 90 de hauteur; il suit les lignes du rectangle partout, sauf aux angles A et B qui forment l'emmanchure; nous dessinerons celle-ci de la manière suivante: depuis A sur la ligne AC nous comptons 4 cent. et nous marquons E.

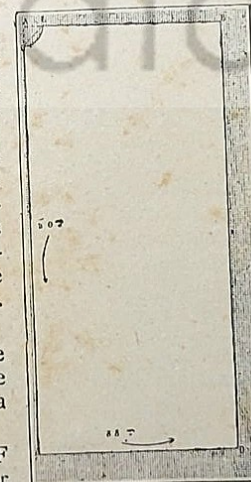
Nous faisons la même chose depuis A sur la ligne AB, et nous plaçons la lettre F à 4 cent. de A.

Nous réunirons E et F par une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2 à 2 cent.

A partir de B sur la ligne BA nous comptons 4 cent. et nous marquons G; nous reporterons la même



TRACÉ DU LÉ DU DOS (C. 5).



TRACÉ DU PATRON DES LÉS DU DEVANT (C. 6).

Nous tirons de G à H une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2 à 2 cent.

Les courbes EF et GH nous donnent le tracé des emmanchures du dos; celui-ci suit les lignes du rectangle de F à G, de H à D, de C à D, de E à C; nous en indiquons le milieu en plaçant la lettre I

juste au milieu de l'espace compris entre F et G. Nous prendrons aussi le milieu de la ligne CD et nous marquons J.

Nous réunirons I et J par une ligne droite pointée nous indiquant le milieu des lé du dos.

Tracé du Patron des lé du Devant. — Les lé du devant se taillent d'après un patron tracé de la manière suivante:

Le rectangle ABCD aura 41 cent. de largeur et 90 de longueur comme celui dans lequel nous avons dessiné le dos.

A partir de A sur la ligne AC nous compterons 4 cent. et nous marquerons K.

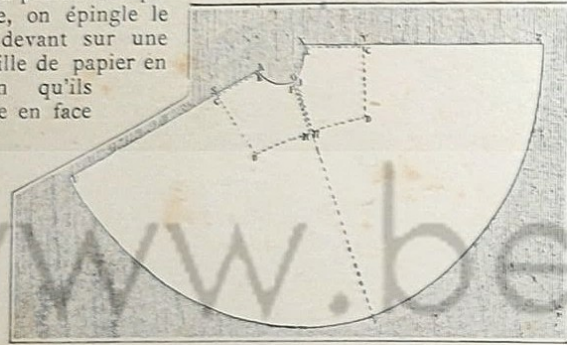
Nous reporterons la même mesure depuis A sur la ligne AB et nous marquerons L.

Nous réunirons K et L par une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2 à 2 cent. Le bord supérieur du devant, se fixant à l'empiècement, est indiqué par la ligne LB; le milieu du devant par la ligne du rectangle BD, le bas par CD, et la couture qui réunit le dos et le devant par CK.

Pèlerine froncée. — Lorsque la pèlerine est froncée, comme dans notre modèle, le patron se trace sans l'aide du devant et du dos, comme nous l'expliquerons prochainement.

Pèlerine plate. Tracé du Patron.

— Lorsqu'on préfère une pèlerine plate, on épingle le dos et le devant sur une grande feuille de papier en ayant soin qu'ils soient juste en face l'un de l'autre sur la couture d'épaule, et séparés à cet endroit par un intervalle de 1/2 cent. (coupe n° 7).



TRACÉ DU PATRON DE LA PÈLERINE PLATE (C. 7).

Nous plaçons les points XY à 1/2 cent. des points E et C du dos et nous les réunissons par une ligne droite à laquelle nous donnons 49 cent., longueur de la pèlerine dans le dos. Au bas de cette ligne nous marquons Z.

Nous inscrivons R et S à 1/2 cent. des lettres E et C du devant (coupe n° 3 et coupe n° 7); nous les réunissons par une ligne droite à laquelle nous donnons 45 cent. Au bas de cette ligne nous marquons U; elle nous indique la longueur de la pèlerine devant. Nous tirons une ligne pointée partant de O, qui passe juste au milieu des coutures d'épaule, et se prolonge en conservant la même direction jusqu'à ce qu'elle ait atteint 51 cent. Nous marquons V; le bord inférieur de la pèlerine nous est indiqué par des lignes courbes tracées de U à V et de

V à Z; le contour d'encolure nous est donné par une ligne passant par les lettres REOEX, et suivant par conséquent l'ancienne encolure des patrons du dos et du devant. La coupe n° 7 représente la moitié de la pèlerine, la ligne XYZ se plaçant sur le pli de l'étoffe.

Pèlerine froncée. Tracé du Patron.

— La pèlerine de notre modèle est froncée et se taille d'une autre manière. Nous en construisons le patron dans un rectangle ABCD qui en représente la moitié. Nous lui donnerons comme hauteur celle de la pèlerine sur l'épaule, c'est-à-dire 57 cent., et comme largeur 94 centimètres (coupe n° 8).

E. Depuis A sur la ligne AB, nous mesurerons la moitié du rectangle plus 5 cent. et nous marquons E.

F. Nous reporte - rons cette même mesure depuis C sur la ligne CD et nous marquons F.

Nous réunirons E et F par une ligne qui sera exactement parallèle aux lignes du rectangle AC et BD.

La ligne AC marque le milieu du devant, et la ligne BD le milieu du dos; celle-ci se place sur le pli de l'étoffe afin de tailler la pèlerine d'un seul morceau.

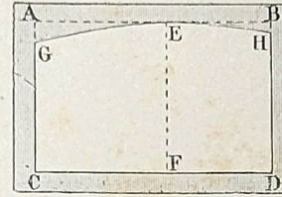
Nous reporterons depuis C, en remontant sur la ligne CA, la hauteur de la pèlerine devant, soit 50 cent., et nous marquons G.

Nous mesurerons depuis F sur la ligne FE la hauteur de la pèlerine sur l'épaule, c'est-à-dire 57 cent.; nous déplacerons légèrement le point E si c'était nécessaire; lorsque les lignes du

rectangle ont été tirées exactement, il n'y a pas lieu de le modifier.

La hauteur de la pèlerine dans le dos sera reportée depuis D jusqu'à B: cette hauteur est de 55 cent.; au point où elle aboutit, nous marquons H.

Nous avons mesuré les trois dimensions indiquées ci-dessus en partant du bas du rectangle parce que celui-ci indique le bord inférieur qui doit rester droit fil.



TRACÉ DU PATRON DE LA PÈLERINE FRONCÉE (C. 8).

Le bord supérieur de la pèlerine nous est donné par une ligne courbe que nous tirons de G à E et de E à H.

Il faut avoir soin de bien arrondir cette ligne en partant du point G, avant et après le point E, et près de H, de manière à ne pas former d'angles aigus; la figure de coupe n° 8 donne l'indication très exacte de cette ligne. La pèlerine se fronce six fois dans le haut, à intervalles réguliers de 1 cent. 1/2; on double généralement cette partie froncée d'une doublure plate qui la maintient; le patron de cette doublure se trace de la manière suivante (coupe n° 9); nous plaçons l'empiècement du dos et celui du devant à côté l'un de l'autre sur la couture d'épaule où ils sont séparés par un intervalle de 1 cent. (coupe n° 9) (Ces patrons ont été expliqués pages 127, 128, ils sont représentés par les coupes n° 1 et n° 3).

A partir de la lettre E du devant, nous comptons 1 cent. et nous marquons R; nous faisons la même chose à partir de C et nous marquons S; nous réunissons R et S par une ligne droite, nous reportons 10 cent. sur cette ligne à partir de R et nous marquons U. Nous comptons 1 cent. aussi depuis E du dos et nous plaçons X; puis à 1 cent. de C nous plaçons Y; ces deux lettres sont réunies par une

ligne droite, nous comptons 10 cent. à partir de X sur cette ligne et nous marquons L.

Nous tirons une ligne pointée entre les deux lignes des épaules; nous lui donnons 10 cent. de longueur depuis l'encolure et nous marquons V.

L'encolure du patron nous est donnée par une ligne qui passe par REFFEX, et suit l'ancienne encolure partout où elle la rencontre. Le bord inférieur est indiqué par une ligne courbe dessinée de U à V, et de V à L.

Doublure. — La doublure se taille d'un seul morceau d'après ce patron, qui n'en représente que la moitié; nous donnerons les explications nécessaires pour la coupe, et préparer la pèlerine, lorsque nous aurons terminé les explications concernant la pelisse.

Nous taillerons celle-ci d'après les patrons que nous avons construits précédemment, et nous couperons en même temps l'étoffe et la doublure; celle-ci sera du florence ouaté, une étoffe de laine doublée de ouaté, etc., suivant ce qu'on aura choisi.

L'entre-deux qui garnit la pelisse se posera lorsque celle-ci sera assemblée; on peut seulement le coudre sur l'étoffe, ou bien couper l'étoffe et la doublure et les rentrer comme nous l'expliquerons; il en faut environ 6 m. 50, ce qui augmente la valeur de la pelisse; celles de nos lectrices qui trouveraient cette dépense trop forte peuvent parfaitement le supprimer; nous avons fait notre explication de manière à ce qu'on puisse la suivre dans l'un et l'autre cas.



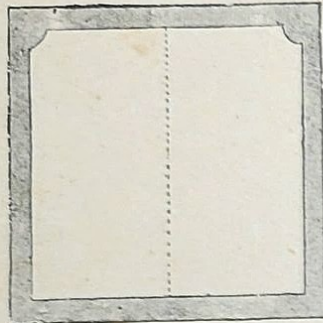
TRACÉ DU PATRON DE L'EMPIÈCEMENT EN DOUBLURE (C. 9).

Coupe des Empiècements. — L'empiècement se taillera en doublure et en étoffe, le dos d'un seul morceau semblable à la coupe n° 2, page 128, le

devant en deux parties puisque la pelisse ferme au milieu; nous con-

seillons de laisser 1 cent. 1/2 en dehors des contours de l'étoffe et 2 cent. 1/2 à 3 cent. en dehors de ceux de la doublure ouatée afin qu'elle soit assez large pour qu'on puisse la rentrer facilement lorsque les coutures du dessus seront faites; il sera toujours possible de la recouper si nous avons un peu trop de largeur, et il ne faut pas s'exposer à changer le morceau en le taillant trop petit.

Coupe des Devants de la Pelisse. — Les devants se coupent en plaçant BD droit fil (coupes n° 11 et n° 6), cette ligne marque le milieu du devant, et nous laissons sur ce contour et sur celui du bord inférieur CD 5 cent. pour les ourlets; il suffira de laisser 1 cent. 1/2 en dehors des autres contours.



MANIÈRE DE COUPER LE DOS DE LA PELISSE (C. 10).

Coupe du Dos de la Pelisse. — Le dos de la pelisse se taillera aussi d'une seule pièce (coupe n° 10); la ligne IJ se trouvera rigoureusement droit fil; nous laisserons 1 cent. 1/2 en dehors des contours CE, FIG, GH, HD, et 5 cent. pour l'ourlet du bas, en dehors de la ligne CJD (coupe n° 5, page 129).



MANIÈRE DE COUPER LES LÈS DU DEVANT (C. 11).

Coupe de la Doublure du Dos. — La doublure se taillera de la même manière; nous laisserons 2 cent. 1/2 sur tous les contours, même sur le contour CJD, où il sera inutile de laisser 5 cent., comme nous l'avons fait pour l'étoffe du dessus. Nous pourrions retenir ensemble l'étoffe et la doublure mais les fils de bâti qui les réuniront seront posés assez loin des contours pour ne gêner rien l'assemblage des différentes parties de la pelisse; je ne conseille pas de coudre séparément d'abord toutes les pièces du dessus, puis toutes celles de la doublure et de les appliquer ensuite l'une contre l'autre; ce procédé ne réussit guère aux personnes inexpérimentées.



MANIÈRE DE COUPER LA MANCHE (C. 12).

Assemblage du Corps de la Pelisse. — Nous commencerons par assembler le corps de la pelisse, c'est-à-dire par faire les coutures qui réunissent EC du dos (coupe n° 5) et KC du devant (coupe n° 6), HD, du dos et KC de l'autre devant. Ces coutures sont ouvertes au fer, puis on bâtit l'un des côtés de la doublure bien à plat, et on rabat l'autre après avoir coupé ce qui serait en trop; on peut aussi enlever un peu d'ouate dans la partie qui se trouve rentrée en dessous pour ne pas faire trop d'épaisseur. Lorsque les deux coutures

Coupe de la Doublure des Devants. — La doublure se taillera comme celle du dos en laissant 2 cent. 1/2

en dehors des lignes du patron; il en sera de même des manches, tandis qu'il suffira de tailler la manche en étoffe 1 cent. 1/2 plus grande que le patron, en laissant dans le bas (coupe n° 12) 3 cent. environ pour l'ourlet.

Nous indiquerons tous les contours de l'étoffe par des fils de bâti passés exactement contre les bords des patrons; il n'est pas utile de marquer les contours de la doublure; celle-ci se maintiendra à l'étoffe comme nous l'avons dit plus haut, et se placera d'elle-même, lorsque les coutures seront faites.

sont faites, la pelisse est semblable à la coupe n° 13.

Les ourlets seront terminés avant de la monter à l'empiecement; nous commençons par ceux qui se trouvent sur la ligne BD du devant; nous passons un biais de mousseline contre le fil qui indique le contour; nous replions l'étoffe sur ce fil, nous coupons la doublure qui serait en trop et qui ferait épaisseur, et nous donnons à l'ourlet tout terminé 2 cent. 1/2 de largeur.

Nous ferons ensuite l'ourlet du bas qui aura 4 cent. lorsqu'il sera fini; l'étoffe sera repliée sur le fil de bâti marquant le contour inférieur, et la doublure taillée assez court pour qu'il n'y ait pas lieu de la replier. Lorsqu'on garnit la pelisse d'un entre-deux disposé exactement comme notre modèle, il est préférable de le poser avant de continuer.

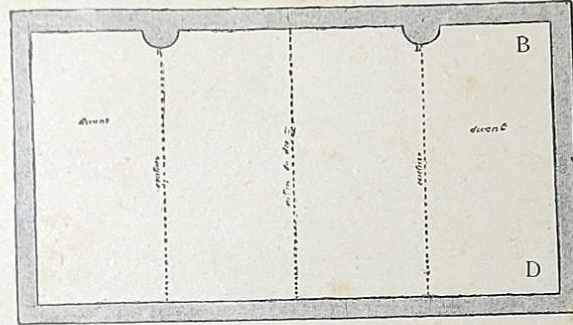
Nous avons dit que cet entre-deux se cousait de deux manières différentes: on peut le mettre à plat sur l'étoffe qu'on ne coupe pas en dessous, ou bien couper celle-ci et la doublure et laisser à l'entre-deux toute sa transparence; nous expliquerons

successivement les deux procédés. Dans le premier cas, on coud l'entre-deux à égale distance du bord BD (coupe n° 13) du devant; on réussit quelquefois mieux en marquant d'a bord par deux fils de bâti la place qu'il doit occuper; puis on le pose dans le bas de la pelisse, à une certaine distance du bord inférieur

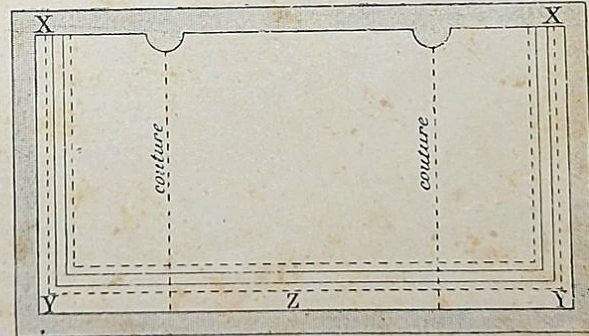
(coupe n° 13); cette distance doit être un peu plus grande que la précédente; il est facile de s'en rendre compte en regardant le dessin représentant la pelisse; on voit parfaitement que l'entre-deux du bas est plus éloigné du bord que ceux du devant; l'angle doit être très bien formé.

Lorsqu'on veut couper l'étoffe en dessous de l'entre-deux pour laisser à celui-ci toute sa transparence, on marque sa place par deux fils de bâti passés en prenant l'étoffe du dessus seulement; le premier fil, XY de la coupe n° 14 sera passé à 5 cent. du bord BD du devant, le premier fil YZ du bas à 7 ou 8 cent. du bord inférieur; nous indiquons ces dimensions en

chiffres précis parce qu'elles correspondent à celles que nous avons indiquées pour les ourlets, l'entre-deux devant être posé un peu au-dessus de ceux-ci.

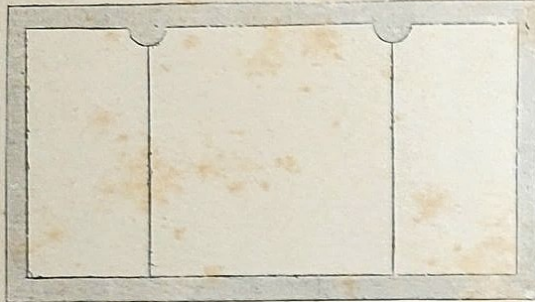


ASSEMBLAGE DU CORPS DE LA PELISSE (C. 13).



POSE DE L'ENTRE-DEUX (C. 14).

Lorsque nous avons passé les fils marquant la place de l'entre-deux, nous passons deux autres fils séparés des premiers par un intervalle de 3 cent. et maintenant solidement ensemble l'étoffe et la doublure pour qu'ils ne puissent se déran-



CORPS DE LA PELISSE (C. 15).

ger; ces deux fils sont indiqués en trait pointé dans la coupe n° 14; nous coupons l'étoffe et la doublure juste au milieu des deux lignes marquant la place exacte de l'entre-deux; nous replions l'étoffe en dessous sur les fils de bâti qui indiquent exactement la largeur de l'entre-deux et nous cousons celui-ci en ayant soin de ne faire soutenir ni l'entre-deux ni l'étoffe; les rentrés de celle-ci seront coupés s'ils sont trop grands lorsque le travail sera terminé, et la doublure sera rabattue à points de côté sur le bord de l'entre-deux. Ce travail est assez minutieux, et l'angle du bas est particulièrement difficile à réussir. Certaines personnes l'exécutent avant de faire les ourlets.

Lorsque les trois lés qui composent le corps de la pelisse sont assemblés, doublés et garnis, nous les réunissons à l'empiècement; il ne faut pas exécuter d'abord la couture d'épaule de celui-ci. Nous ne la ferons qu'en dernier lieu.

Nous commencerons par le lé du dos; si les mesures indiquées ont été exactement suivies, il

doit avoir d'une emmanchure à l'autre, c'est-à-dire de F à G (coupe n° 5), 80 cent. So qu'il s'agit de plisser en plis ronds, de façon à les ramener à la dimension de l'empiècement du dos; celui-ci n'a que 30 cent. sur la ligne DCD (coupe

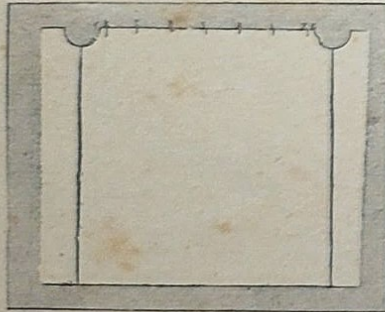
n° 2). Dans le cas où les deux dimensions indiquées en chiffres précis ne seraient pas exactes, il ne faudrait pas s'en inquiéter parce qu'une petite erreur ne saurait avoir de conséquences dans un vêtement aussi flottant qu'une pelisse; on se bornerait à répartir l'ampleur en faisant les plis plus ou moins creux. Nous laissons 2 cent. à plat de chaque côté de l'emmanchure; ces 2 cent. sont compris entre les lettres FX et GZ de la coupe n° 17; il nous restera par conséquent 76 cent. à employer dans nos plis creux, et nous devons atteindre la dimension du bord inférieur de l'empiècement, moins les 2 cent. que nous avons laissés de chaque côté, soit 26 cent.; nous ferons

six plis ronds, chacun d'eux tout terminé aura 4 cent., et il suffira du très léger intervalle qui reste toujours entre chaque pli pour arriver à la dimension de l'empiècement, nos six plis nous donnant 24 cent. au lieu de 26; on pourrait, si c'était utile pour atteindre ces 26 cent., donner à chaque pli quelques

millimètres de plus que la dimension indiquée; nous conseillons de les épin-



EMPIÈCEMENT DU DOS (C. 16).



PRÉPARATION DES FILS DU DOS (C. 17).

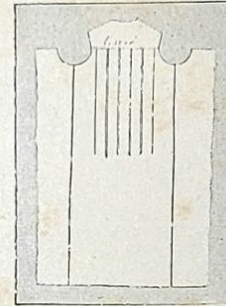
gler d'abord afin de pouvoir les modifier. Il est bon de marquer le milieu de la ligne FG; nous l'indiquerons par V, coupe n° 17. Nous partagerons la distance XV en trois parties, au moyen des lettres TS (coupe n° 17), et nous partagerons de la même façon l'autre moitié de la ligne FG en marquant R et U.

Les intervalles que nous obtenons ainsi, c'est-à-dire XT, TS, SV, VR, RU, UZ, doivent être rigoureusement égaux et chacun d'eux doit former un pli rond. La meilleure manière de s'y prendre est de commencer par l'intervalle VR qui se trouve aussitôt après le milieu du lé; nous prenons le milieu entre les lettres Y et R, nous l'indiquons par une épingle; de chaque côté de cette épingle, nous comptons 2 cent. et nous plaçons deux autres épingles; celles-ci sont séparées l'une de l'autre par un intervalle de 4 cent. et nous indiquent la largeur du pli tout terminé; nous enlevons l'épingle placée d'abord au milieu de celui-ci pour ne conserver que les deux autres, et nous replions notre étoffe de façon

à les ramener sur les points V et R; l'étoffe se touche ou se croise légèrement à l'envers, au milieu du pli; nous pouvons donner à celui-ci 2 ou 3 millimètres de plus que la dimension indiquée par les épingles et le bâtir; chaque pli s'exécutera de la même façon; lorsqu'ils seront tous terminés, nous verrons s'il y a lieu de les modifier légèrement pour atteindre la dimension du bord inférieur de l'empiècement. Il est préférable de ne les coudre à l'empiècement qu'après avoir posé un liséré

destiné à soutenir cette couture; nous taillons un biais de 4 cent. de hauteur environ, dans la même étoffe que la pelisse, et nous le replions sur une petite ganse ronde; nous le posons sur

le bord DCD de l'empiècement, en ayant soin de ne pas faire soutenir, ni tendre l'étoffe; nous le maintenons par un point glissé et nous cousons nos plis creux en prenant à la fois l'empiècement et le liséré; on fait la couture avec assez de soin pour que le liséré garde partout la même dimension; les 2 cent. posés à plat et indiqués par les lettres FX et ZG de la coupe n° 17 se posent exactement comme le reste, le liséré allant d'un bout à l'autre; le croquis n° 18 montre le dos de la pelisse lorsqu'il est monté à l'empiècement.



DOS AYANT LES PLS TERMINÉS (C. 18).

Nous rappelons à nos lectrices que toutes les fois que nous indiquons en centimètres une dimension quelconque, cette dimension est toujours prise sur le fil de bâti ou le trait au crayon qui marque les contours et ne comprend jamais l'espace réservé aux coutures; de même si nous désignons deux lignes devant s'assembler, il faut toujours les réunir d'après les contours marqués à l'aide du patron. Ainsi le liséré dont nous parlions plus haut sera posé sur le fil marquant le contour inférieur de l'empiècement, et la pelisse réunie à cet empiècement, en tenant compte des contours précédemment marqués, et en les bâtissant exactement l'un sur l'autre.

Les devants se montent à l'empiècement par des plis ronds ayant la même dimension que ceux du dos lorsqu'ils sont tout terminés; nous prenons le devant droit d'abord, et nous marquons X à 1 cent. 1/2 de l'emmanchure (coupe n° 19), l'espace compris entre L et X devant rester plat; nous laissons ainsi 1 cent. à plat sur le bord du devant B, et nous marquons Z. Nous partageons en trois parties l'espace compris entre X et Z, et nous marquons A et I; les trois



PRÉPARATION DES PLS DU DEVANT (C. 19).

divisions XA, AI, IZ devront être rigoureusement égales, chacune d'elles représentant un pli rond.

Nous exécuterons les plis comme nous l'avons fait pour ceux du dos; nous commencerons par IZ, dont nous indiquerons le milieu par une épingle; de chaque côté de cette épingle nous compterons 2 cent. et nous placerons deux autres épingles; celles-ci seront séparées par un intervalle de 4 cent. représentant la largeur du pli tout terminé, et l'épingle, marquant le milieu, pourra être

enlevée puisqu'elle ne nous est plus d'aucune utilité. Nous plisserons l'étoffe de façon à amener une épingle sur Z et l'autre sur I; il peut se faire que les plis du devant soient moins creux que ceux du dos, et ne se touchent pas en dessous de chaque pli; il est inutile de s'en préoccuper. Lorsque nos trois plis sont marqués, nous préparons un liséré semblable à celui que nous avons déjà employé pour le dos, et nous le posons sur le contour CD du devant; ce liséré devra avoir environ 30 cent. de longueur lorsque nous le préparerons; nous commencerons à le poser

à partir de l'emmanchure, puis nous formerons un angle à 1 cent. plus loin que le point C marquant le contour exact du devant et nous remonterons jusqu'à l'encolure, en suivant toujours la ligne EC à 1 cent. de distance (coupe n° 20). Le centimètre que nous ajoutons ainsi est destiné à la croisure; le bord inférieur de l'empiècement aura par conséquent 15 cent., soit 14 cent. de C à D, et 1 autre cent. au delà de C. La coupe n° 21 représente le liséré tout posé; l'angle B doit être bien formé. Le bord supérieur de la pelisse doit avoir, tout plissé, de L à B la même dimension, soit 15 cent.; il est bien facile de modifier légèrement



EMPIÈCEMENT
DU DEVANT
(C. 20).

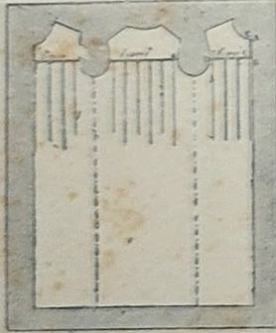
les plis lorsqu'il y a une petite erreur à ce sujet; nous le posons contre le bord de l'empiècement, et nous les réunissons l'un à l'autre en tenant compte des contours indiqués par les fils de bâti; le second devant se monte comme le premier; la coupe n° 21 nous représente la pelisse montée à l'empiècement; les coutures d'épaule ne sont pas encore faites.

Lorsqu'on réunit le corps de la pelisse et l'empiècement, il faut bien remarquer qu'on ne prend dans les coutures que l'étoffe de l'empiècement et non la doublure; pour le corps de la pelisse, au contraire, on forme les plis creux en prenant à la fois la doublure et l'étoffe et on les fixe ensemble à l'empiècement.

Les doublures ourtées font beaucoup d'épaisseur dans les coutures; on retire généralement un peu d'ouate à cet endroit, en faisant bien attention de ne pas abîmer la doublure à laquelle cette ouate est fixée.

Nous n'avons plus qu'à rabattre la doublure de l'empiècement sur les coutures qui réunissent la pelisse et l'empiècement, coutures que cette doublure doit dissimuler complètement lorsqu'elle est rabattue; on termine aussi les bords du devant de l'empiècement sur le contour A B C, coupe n° 21, soit en repliant la doublure contre l'étoffe formant le liséré, à laquelle on laisse 1 cent. 1/2 de largeur, soit en posant un faux ourlet biaisé, assez étroit, qui se fixe sur la doublure et se termine au liséré. Il nous reste à faire les coutures d'épaule; nous ne réunissons que l'étoffe; la doublure, sera rabattue avant la pose des manches; et la couture d'épaule ouverte au fer.

Assemblage de la Manche. — La



CORPS DE LA PELISSE (C. 21).

manche s'exécute en faisant les deux coutures du coude et de la saignée; elles ne réunissent que l'étoffe; on rabat la doublure comme d'habitude pour cacher les coutures lorsque celles-ci ont été bien repassées; la doublure se coupe sur le contour exact indiquant le bas de la manche et l'étoffe se replie pour former un ourlet qui la termine.

Nous préparons un liséré semblable à ceux dont nous sommes déjà servis et nous le fixons sur le contour de l'emmanchure de la pelisse, puis nous posons la manche sur ce contour en plaçant la couture de la saignée environ 2 cent. 1/2 au-dessus de la réunion de l'empiècement et de la pelisse, au point désigné par 3 dans la coupe n° 21; la couture du coude se trouvera 1 cent. 1/2 au-dessus du liséré du dos, à la place indiquée par le chiffre 4, dans le même croquis; ces deux dimensions peuvent légèrement varier.

L'encolure de la pelisse ne se termine qu'après la pose de la pèlerine; nous taillons celle-ci en nous servant du patron tracé page 131 (coupe n° 8); la ligne H D indique la couture occupant le milieu du dos, la largeur de l'étoffe ne permettant pas de faire la pèlerine d'un seul morceau. Lorsqu'on veut éviter cette couture il faut couper la pèlerine dans le travers du tissu; ce n'est possible que s'il s'agit d'un tissu uni, et il en résulte toujours une perte d'étoffe. Nous laissons 1 cent. 1/2 en dehors des contours exacts.

Assemblage de la Pèlerine. — Il est préférable de bâtir d'abord la pèlerine sur la pelisse avant de la garnir pour se rendre compte de l'ef-

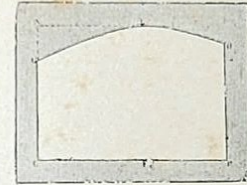
fet qu'elle produit; nous commencerons par fixer le point H (coupe n° 23) sur le milieu de l'encolure du dos, puis nous fronçons jusqu'au bord du devant G, en serrant bien les fronces, que nous ferons aussi grosses qu'il sera nécessaire pour employer toute l'étoffe.

Cette forme de pèlerine ne peut s'employer qu'avec les étoffes légères; si l'on avait choisi un tissu épais, il faudrait faire la pèlerine plate comme nous l'avons expliquée plus haut, ou bien froncée au bord d'un empiècement plat; lorsque la pèlerine est bâtie sur la pelisse, nous examinons s'il y a lieu

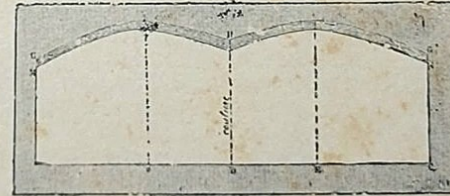
de la modifier légèrement à l'encolure; il ne faut pas la retoucher du bas, celui-ci restant droit fil. Elle paraît quelquefois tomber sur l'épaule, mais avant de la rectifier, on peut bourrer les manches avec quelques chiffons ou du papier pour se rendre compte de l'effet qu'elle produira sur l'enfant. Lorsque la pèlerine a été rectifiée s'il y a lieu, nous défaisons les fronces qui n'étaient que provisoires, et nous la garnissons d'un entre-deux posé comme à la pelisse, c'est-à-dire cousu sur l'étoffe, ou posé de façon à être transparent, comme nous l'avons expliqué plus haut; il ne reste plus ensuite qu'à

coudre la dentelle presque plate, froncée seulement aux angles, et à doubler la pèlerine d'une soie très légère; cette soie se place de façon à se trouver sous l'entre-deux, ou

bien on la coupe lorsqu'on désire conserver la transparence de celui-ci; le fil qui marque le contour d'encolure de la pèlerine étant passé très soigneusement, nous en passons 5 autres, tous à une distance égale les uns des autres, l'intervalle choisi pour notre modèle est de 1 cent. 1/2 entre



MOITIÉ DE LA PÉLERINE
(C. 22).



PRÉPARATION DES FRONCES DE LA PÉLERINE (C. 23).

chaque fil. Ces fils partent tous du milieu du dos (coupe n° 23) pour aboutir au devant et nous ne les serrons qu'un peu plus tard pour répartir l'ampleur; la doublure doit être retenue par le dernier fil MN (coupe n° 23), elle n'a pas besoin de monter plus haut puisque la partie froncée de la pèlerine est doublée d'un empiècement de doublure plat; nous coupons par consé-



DOUBLURE DES FRONCES DE LA PÈLERINE (C. 24).

quent la doublure à 1 cent. 1/2 au delà de ce fil, à l'endroit où elle touche le fil passe au-dessus de celui-ci. Nous serrons le premier fil à la dimension de l'encolure et nous le posons sur l'empiecement plat en doublure; il est assez bon de marquer d'avance le milieu de celui-ci dans le dos, par un fil de bâti, comme l'indique la ligne pointée de la coupe n° 24. Nous fixerons d'avance le milieu de la pèlerine sur le milieu de la doublure, et il nous sera très facile de serrer les fils suivant la dimension qu'indique l'empiecement plat en doublure; nous répartirons l'ampleur le plus également possible. Lorsque nous avons serré les cinq premiers fils, il reste le dernier qui se serre de façon à avoir la même dimension que l'empiecement plat; celui-ci se plie en dessous et se rabat sur ce dernier

fil à points de côté en prenant une fronce dans chaque point. Tout ceci est beaucoup plus long et plus compliqué à expliquer qu'à exécuter.

Nous n'avons plus qu'à terminer les bords du devant dans la partie froncée, en rentrant la doublure et l'étoffe l'une contre l'autre. La pèlerine se pose en maintenant le premier rang de fronces sur le contour d'encolure de la pelisse; un biais de satin crème termine l'encolure. La fermeture se fait généralement au moyen de 3 brides faites au bord du devant droit et de 3 boutons ronds posés sur le devant gauche, le premier bouton se place à 1 cent. du bord, sur le biais de satin de l'encolure; le deuxième

à 1 cent. du bord inférieur de l'empiecement, et sur le liséré; le troisième au milieu des deux précédents. Les brides en soie se font au bord du devant droit en face des boutons. On peut employer de la soie un peu forte au lieu de fil pour froncer la pèlerine. Lorsque l'enfant est très petit il n'est pas toujours possible de lui mettre les manches de la pelisse malgré la largeur de ce vêtement; on se contente de l'envelopper et de boutonner la pelisse sans s'inquiéter des manches.

CHAPITRE XI

Vareuse d'Enfant en Flanelle blanche bordée d'un feston en soie lavable.

CETTE vareuse est très utile dans une layette; elle rend de grands services pour faire passer l'enfant d'une pièce dans l'autre sans qu'il ait froid; à la campagne, on s'en sert pour le sortir dans la belle saison; c'est un des petits souvenirs qu'on envoie volontiers à l'occasion d'une naissance, et c'est toujours un des mieux accueillis.

Choix de l'Étoffe. — Au lieu de choisir de la flanelle, on peut employer une étoffe de fantaisie, une côte de cheval, une vigogne légère ou un granité; la vareuse doublée de soie assortie à

celle du feston est plus élégante, mais le vêtement doublé est toujours un peu plus difficile à réussir et un peu plus coûteux à faire nettoyer.

On le brode souvent avec de la soie bleue pour un garçon et rose pour une petite fille, mais nous le préférons crème. Les mesures à l'aide desquelles nous construisons nos patrons servent pour la première taille; ce sont les plus usitées.

Le corps de la vareuse se compose du dos, qu'on fait généralement sans

couture, et des deux devants; les mesures sont les suivantes:

Mesures. — Longueur du dos, 15 cent.; demi-carrure, 10 cent.; épaule, 6 cent.; longueur du devant, 16 cent.; demi-largeur du devant, 10 cent.; contour de poitrine, 54 cent.

Tracé du Dos de la Vareuse. — Le dos se trace dans un rectangle ABCD ayant pour

longueur la première mesure plus 1 cent., et comme largeur la demi-carrure, plus 3 cent. Nous le prolongeons de 10 cent. et nous mettons au bas du prolongement les lettres LM.

E. Nous comptons 1 cent. au-dessous du point B et nous plaçons E.

F. Depuis le point B sur la ligne BA, nous portons 5 cent. et nous marquons F.

EF. L'encolure du dos nous est donnée par une ligne réunissant E et F; cette encolure paraît peut-être très grande au premier abord, mais il faut se rendre compte que la vareuse doit être mise par-dessus les robes, et que, les mouvements des petits enfants étant assez difficiles, il faut la tenir très large.

Nous portons la dimension de la demi-carrure, soit 10 cent., à partir de B sur la ligne BA, et nous marquons X; nous faisons la même chose à partir de M sur la ligne ML et nous marquons Y; nous réunissons X et Y par une ligne droite pointée.

Depuis X sur la ligne XY nous portons 4 cent. 1/2 et nous marquons G.

La couture d'épaule est indiquée par une ligne droite tirée de F à G.

Nous prenons les 4/5 de la demi-carrure, soit 8 cent., et nous les portons, d'abord à partir de B sur la ligne BDM, nous marquons I, puis sur la ligne ACL, à partir de A, nous plaçons J.

Les points I et J seront réunis par une ligne droite et pointée.



VAREUSE POUR ENFANT; FLANELLE BLANCHE AVEC FESTON EN SOIE LAVABLE.

Sur cette ligne, depuis I nous compterons la demi-carrure, soit 10 cent., et nous marquerons K; le début de l'emmanchure est indiqué par une ligne légèrement courbe tracée de G à K.

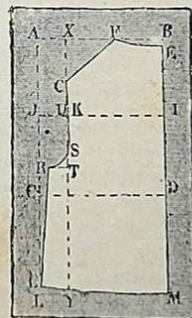
Au point où la ligne IJ coupe la ligne XY nous plaçons O.

Nous mesurons depuis O 4 cent. sur la ligne XY et nous marquons S.

Nous continuons la ligne qui va de G à K jusqu'à ce point S.

A partir de S, toujours sur la ligne pointée XY, nous portons 1 cent. 1/4 et nous plaçons T. Nous inscrivons R à 2 cent. du point T en ligne horizontale; ce point R se trouvera à 1 cent. de la ligne du rectangle; la ligne courbe tirée de S à R termine le tracé de l'emmanchure.

Le tracé de la figure du dos se complète par une ligne droite tirée à l'aide de la règle de R à L et de L à M; celle-ci suit le rectangle. La ligne RL doit avoir 12 cent.; si elle n'atteignait pas cette dimension, il faudrait abaisser ou remonter le point L jusqu'à ce qu'on y arrive, et dans ce cas la ligne ML changerait également de direction.



TRACÉ DU PATRON DU DOS (C. 1).

Tracé du Devant de la Vareuse.

Le devant se trace dans un rectangle ABCD (coupe n° 2), ayant comme largeur 17 cent., et comme longueur la longueur du devant, soit 16 cent. Nous le prolongerons de 10 cent., comme nous l'avons fait pour le dos, et nous mettrons au bas de ce prolongement les lettres LM (coupe n° 2). Nous indiquons le chiffre fixe de 17 cent. pour la largeur du rectangle dans lequel se construit le devant, parce que notre vareuse est tracée sur des mesures absolument fixes; cette largeur du rectangle se calcule de la façon suivante : mesurer le dos depuis le point R en ligne horizontale jusqu'à ce qu'on rencontre la ligne EIDM marquant le milieu du dos; soustraire le chiffre ainsi obtenu du demi-contour de poitrine que nous avons choisi de 58 cent. augmenté de 2 cent.; le résultat nous donne la largeur du rectangle du devant.

E. A partir du point B sur la ligne BA, nous comptons la moitié de la demi-carrure, soit 5 cent., et nous marquons E.

F. Nous reportons la même mesure depuis B sur la ligne BA et nous plaçons F.

Nous réunissons E et F par une ligne sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 cent. au milieu.

Nous mesurons ensuite toujours depuis le point B sur la ligne BA, $\frac{1}{4}$ du contour de poitrine, soit 14 cent. $\frac{1}{2}$ pour la taille dont nous nous occupons, et nous marquons X.

Nous reportons cette dimension depuis le point L sur la ligne LM, et nous plaçons Y.

Nous réunissons X et Y par une ligne droite pointée qui est parallèle aux lignes ACL et BDM du rectangle.

Nous portons la longueur de l'épaule moins $\frac{1}{4}$ de centimètre depuis le point F sur la ligne BA et nous marquons G.

Nous mesurons la chute d'épaule du dos c'est-à-dire la distance XG de la coupe n° 1; nous en prenons la moitié que nous reportons au-dessous de G, et nous marquons H. La chute d'épaule du devant est toujours égale à la moitié de la chute d'épaule du dos.

Nous tirons de F à H une ligne qui nous indique le tracé de la couture d'épaule du devant. Cette ligne doit avoir 6 cent., dimension indiquée par la troisième mesure. Il faudrait déplacer légèrement le point H, si c'était utile, pour arriver à ce résultat.

Nous mesurons depuis X les $\frac{4}{5}$ de la demi-carrure, soit 8 cent., et nous marquons I.

Cette même mesure sera reportée depuis B sur la ligne BD et nous placerons J au point où elle aboutit.

Les lettres I et J seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle nous porterons depuis J la demi-largeur du devant; à cette mesure, c'est-à-dire 10 cent., nous marquerons K.

Nous réunissons H et K par une ligne droite pointée, sur laquelle nous élevons une courbe rentrant au milieu de quelques centimètres.

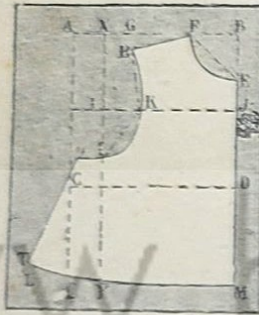
Depuis X, nous reportons sur la ligne XJ le quart du contour de poitrine moins 1 centimètre, ce qui nous donne 13 cent. $\frac{1}{2}$, et nous marquons P.

Les lettres K et P seront réunies par une ligne droite pointée, sur laquelle nous élevons une courbe rentrant au milieu de 1 cent. $\frac{1}{2}$.

En face de P, sur la même ligne horizontale, nous plaçons O à $\frac{1}{4}$ de cent. de la ligne du rectangle.

Le point L' sera placé 5 cent. en dehors de la ligne du rectangle et du point primitif L.

Nous placerons la règle sur O et



TRACÉ DU PATRON DU DEVANT
(C. 2).

sur L' et nous tirerons une ligne qui doit avoir 12 cent. de longueur; on la prolonge après le point L' ou on l'arrête avant d'arriver à ce point si c'est nécessaire pour obtenir ce résultat; nous marquons T à l'endroit où elle aboutit.

La ligne qui termine le bord inférieur du devant part du point T et aboutit à M en suivant la ligne du rectangle dans sa seconde moitié.

Le coin XM du devant s'arrondit, comme l'indique la ligne de la coupe n° 3; on peut accentuer plus ou moins cette modification.

Tracé de la Manche.

— La manche se trace absolument comme une manche ordinaire d'enfant; elle se compose du dessus et du dessous de la manche.

Nous commençons par nous rendre compte de la dimension de l'emmanchure, en mesurant les patrons du dos sur la ligne GKR, et du devant sur la ligne HKPO; nous obtenons ainsi 26 cent. à peu près; une légère erreur à ce sujet ne serait d'aucune importance.

L'emmanchure doit être conservée très large pour qu'il ne soit pas nécessaire de trop retourner le bras de l'enfant en lui mettant la vareuse.

Mesures. — Les deux mesures qui nous serviront pour construire nos patrons sont :

1° Le demi-contour d'emmanchure, soit 13 cent., puisque la mesure totale de l'emmanchure est de 26;

2° La longueur de la manche, de l'emmanchure au poignet, soit 20 cent.

Tracé du Patron du dessus de Manche. — Nous construisons le dessus de manche dans un carré ABCD ayant comme longueur 11 cent. plus $\frac{1}{5}$ du demi-contour d'emmanchure, soit 13 cent., et

pour largeur la dimension du demi-contour d'emmanchure, c'est-à-dire 13 cent.; nous prolongerons les lignes AC et BD de 10 cent. environ et nous mettrons au bas du prolongement les lettres LM; nous disons que nous construisons le dessus de manche dans un carré, au lieu d'un rectangle comme à l'ordinaire, parce qu'il se trouve que nos deux dimensions de largeur et de longueur sont égales puisqu'elles atteignent

l'une et l'autre 13 cent. Si l'une d'elles subissait une modification quelconque, le patron se construirait dans un rectangle, comme nous le faisons habituellement.

E. Nous prenons le milieu de la ligne AB et nous plaçons E (coupe n° 4).

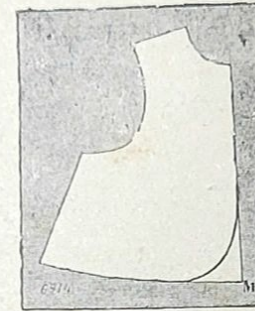
F. Nous faisons la même chose sur la ligne CD et nous marquons F.

EF. Nous réunissons E et F par une ligne droite que nous prolongeons au-dessous de F jusqu'à ce qu'elle arrive au niveau des points L et M.

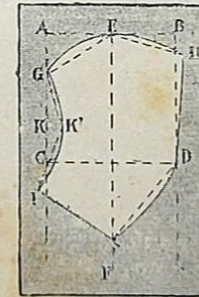
G. A partir de A sur la ligne AC, nous portons 4 cent. et nous marquons G.

Nous réunissons G et E par une ligne sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant de 1 cent. à 1 cent. $\frac{1}{2}$ au milieu.

H. Depuis B, sur la ligne BD, nous mesurons $\frac{1}{6}$ du demi-contour d'emmanchure, soit 2 cent., et nous marquons H en sortant ce point de 1 cent. du rectangle. Nous tirons de E à H une ligne droite pointée sur laquelle nous élevons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent.



MANIÈRE D'ARRONDIR LE DEVANT
(C. 3).



TRACÉ DU DESSUS DE MANCHE (C. 4).

Le point D indiquant le coude, le contour de la manche nous sera donné par une ligne droite allant de H à D; cette ligne aura environ 11 cent.

Nous reporterons depuis le point D, avec le centimètre dirigé en biais, les 9 cent. nécessaires pour compléter la longueur de la manche; nous nous arrêterons à l'endroit où le centimètre rencontrera le prolongement de la ligne EF; et nous marquerons S à cet endroit.

SD. Nous réunirons S et D par une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent.; cette courbe aura environ 9 cent. de longueur.

Nous tirons depuis le point S une ligne à peu près à angle droit avec la ligne DS, et nous la prolongeons de 1 cent. après qu'elle a coupé la ligne AC; nous marquons I.

La ligne SI indique le bas de la manche.

Nous mesurons la moitié de la distance GI, et nous indiquons ce point par K; il nous donne la place de la saignée. Nous rentrons le point K dans l'intérieur du rectangle d'une distance égale à 1/6 du demi-contour d'emmanchure, soit de 2 cent. pour la taille dont nous nous occupons, et nous marquons K'.

Nous réunissons G et K', K' et I par des lignes droites sur lesquelles nous élevons des courbes rentrant au milieu de 1/2 centimètre. Ces courbes complètent le tracé de la manche.

Tracé du Patron du dessous de

Manche. — Le dessous de manche se trace dans le dessus avec lequel il garde une distance constante de 1 cent., sauf sur la ligne SI (coupe n° 5).

Le dessus et le dessous de la manche doivent avoir exactement la même longueur sur la couture de la saignée GK'I, gk'i.

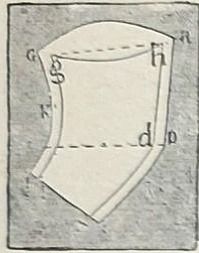
La ligne HDS du dessus de manche doit être légèrement plus longue que la ligne hds du dessous, afin de soutenir un peu à l'endroit du coude.

Le contour d'emmanchure du dessous de manche se trace en réunissant g et h par une ligne droite sur laquelle on élève une courbe rentrant de 1 cent. au milieu.

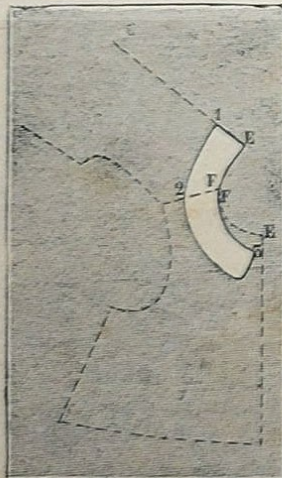
Tracé du Col rabattu. — Nous avons expliqué comment on préparait les patrons du dos, du devant, du dessus et du dessous de manche; il nous reste le col rabattu.

Celui-ci se dessine sur les patrons du dos et du devant réunis sur la couture d'épaule (coupe n° 6) et épinglés sur une feuille de papier; nous lui donnons 4 cent. de longueur environ, sur la ligne EC à partir de E, et nous marquons 1; nous reportons cette même dimension depuis F de la couture d'épaule, et nous inscrivons 2; le tracé de l'encolure du dos nous est donné par la ligne EF du patron du dos.

Depuis le point F du devant, nous tirons une ligne s'écartant de l'encolure progressivement pour aboutir à 1 cent. 1/2 ou 2 cent. au-dessus du point E du devant; nous marquerons 3 à cet endroit; le point 3 ne se trouvera pas tout à fait sur la



TRACÉ DU DESSOUS DE MANCHE (C. 5).



TRACÉ DU PATRON DU COL (C. 6).

ligne ED du devant; pour se rendre compte de sa place exacte, on peut mesurer l'encolure de la vareuse en suivant les lignes EF, FE des patrons, reporter cette mesure sur le tracé du col en suivant d'abord la ligne EF du dos, puis la courbe que nous venons de tracer de F à 3.

La place du point 3 sera modifiée de façon à obtenir la dimension indiquée par l'encolure des patrons. Le tracé du col se complète par une ligne gardant une distance constante de 4 cent. avec la ligne F 3; le coin du col s'arrondit généralement comme l'indique notre tracé.

Quand il est dessiné, on le relève à la roulette ou au crayon sur la feuille de papier placée en dessous et il n'y a plus qu'à le découper.

Coupe de l'Étoffe. — Lorsque les patrons sont préparés, on taille l'étoffe de la vareuse en laissant 1 cent. en dehors des contours pour des coutures. Si la vareuse doit être festonnée, on laisse 4 ou 5 cent. en dehors du contour sur lequel on doit festonner, et on marque par un fil de bâti la place très exacte de ce contour, afin d'avoir un point de repère pour dessiner le feston.

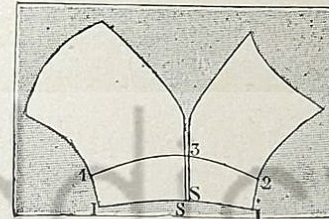
Garniture des Vareuses. — Nous ferons remarquer ici que les vareuses s'ornent de deux manières différentes: on les brode au plumetis, au point de croix, etc., enfin d'une façon quelconque sans festonner le bord; dans ce cas la broderie s'exécute avant de doubler la vareuse, et l'étoffe est rentrée sur son contour exact; on replie la doublure, et on la fixe à points de côté aussi invisibles que possible; avant de broder la vareuse, on exécute toujours les coutures réunissant le dos et les devants; il est moins nécessaire de terminer celles des épaules parce qu'il est plus facile de doubler la vareuse quand

elles ne sont pas fermées et qu'on peut l'étendre à plat sur une table. La broderie sera repassée avant de fixer la doublure; il est bon de placer l'étoffe sur une très grande épaisseur d'ouate pour que le dessin ressorte parfaitement. L'ouate se recouvre d'un linge fin très blanc; un molleton souple et plié en doubles rendrait le même service. Lorsque la vareuse est festonnée, il faut la doubler avant d'exécuter le feston, celui-ci devant prendre en même temps la doublure et l'étoffe.

La broderie étant terminée, on assemble les coutures d'épaule, puis on prépare les manches et le petit col.

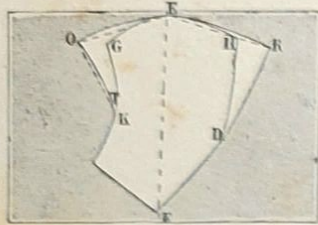
Revers des Manches. — Les revers qui ornent la manche n'ont souvent qu'une couture à l'endroit de la saignée; on en dessine le patron en plaçant le dessus et le dessous de manche l'un vis-à-vis de l'autre à la couture du coude (coupe n° 7); ils peuvent rester séparés par un intervalle de 1 demi-cent., à cause de l'épaisseur de la manche; nous

porterons sur le dessus de manche, depuis I, la hauteur que nous voulons donner au revers, soit 3 ou 4 cent. et nous marquons 1; nous reportons la même dimension sur la couture de la saignée du dessous de manche depuis i et nous marquons 2; sur la couture du coude des patrons, nous reportons la dimension i2 plus 2 cent. et nous marquons 3. Le bord supérieur du revers nous est donné par une ligne tirée de 1 à 3 et de 3 à 2, et le bord inférieur par les lignes qui marquent le bord de la manche is SI; on reporte ces lignes au crayon ou à la roulette sur la feuille de papier placée au-dessous des patrons et on obtient le tracé du revers. On laisse assez d'étoffe en dehors des contours i1 et i2 pour fermer le revers par une couture et en dehors des contours IS, si pour le fixer à la manche. Le petit revers se double généralement de soie légère.



TRACÉ DU DESSUS DE LA MANCHE (C. 7).

Patron élargi de la Manche. — courbe s'écartant au milieu de 1 cent. La manche telle que nous l'avons tracée est un peu étroite; il serait ridicule de l'élargir beaucoup puisqu'elle est destinée à un petit enfant, mais on peut lui donner assez d'ampleur pour avoir quelques fronces en la montant à l'emmanchure. Nous modifierons notre patron de la manière suivante; nous épingleons le dessus de manche sur une feuille de papier et nous marquerons le point T 1 cent. au-dessus du point K de la saignée. Nous mesurerons avec le centimètre la ligne TG, puis nous dirigerons le centimètre biais afin d'arriver à 3 cent. du point primitif G; à cet endroit nous placerons O.

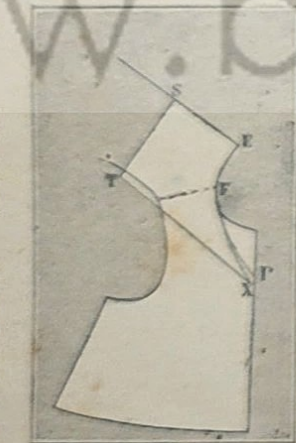


TRACÉ D'UNE MANCHE PLUS LARGE (C. 8).

Nous réunirons T et O par une ligne qui devra avoir exactement la même longueur que la ligne primitive TG, et nous élèverons une courbe rentrant au milieu de 1 cent. environ.

Nous tirerons une ligne droite de O à E sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 1/2 environ.

Nous mesurerons ensuite la distance DH et nous la reporterons en biais avec le centimètre de façon à arriver à 4 cent. du point H; nous marquerons R; nous réunirons R et D par une ligne qui nous donnera le nouveau contour de la manche, et qui aura la même longueur que la ligne primitive DH; le tracé de la manche sera complété par une ligne tirée de R à E sur laquelle nous élèverons une



TRACÉ D'UN COL MARIN (C. 9).

Doublure de la Manche. — Nous taillerons la doublure de la manche comme le dessus, et nous les fixerons l'un à l'autre par des fils de bâti passés assez loin des contours pour ne gêner en rien dans les coutures; celles-ci seront exécutées, puis ouvertes au fer; nous rabattons la doublure très soigneusement; il ne nous restera plus qu'à terminer le bas

de la manche et à fixer le petit revers lorsqu'il sera brodé et doublé de soie; le moyen le plus simple d'y arriver est peut-être de finir complètement le bas de la manche en repliant l'étoffe sur son contour exact et en rabattant la doublure; le petit revers sera terminé de la même façon sur son bord inférieur, et on le fixera au bord de la manche par un point de côté ordinaire; on peut aussi l'ajouter par une couture.

Coupe du Col. — Le col se taille souvent en biais sans couture, la ligne Er (coupe n° 6) marquant le milieu du dos; on le brode, on le double de soie et on le fixe à l'encolure; il est inutile d'y mettre un pied comme on le fait souvent pour les cols rabattus; les enfants ont le cou trop court. La vareuse ferme par un nœud de ruban.

Col marin et Manche à Poignet. — On remplace parfois le col rabattu par un col marin, et la manche ordinaire par une manche à poignet; dans ce dernier cas le revers se supprime et la broderie se fait au poignet.

Tracé du Patron du Col marin. —

Le col marin se trace comme le col rabattu sur les patrons du dos et du devant réunis à la couture d'épaule et épinglés au-dessus d'une feuille de papier. Il est inutile de tracer le patron très grand, mais il faut, en taillant l'étoffe, laisser en dehors des contours l'espace suffisant pour exécuter facilement la broderie ou le feston.

La dimension choisie pour le col, 10 ou 11 cent. par exemple, se reporte depuis E du dos sur la ligne EC (coupe n° 9), nous marquons s; depuis le point s nous tirons une ligne droite qui dépasse l'emmanchure de 1 cent. et nous marquons T; la vareuse avec col marin se fait légèrement ouverte; nous tirons une ligne délimitant cette ouverture depuis F de l'encolure du devant; cette ligne suit pendant quelques centimètres le tracé de l'encolure, et aboutit au bord du devant, au point r; le tracé de l'encolure du col suivra d'abord le tracé du dos EF, puis à partir de l'encolure du devant il s'écartera insensiblement de la ligne Fr, jusqu'à ce qu'il aboutisse 1 cent. 1/2 au-dessous de r, au point X. Une ligne tirée de T à X complètera le tracé du col. Celui-ci se coupe d'un seul morceau, la ligne Es étant placée sur le pli de l'étoffe; on peut y ajouter un pied de 1 cent. comme l'indique la coupe n° 10; ce pied est du même morceau que le col. Celui-ci se double de soie, se brode et se fixe à l'encolure. Les rubans qui ferment la vareuse se courent au point r; elle se trouve par conséquent un peu ouverte comme nous l'avons dit plus haut.

La ligne EFX du col doit être de même dimension que la ligne EFr de l'encolure. On modifie, s'il le faut, la

place du point X, lorsqu'on trace le patron pour arriver à ce résultat.

Tracé de la Manche à Poignet. — La manche à poignet se trace de la façon suivante:

Nous nous occupons d'abord de la manche; le patron sera construit dans un rectangle ABCD ayant 16 cent. de largeur et 18 de longueur (coupe n° 11).

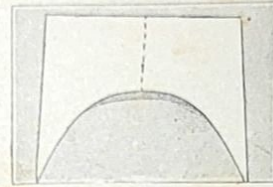
Nous mesurerons au-dessous de A sur la ligne AC le tiers du demi-contour d'emmanchure et nous marquons E. (La dimension du contour d'emmanchure se mesure sur les patrons du dos et du devant de la vareuse.)

Nous comptons à partir de B sur la ligne BA 6 cent. et nous marquons F.

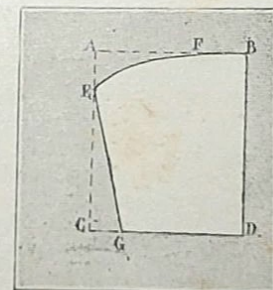
Nous réunissons E et F par une ligne légèrement arrondie qui peut rejoindre la ligne du rectangle seulement 1 ou 2 cent. après F, si c'est nécessaire pour que la courbe se fasse mieux.

A partir du point C, sur la ligne CD, nous reportons le quart du demi-contour d'emmanchure et nous marquons G. Nous réunissons E et G par une ligne qui nous indique la couture de la manche. La ligne BD se place sur le pli de l'étoffe; le bord inférieur de la manche nous est donné par une ligne qui part du point G et aboutit au point D.

Nous coupons la doublure un peu plus courte que le dessus en enlevant une bande de 1 cent. 1/2 dans le bas, comme l'indique la coupe n° 12, où la bande à enlever est ombrée. Nous faisons séparément la couture de la doublure et celle de la manche en étoffe, puis nous les plaçons l'une dans l'autre, les deux coutures étant à l'intérieur.

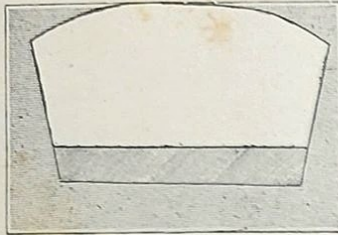


PATRON DU COL MARIN (C. 10).



TRACÉ D'UNE MANCHE A POIGNET (C. 11).

Tracé du Poignet. — Le poignet, pour les enfants de cet âge-là, se trace dans un rectangle ABCD ayant pour hauteur 5 cent. et pour largeur 19 cent. afin que la main de l'enfant puisse passer facilement (coupe n° 13).



MODIFICATION DU PATRON DE LA MANCHE (C. 12).

E. Nous prenons la moitié de la ligne AB et nous marquons E; nous faisons la même chose sur la ligne CD, et nous marquons F. La ligne tirée de E à F partage le rectangle en deux parties égales. Depuis F nous portons de chaque côté 8 cent. $1/2$, et nous marquons les lettres G et N.

Depuis A et depuis B, nous comptons 1 cent. en descendant sur les lignes AC et BD; nous plaçons ainsi I et J.

Nous réunissons I et E, puis J et E par une ligne légèrement arrondie.

Nous tirons les lignes droites de I à G et de J à N. Il ne nous reste plus

qu'à réunir G et N par une ligne un peu courbe qui passera 1 demi-cent. au-dessus de F; cette ligne nous donne le bord inférieur du poignet.

Le poignet peut se doubler de mouseline caoutchouc; on exécute la broderie, et on monte la manche en étoffe au poignet en cousant à plat 4 cent. environ de chaque côté de la couture; le reste sera froncé et l'ampleur également répartie.

On termine la manche en doublant le poignet d'une soie légère, puis on rabat la manche en doublure qui dissimule la couture de la manche et du poignet. A l'emmanchure, nous fixons d'abord la manche en étoffe à plat dans la partie qui correspond au dessous de manche, et froncée de chaque côté de la couture d'épaule. La doublure de la manche se rabat de façon à cacher la couture.



TRACÉ DU POIGNET (C. 13).

CHAPITRE XXI

Passé-Corridor en Flanelle.

Ce petit vêtement est très facile à mettre et très pratique; on peut le confectionner rapidement; nous couperons un carré de flanelle ayant à peu près 80 centimètres de côté; si la flanelle n'avait que 75 centimètres de largeur, on pourrait s'en contenter, en ayant soin de couper le morceau exactement carré, c'est-à-dire de lui donner 75 centimètres sur chaque côté.

Tracé du Feston. — Nous dessinons le feston de manière à laisser 72 centimètres de côté à notre carré; s'il a 80 centimètres de côté, il y aura sur chaque face 8 centimètres de fla-

nelle au delà du feston, et s'il n'a que 75 centimètres il restera 2 cent. $1/2$, en dehors du feston (coupe n° 1); le tracé pointé indique le carré en flanelle et le trait occupe la place du feston. Le coin A sera légèrement arrondi. Nous mesurerons 5 centimètres, depuis A sur la ligne AB, et nous marquerons F; nous mesurerons ensuite 5 centimètres depuis A sur la ligne AC, et nous marquerons E; nous réunissons E et F par une ligne courbe, et le tracé du feston suivra cette courbe; nous déterminerons ensuite la place de la coulisse qui forme le petit capuchon, lorsqu'elle est serrée.

PASSE-CORRIDOR DE FLANELLE

Le point de départ de cette coulisse sera placé à 6 centimètres de la pointe G occupant le milieu de la courbe tracée tout à l'heure; à cet endroit nous marquerons H; nous tirerons depuis H une ligne exactement parallèle à la ligne AC avec laquelle elle conservera une distance constante de 6 centimètres; nous lui donnerons 28 centimètres de longueur, et nous marquerons I au point où se terminent ces 28 centimètres. Nous tirerons depuis le point H une ligne exactement parallèle à la ligne AB avec laquelle elle conservera une distance constante de 6 centimètres; cette ligne aura 28 centimètres de longueur, et portera la lettre S à son extrémité. Nous réunissons I et S par une ligne droite sur laquelle nous élèverons une courbe sortant au milieu de 7 cent. $1/2$;

deux boutonnères sont faites au point H à 1 centimètre de distance l'une de l'autre; elles sont indiquées par deux points dans la coupe n° 1. Un galon de percale part du point I, passe par H, et arrive jusqu'à S. On le coud sur ses 2 bords à points de côté très fins. Des rubans sont fixés aux points I et S et viennent sortir par les deux boutonnères faites au point H, le galon de percale leur sert de coulisse; on les emploie pour serrer le haut du capuchon. Un autre ruban de percale est cousu tout le long de la courbe INS, il forme une coulisse; on fixe deux ru-

bans aux points I et S; ils sortent par une boutonnère faite à la flanelle au point N, c'est-à-dire au milieu de la courbe; on les emploie pour serrer le capuchon à sa partie inférieure; deux autres rubans fixés également sur I et sur S s'emploient pour attacher le capuchon sous le cou de l'enfant.

Lorsque les coulisses sont serrées, les 6 centimètres que nous avons laissés entre le feston et la coulisse forment une sorte de froncé qui encadre le visage de l'enfant; on peut faire tout le long du feston une broderie qui orne ces 6 centimètres.

On peut aussi doubler le capuchon de soie assortie à celle du feston; mais il est plus difficile et plus cher de le faire nettoyer; dans ce cas, on ne coud pas de coulisse en percale, suivant les lignes IHS et INS; on se contente de former cette coulisse en réunissant la doublure et l'étoffe à cet endroit par deux rangées de points devant, suivant le tracé plein et le tracé pointé de la coupe n° 1; on fait les

boutonnères nécessaires pour les rubans à l'endroit de la flanelle aux points H et N, comme nous l'avons indiqué tout à l'heure; on en fait à la doublure aux points I et S pour introduire les rubans et les fixer.

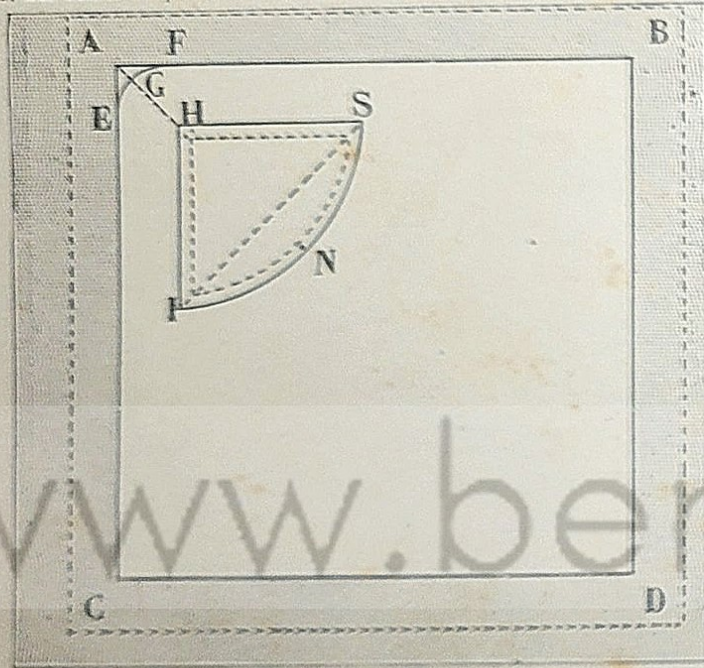
Choix de l'Étoffe. — Au lieu d'employer de la flanelle pour faire le passé-corridor, on peut se servir du tissu appelé côte de cheval; les vareuses, les petits manteaux à capuchon qu'on vend tout dessinés dans les magasins d'ouvrages sont souvent confectionnés avec ce tissu qui se nettoie parfaite-



PASSE-CORRIDOR EN FLANELLE BLANCHE ORNÉ DE NEUDS EN RUBAN DE SATIN.

ment; comme il a un envers très marqué, il est indispensable de le doubler de floreuse ou de toile de soie. On trouve aussi dans les magasins de nouveautés de jolies étoffes de fantaisie, à rayures très fines, presque imperceptibles, des semis de pois, des damiers

manières, on se contente parfois de festonner les bords avec de la soie lavable; les broderies au point de croix assez longues à exécuter, ont l'aspect lourd et ne peuvent se faire qu'en plaçant sur l'étoffe du passe-corridor un tissu auxiliaire, étamine,



COUPE DE LA FIANELLE (C. 1).

brillants et mats; toutes ces dispositions conviendraient pour un passe-corridor, mais il ne faut jamais acheter de tissus mélangés de laine et de soie, parce qu'ils se nettoient moins bien, les teinturiers ne pouvant employer les mêmes procédés pour la laine et pour la soie, celle-ci a l'inconvénient de gripper à l'humidité.

Les broderies qui garnissent les passe-corridors s'exécutent de plusieurs

canevas fin spécial, dont on tire les fils lorsque la broderie est terminée. Des guirlandes d'œillets ou de bleuets dont les feuilles se brodent au point lancé sont d'une exécution facile et rapide.

Les broderies doivent être achevées, avant qu'on pose la doublure; le feston prend à la fois la doublure et l'étoffe, de sorte qu'il termine nettement tous les contours du passe-corridor.



SEPTIÈME PARTIE

BAVETTES

CHAPITRE XXII

Bavette festonnée carrée.

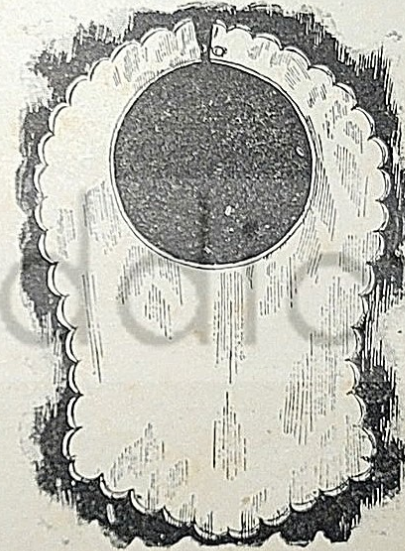
L'AGE auquel on est obligé de mettre des bavettes aux bébés est très variable, et dépend généralement de la précocité plus ou moins grande des dents; certains enfants n'en ont jamais besoin, tandis que d'autres en salissent jusqu'à cinq ou six par jour; il est bon d'avoir dans la layette une douzaine ou une douzaine de bavettes ordinaires, et quelques autres plus jolies ornées de broderie ou de dentelle. Les bavettes en tissu caoutchouté ne doivent pas être employées, à moins de cas exceptionnels; le piqué doublé de finette suffit presque toujours pour préserver parfaitement les vêtements du bébé.

Lorsqu'on ne fait qu'une douzaine de bavettes, il est mieux de les tailler pour la seconde et pour la troisième taille, en prenant pour base les tours de cou de 25 et 27 cent.; mais si l'on a l'intention d'en tailler dix-huit, il est préférable d'en tailler six pour chaque taille. Nous expliquerons d'abord la forme la plus usitée pour les bavettes ordinaires.

Bavette en Piqué festonné doublée de finette. — La mesure qui sert de base pour la construction des bavettes

est l'encolure; nous choisissons 22 cent. pour la première taille.

Tracé du Patron. — Nous construirons la bavette dans un rectangle ABCD qui en représentera la moitié, et auquel nous donnerons les dimensions suivantes :



BAVETTE CINTRÉE ET FESTONNÉE.

La hauteur sera de 4 cent. plus un tiers du contour d'encolure augmenté de 1 cent., plus 13 cent.; ces différentes mesures, étant réunies, nous donneront 25 cent. 1 millim. La largeur du rectangle sera de 4 cent. plus un sixième du contour d'encolure, augmenté de 1 demi-cent., ce qui nous donnera 8 cent. 1 millim.

E. Notre rectangle étant construit d'après les dimensions indiquées, nous comptons depuis le point B sur la ligne BD 4 cent. plus un sixième du contour d'encolure, soit en tout 7 cent. 6 millim., et nous marquons E.

F. Nous reportons la mesure BE c'est-à-dire 7 cent. 6 millim., depuis A sur la ligne AC, et nous inscrivons F. Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée.

G. Depuis E sur la ligne horizontale EF, nous compterons un sixième

du contour d'encolure, plus 1 demi-cent., soit en tout 4 cent. 1 millim., et nous placerons G au point où cette mesure aboutit.

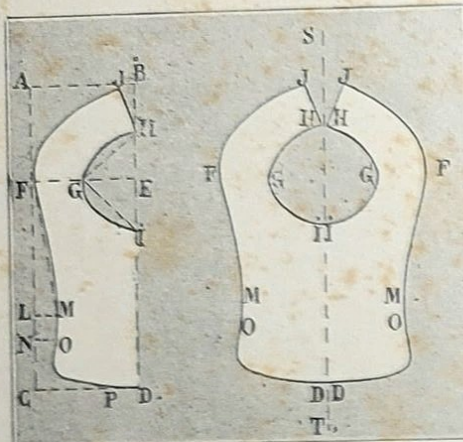
H. Au-dessus de E, en remontant sur la ligne du rectangle EB, nous mesurerons un sixième du contour d'encolure, c'est-à-dire 3 cent. 6 millim., et nous inscrirons H.

I. Nous compterons ensuite un sixième du contour d'encolure plus 1 cent., c'est-à-dire 4 cent. 6 millim. au-dessous de E, en descendant sur la ligne ED, et nous placerons I.

La distance séparant H et I, mesurée en suivant la ligne du rectangle, doit être égale au tiers de l'encolure, augmenté de 1 cent. si l'explication a été bien suivie. Nous réunirons H et G par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant de 1 cent. au milieu; cette courbe nous donnera le tracé de l'encolure que nous compléterons en réunissant G et I par une ligne droite pointée sur laquelle nous tracerons une courbe s'écartant au milieu de 1 cent. 2 ou 3 millim.

Nous placerons ensuite le cent. sur le point H, nous lui donnerons une longueur de 4 cent. et nous le dirigerons en biais de façon à ce que ces

4 cent. se terminent à 2 cent. de la ligne BE du rectangle, point que nous désignerons par J. Le point J se trouve légèrement au-dessous de la ligne du rectangle AB.



TRACE DU PATRON DE LA BAVETTE (C. 1).

PATRON COMPLET DE LA BAVETTE (C. 2).

Nous réunissons H et J par une ligne droite qui nous donne le tracé du dos de la bavette. Celle-ci a une largeur constante de 4 cent. depuis J jusqu'à F. Nous dessinons son contour par une ligne courbe qui doit conserver cette distance constante de 4 cent. avec la courbe HG déjà tracée.

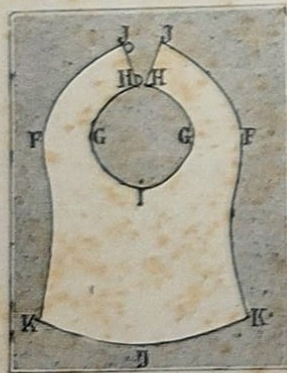
K. Nous relevons le point C de 2 cent. en remontant sur la ligne CA, et nous inscrirons K.

Le contour de la bavette s'obtient en réunissant F et K par une ligne pointée sur laquelle on dessine une courbe rentrant au milieu de 1 cent. environ.

Nous n'avons plus à tracer que le bord inférieur en tirant une ligne pointée de K à D, et en traçant une courbe sortant de 1 demi-cent. au milieu.

Le demi-patron de la bavette est terminé, nous conseillons d'en relever un patron complet afin de bien se rendre compte de sa forme et de sa dimension.

Nous tirons une ligne droite MN (coupe n° 2) sur une feuille de papier suffisamment grande, et nous épinglons



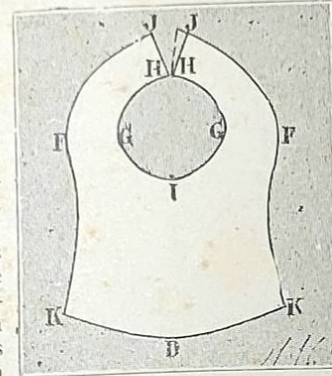
POSE DES BOUTONS ET DES BRIDES (C. 3).

notre patron découpé suivant les contours, de façon à ce que la ligne ID qui marque le milieu de la bavette suive exactement la ligne MN. Le point H doit se trouver sur cette même ligne, tandis que le point s'en écartera de 2 cent. Ceci terminé nous relevons tous les contours de la première moitié; puis nous enlevons notre patron, nous le retournons, en le plaçant toujours de la même façon, les points D, I et H étant bien en face de ceux qui sont déjà marqués; les contours de la seconde moitié étant indiqués, nous n'avons plus qu'à découper notre patron.

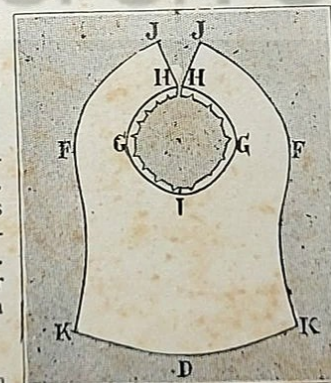
Tracé du Feston. — Si l'on désire une bavette assez grande, on peut tracer le feston exactement sur le contour de la bavette JFKD, et laisser en dehors l'espace nécessaire pour qu'il soit facile de tenir l'ouvrage en brochant. Certaines personnes préfèrent les bavettes très petites, surtout pour la première taille, et pourront tracer le feston très légèrement en dedans du contour e manière à diminuer notre patron de 1 demi-centimètre tout le tour. Nous ne conseillons pas de le modifier davantage. On laisse 1 cent. en dehors du contour d'encolure quand on taille l'étoffe.

Lorsque le feston sera tracé, on doublera le piqué avec de la finette, les envers des deux étoffes se trouvant placés l'un contre l'autre, et

en dedans de la bavette par conséquent. On exécutera le feston en prenant les deux doubles d'étoffe. Nous conseillons de replier le côté gauche de la bavette sur son contour exact, et de la fermer par des brides. Quant au côté droit, sur lequel nous plaçons les boutons (coupe n° 3), on le replie forcément sur le point H puisque nous n'avons pas d'étoffe de reste à cet endroit, mais on peut ensuite s'écarter de la ligne HJ de façon à arriver à 1 cent. de J, comme l'indique la coupe n° 4. Les boutons seront placés à 1 cent. du bord de la bavette à cause de la croisure. Si l'enfant avait le cou assez fort, on pourrait rapprocher les boutons du bord. Dans le cas où la bavette serait trop large, on peut soit éloigner les boutons du bord, soit faire des boutonnières; mais celles-ci sont toujours assez difficiles à réussir dans ces grosses étoffes.



TERMINAISON DU CÔTÉ DES BOUTONS (C. 4).



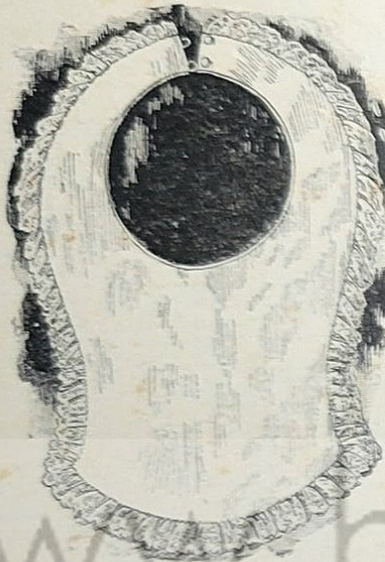
TERMINAISON DE L'ENCOLURE (C. 5).

Terminaison de l'encolure de la Bavette. — Le tour de cou de la bavette se termine de deux façons : 1° en rentrant les deux étoffes l'une contre l'autre après les avoir crantées, comme l'indique la coupe n° 5, ou bien en posant un biais de fine percale qu'on peut rabattre de manière à ce qu'il soit invisible à l'endroit. Certaines personnes préfèrent, au contraire, lui laisser 2 ou 3 millim. de largeur du côté de l'endroit; il fait alors l'effet d'un petit liséré.

Bavette festonnée ronde.

Tracé du Patron. — La bavette ronde se trace dans un rectangle construit exactement comme pour la bavette que nous venons d'expliquer. Les indications que nous avons données peuvent être suivies jusqu'à la lettre K, à l'alinéa commençant par: Nous relevons le point C de 2 cent. en remontant, etc. Tout ceci doit être négligé.

Nous comptons ensuite 11 cent. sur la ligne du rectangle, en commençant au point F et en descendant du côté de C, nous placerons L; à 2 cent. 1/2 de L, en ligne horizontale, nous placerons M dans l'intérieur du rectangle. Nous réunissons F et M par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une ligne courbe rentrant de 2 ou 3 millim. au milieu; cette courbe nous indique le contour de la bavette. Nous le continuerons de la manière suivante: à 13 cent. au-dessous de F, toujours sur la ligne du rectangle, et par conséquent juste 2 cent.



BAVETTE CARRÉE BORDÉE DE DENTELLE.



BAVETTE RONDE FESTONNÉE.

au-dessous du point L, nous inscrivons N.

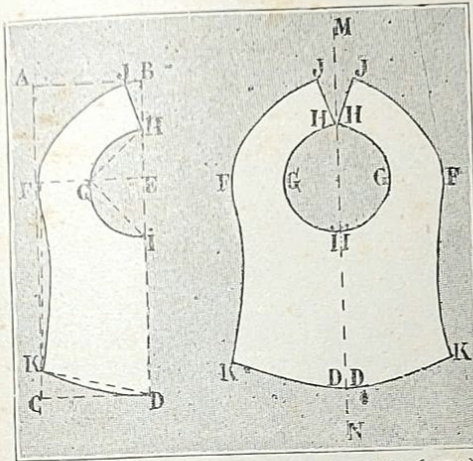
Nous mesurons 2 cent. 1/2 en ligne horizontale depuis ce point N et nous marquerons O; le contour de la bavette sera tracé de M à O, puis nous tournerons en arrondissant pour aboutir sur la ligne CD du rectangle à 2 cent. ou 2 cent. 1/2 du point D, à l'endroit indiqué par P dans la figure de coupe n° 6.

Le tracé de la bavette étant terminé ne nous en donne que la moitié; nous relevons ce patron complet afin de bien nous rendre compte de sa dimension et de sa forme et de voir si nous désirons les modifier.

Nous tirons une ligne droite pointée ST sur une feuille de papier d'une taille suffisante (coupe n° 7); nous plaçons le demi-patron de manière à ce que la ligne ID se trouve exactement sur la ligne ST, le point H se trouve aussi sur cette ligne tandis que le point J en sera distant de 2 cent. environ.

BAVETTE RONDE ORNÉE DE VOLANT

Ceci étant terminé nous relèverons tous les contours de la première moitié, puis nous enlèverons notre patron, que nous retournerons; nous le placerons de nouveau contre la ligne ST en observant ce que nous venons de dire plus haut, et en maintenant les points HID de la seconde moitié bien en face des points HID de la première; nous obtiendrons ainsi notre patron complet.



TRACÉ DU DEMI-PATRON ET PATRON COMPLET (C. 6 ET 7).

Tracé du Feston. — Le

feston se trace sur le contour exact de la bavette lorsqu'on veut lui conserver la même dimension que celle du patron; si l'on désire la faire un peu plus petite, il faudrait tracer le feston 1 demi-cent. en dedans du contour marqué. Lorsque le feston est tracé, on double la bavette de finette, en ayant soin de

placer les deux étoffes envers contre envers, puis on festonne en prenant en taillant 3 ou 4 cent. en dehors du contour exact sur lequel on doit broder afin qu'il soit facile de tenir son ouvrage et 1 cent. en dehors du contour d'encolure et des contours HJ.

La bavette se ferme ordinairement par des brides qu'on exécute après avoir replié le côté

gauche HJ de la bavette sur le contour exact. Le côté droit se replie au point H, puis on s'écarte du contour HJ de façon à arriver à 1 centimètre de J, comme dans la coupe 4, page 151. Les boutons se placent à 1 centimètre du bord; on peut les rapprocher ou les éloigner suivant la grosseur du cou de l'enfant.

CHAPITRE XXIII

Bavette ronde ornée de Volants.

Nous avons expliqué, dans les pages précédentes, deux formes de bavettes très simples ornées seulement d'un feston.

Nous décrivons aujourd'hui une petite bavette, infiniment plus élégante, et pouvant se porter avec les plus jolies robes de mousseline ou delinon.

Tracé du Patron. — Nous la construirons dans un rectangle ayant comme hauteur les mesures suivantes :

4 cent. plus un tiers du contour d'encolure augmenté de 1 cent., et 8 cent. Nous obtiendrons ainsi un total de 20 cent. 1 millim. pour la hauteur du rectangle ABCD (coupe n° 1).

Le contour d'encolure, mesure qui nous sert de base dans l'explication des bavettes, est de 22 centimètres pour la première taille.

La largeur du rectangle sera de 4 centimètres plus un sixième du contour d'encolure augmenté de 1 demi-centimètre, ce qui nous donnera 8 centimètres 1 millimètre.

F. Au-dessous de B sur la ligne du rectangle BD, nous compterons 4 centimètres plus un sixième du contour d'encolure, c'est-à-dire en tout 7 centimètres 6 millimètres, et nous marquerons F.

E. Nous reporterons la dimension

BF sur la ligne AC, en descendant à partir de A et nous placerons E.

environ, et complétant le tracé de l'encolure.

Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée, sur laquelle nous mesurerons, à partir du point E, un sixième du contour d'encolure plus 1 demi-centimètre, soit 4 centimètres 1 millimètre, nous inscrirons G.

Nous reporterons 4 centimètres depuis le point B en descendant sur la ligne BD et nous marquerons H.

Nous mesurerons ensuite un sixième du contour d'encolure plus 1 centimètre, soit en tout 4 centimètres 1 millimètre à partir de la lettre F en descendant sur la ligne du rectangle FD; nous placerons I au point où cette mesure aboutit.

La distance HI étant mesurée doit égaler un tiers du contour d'encolure plus 1 centimètre, ce qui fait pour la première taille 8 centimètres 1 ou 2 millimètres.

Nous réunirons par une ligne droite pointée les lettres H et G et nous tracerons une courbe s'écartant de 1 centimètre au milieu; cette courbe commencera le tracé de l'encolure.

Nous le continuerons en tirant une ligne droite pointée de G à I et nous dessinerons une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre 2 millimètres

Nous compterons 2 centimètres à partir de B sur la ligne BA et nous inscrirons J.

Les lettres H et J seront réunies par une ligne droite sur laquelle nous mesurerons exactement 4 centimètres à partir de H; nous abaisserons légèrement le point J pour le mettre à l'endroit où la mesure aboutit, et nous marquerons J'. Ce nouveau point se trouvera un

peu au-dessous de la ligne AB du rectangle.

La bavette doit avoir une largeur constante de 4 centimètres entre le point J' et le point E. Son contour est indiqué par une ligne courbe qui suit le contour d'encolure HG à 4 centimètres de distance. Pour la tracer exactement, il suffit de vérifier plusieurs fois si l'on observe bien cette distance de 4 centimètres; on s'arrête lorsqu'on est arrivé à rejoindre la ligne du rectangle au point E.

Nous mesurerons 8 centimètres sur la ligne du rectangle depuis le point I; nous devons aboutir au point D; c'est une simple vérification de la dimension que doit avoir notre bavette; à 1 centimètre de D sur la ligne DC, nous inscrirons K. Les lettres E et K seront



BAVETTE RONDE GARNIE DE DEUX VOLANTS DE FINE BRODERIE.



TRACÉ DU PATRON (C. 1).

réunies par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 2 centimètres, ou de 2 centimètres 2 ou 3 millimètres lorsqu'on désire une forme un peu plus arrondie. Le tracé de la bavette est terminé; il suit la ligne du rectangle de K à D.

Nous relevons un patron complet de notre bavette. Il est plus facile de se rendre un compte exact de sa forme lorsqu'on la voit tout entière; on peut la recouper pour la rendre un peu plus ronde ou un peu plus ovale dans le cas où l'on préférerait l'une ou l'autre de ces deux formes.

Nous tirerons une ligne droite ST (coupe n° 2) sur une feuille de papier de dimension suffisante; et nous placerons le demi-patron de notre bavette contre cette ligne; de façon que la ligne ID de la bavette la suive exactement. Le point H sera également maintenu sur la ligne ST, tandis que le point J s'en écartera de 2 centimètres environ.

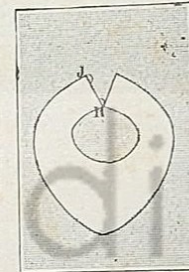
Ceci terminé, nous relèverons au crayon tous les contours de notre moitié; puis nous enlèverons les épingles, nous ôterons le patron que nous retournerons et que nous poserons de nouveau en observant ce que nous venons de dire plus haut, c'est-à-dire en maintenant sur la ligne ST les lettres HID qui se trouveront bien en face des mêmes lettres déjà indiquées sur la seconde moitié; il n'y aura qu'à relever les contours pour obtenir le patron complet (coupe n° 2).

Coupe de l'Étoffe et de la Doublure. — Nous taillerons l'étoffe et la doublure qui doivent composer la

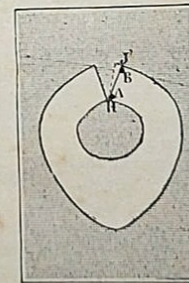
bavette; on choisit pour ce modèle du du nansouk ou du linon, ce qui protégerait les robes de l'enfant d'une façon tout à fait illusoire si l'on n'avait soin de placer en dessous de la bavette deux doubles de finette taillés sur le même patron et pris dans le biais qui termine l'encolure; on place quelquefois une petite feuille d'ouate entre ces deux doubles de finette qu'on réunit alors par des points glissés disposés en losanges ou en carrés pour que l'ouate ne puisse pas se déranger au lavage. On marque tous les contours sur l'étoffe par un fil de bâti ou un trait au crayon, suivant l'intention que l'on a de blanchir la bavette ou de la faire porter dans son neuf. Nous réunissons ensuite la doublure et l'étoffe par des fils de bâti passés assez loin des contours pour ne gêner rien lorsqu'il s'agira de rentrer la bavette sur son contour exact. Celle-ci s'attache par des brides; dans ce cas, le côté gauche de la coupe n° 3 se replie sur son contour exact JH, et les brides sont faites comme nous l'indiquons dans la figure de coupe n° 3; on peut en mettre trois au lieu de deux si les boutons qu'on a choisis sont très petits. Quant au côté droit on le replie juste au point H, puisque nous n'avons pas d'excédent d'étoffe nous permettant de la replier un peu plus loin, mais, au lieu de suivre exactement la ligne HJ, on replie le tissu de façon à arriver à 1 centimètre au delà de J', comme l'indique la coupe n° 4, où le contour exact HJ est indiqué par la ligne au trait plein, et le bord replié par la ligne au trait pointé.



PATRON COMPLET (C. 2).



EXÉCUTION DES BRIDES (C. 3).



POSE DES BOUTONS (C. 4).

Les boutons se placent à 1 centimètre du bord droit replié; le bouton

A se trouvera par conséquent 1 centimètre en deçà du point H, tandis que le second bouton B sera cousu sur la ligne marquant le contour exact.

Si le cou de l'enfant était trop gros, on avancerait les boutons, tandis qu'on les fixerait un peu plus loin du bord si la bavette était trop large.

Manières de poser les Volants. — Il y a plusieurs manières de fixer les volants de broderie qui ornent la bavette :

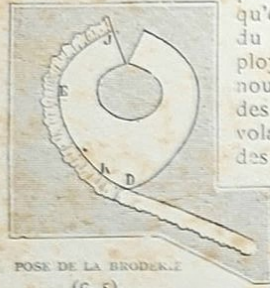
1° On peut les froncer et les coudre sans liséré.

Nous commencerons par déterminer à peu près le métrage qui nous est nécessaire, et la hauteur que nous désirons donner à notre broderie.

Le métrage dépend un peu du plus ou moins d'épaisseur de la broderie dont on dispose.

Lorsqu'on garnit un objet de lingerie quelconque avec un volant froncé, on donne habituellement à celui-ci une fois et demie la longueur de la partie qu'il doit orner. Nous pourrions donc essayer, en fronçant notre broderie, après avoir mesuré la moitié de la bavette de J' à D, pour faire un essai; le volant aura une fois et demie la longueur JEKD (coupe n° 5), nous l'épinglerons sur le point D, comme l'indique la coupe n° 5 sans le couper, bien entendu, puisqu'il doit continuer à tourner autour de la bavette; nous le maintiendrons ensuite sur le point J' en répartissant l'ampleur qui doit être un peu plus fournie sur l'épaule; et nous pourrions ainsi nous rendre compte si nous employons assez de broderie en donnant au volant une fois et demie la longueur de l'espace qu'il doit garnir. On pourra poser le second volant de la même façon, à l'aide d'épingles; le premier doit le

dépasser d'environ 2 ou 3 centimètres; dans le cas où celui-ci aurait une hauteur de 7 centimètres, nous donnerions au second 4 centimètres 1/2 environ; si le volant du dessous n'a que 6 centimètres, l'autre en aura 4 à peu près. Nous indiquerons ces dimensions approximativement parce qu'elles dépendent beaucoup du genre de broderie employé; le mieux est, comme nous l'avons indiqué, de faire des essais en fronçant les volants et en les fixant par des épingles. On se rend compte ainsi de la façon préférable de les disposer.



POSE DE LA BRODERIE (C. 5).

Lorsqu'on les coud sans liséré, on commence par bâtir le

plus court des deux volants sur le contour de la bavette; on le froncera d'abord, puis on régularisera les fronces à l'aide d'une grosse aiguille, et on fixera le milieu du volant de broderie sur le point D de la bavette, l'endroit de la broderie touchant l'endroit de la bavette, et le feston marquant l'extrémité du volant se trouvant dirigé vers l'encolure comme l'indique la coupe n° 6.

Nous bâtirons ainsi tout le volant, en plaçant le fil qui le fronce exactement sur le fil qui marque le contour de la bavette, et en faisant les points assez rapprochés les uns des autres pour que le volant ne puisse pas glisser pendant qu'on exécutera la couture. Ceci terminé, la bavette sera semblable à la coupe n° 6, le trait pointé indique l'étoffe laissée en dehors du contour exact.

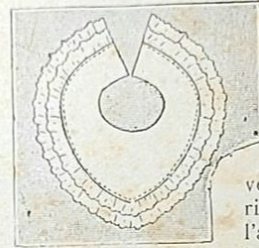


AUTRE MANIÈRE DE POSER LA BRODERIE (C. 6).

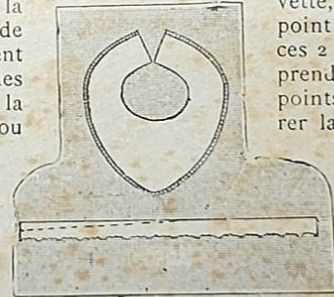
Nous poserons ensuite le plus haut des deux volants, exactement comme nous avons fait pour le premier, le fil qui le fronce devant se trouver juste au-dessus du fil qui marque le contour de la bavette, et l'endroit de la broderie étant contre l'endroit de la bavette et

contre l'envers du volant le plus court. Tout ceci paraît assez compliqué lorsqu'on l'explique, et rien n'est plus simple quand on a l'ouvrage en main. Lorsque les volants sont bâtis, on fait une couture à arrière-points qui suit exactement le fil qui fronce les volants et celui qui marque le contour de la bavette; on peut la faire aussi 1 ou 2 millimètres en dedans de ces fils, mais pas en dehors; on ne prend pas la doublure lorsqu'on bâtit les volants sur la bavette, ni lorsqu'on les coud.

La couture à arrière-points étant terminée, nous rentrons le bord de la bavette en dessous, en la repliant sur son contour exact. Il faut maintenir ce bord par des points faits assez près les uns des autres, et couper l'étoffe des volants en ne lui laissant que 1 demi-centimètre environ au-dessus de la couture. Lorsque le bord est replié, la bavette est semblable à la coupe n° 7, la ligne pointée indique le fil de bâti qui maintient en dessous le bord replié. On peut faire un point d'épines un peu au-dessus de la jonction des volants et de la bavette; cet ornement est inutile lorsque les volants sont réunis à la bavette par un liséré ou par un jour en broderie, comme nous le verrons plus loin. Il ne nous restera plus qu'à rabattre la doublure, que nous replierons en dedans après lui avoir laissé seulement 1 demi-centimètre au delà du contour exact.



POSE DES VOLANTS SANS LISÉRÉ (C. 7).



BAVETTE ENTOURÉE D'UN JOUR-ÉCHELLE (C. 8). — MANIÈRE DE TAILLER LE VOLANT DE LA BRODERIE (C. 9).

2° Les volants sont posés avec un liséré.

On peut poser le liséré tout le tour de la bavette, et ensuite suivre exactement l'explication que nous venons de

donner pour les volants posés sans liséré, ou bien fixer les deux volants froncés sur le liséré d'abord, et ensuite coudre le tout sur la bavette.

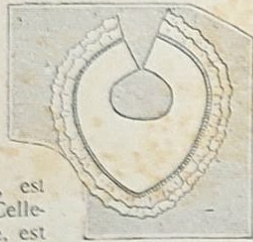
3° Réunir les volants à la bavette par un jour en broderie; c'est la manière que nous préférons parce qu'elle produit un effet plus léger que les deux autres. Dans les deux premiers cas, on ne rabat la doublure qu'après avoir cousu définitivement les volants de broderie. Lorsqu'on fixe ceux-ci à l'aide d'un jour, on rentre d'abord l'étoffe de la bavette sur son contour exact, puis on rabat la doublure de façon à

terminer entièrement avant la pose des volants. On coud ensuite le jour autour de la bavette; nous conseillons de choisir le jour le plus simple, celui qui a juste 1 ou 2 millimètres de largeur, et non un entre-deux ajouré quelconque parce qu'il y aurait une certaine difficulté à le poser et que l'aspect général de la bavette n'y gagnerait point. On coud le jour après lui avoir laissé seulement 2 millimètres d'étoffe du côté qui s'attache à la bavette, il se pose à l'aide d'un point de surjet fait en roulant ces 2 millimètres d'étoffe. On prend de temps à autre des points dans le jour pour assurer la solidité de ce travail,

il faut aussi cranter de distance en distance l'étoffe laissée sur l'autre bord du jour-échelle; nous ne conseillons pas de la couper tout de suite parce qu'elle aide à tenir l'ouvrage. Lorsque le jour est fixé à la bavette (coupe n° 8),

on enlève l'étoffe qui est restée sur son autre côté en ne laissant que 2 millimètres; puis on fronce le premier volant, le plus court, en le roulant et on le fixe à points de surjet en roulant aussi l'étoffe restée au bord du

jour. Ce travail est assez minutieux. Le second volant (le plus long) se fronce aussi en roulant le bord et on l'attache au-dessous du premier; si l'on avait quelque difficulté à rouler les bords des volants, on pourrait à la rigueur les replier et les froncer, mais ce procédé donne des résultats moins bons, et l'aspect de la bavette, à l'envers, est beaucoup moins soigné. Celle-ci, complètement terminée, est semblable à la coupe n° 10. On peut aussi fixer le premier volant seulement à la bavette et coudre le second à la finette qui la double; l'effet, sera le même. L'encolure se termine soit en rentrant les deux étoffes l'une contre l'autre sur leur contour exact, après les avoir cran-



POSE DES VOLANTS AVEC UN JOUR - ÉCHELLE (C. 10).

tées, soit à l'aide d'un biais qu'on rabat de façon qu'il soit invisible à l'endroit. D'autres personnes, au contraire, lui laissent assez de largeur pour simuler un liséré.

Si l'on veut donner à la bavette une forme ovale, on enlève un peu de hauteur dans le dos et sur les épaules aux bandes de broderies destinées aux volants, et on ne leur laisse toute leur hauteur qu'au milieu du devant. On les coupe ainsi en les pliant en double (coupe n° 9) pour être certain que les deux côtés de la bavette seront bien pareils; la ligne pointée indique la partie à enlever.

CHAPITRE XXIV

Bavette anglaise à Ceinture.

Nous terminerons l'explication des bavettes de premier âge par la bavette anglaise qui se prolonge par deux sortes de pattes s'attachant autour de la taille de l'enfant.

Cette forme a l'avantage de ne jamais se relever puisqu'elle est fixée dans le bas. Il n'est pas nécessaire d'employer pour la retenir les petites broches en or, et les épingles de fantaisie qu'on a coutume de placer pour assujettir à la robe de l'enfant les autres sortes de bavettes.

Tracé du Patron. — Nous la construirons dans un rectangle ABCD qui en représentera la moitié, la ligne AC nous indiquant le milieu de la bavette. Les dimensions de ce rectangle seront les suivantes :

Nous lui donnerons comme hauteur 4 centimètres plus un tiers du contour d'encolure, augmenté de 1 centimètre plus 11 centimètres, dimension choisie pour notre bavette; ces différentes mesures étant réunies nous donneront 23 centimètres 1 ou 2 milli-

mètres pour la hauteur du rectangle.

Nous avons déjà dit, dans les explications précédentes, que le contour d'encolure, mesure servant de base dans la construction des bavettes, est de 22 centimètres pour la première taille.

Nous donnerons au rectangle 18 centimètres de largeur. Ces 18 centimètres sont la dimension habituelle de la patte mesurée depuis le milieu du devant jusqu'au point où elle se termine. Lorsqu'on désire la tailler plus grande on peut suivre l'explication telle que nous la donnons, et ajouter ensuite une bande de papier, conservant la même largeur que la patte, et ayant la longueur qu'on désire lui donner.

E. A partir de A sur la ligne du rectangle AB, nous mesurerons, depuis le point A, 4 centimètres plus un tiers du contour d'encolure augmenté de 1 demi-centimètre, c'est-à-dire 8 centimètres 1 millimètre, et nous marquerons E.

F. Nous reporterons la distance

AE, c'est-à-dire 8 centimètres 1 millimètre, depuis C sur la ligne CD, et nous placerons F. Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée.

G. Au-dessous de A, en descendant sur la ligne AC, nous reporterons la dimension AE moins 1 demi-centimètre, ce qui nous donnera 7 centimètres 6 millimètre, et nous inscrirons G.

H. Nous mesurerons cette même distance AG sur la ligne BD, en descendant depuis B, et nous marquerons H.

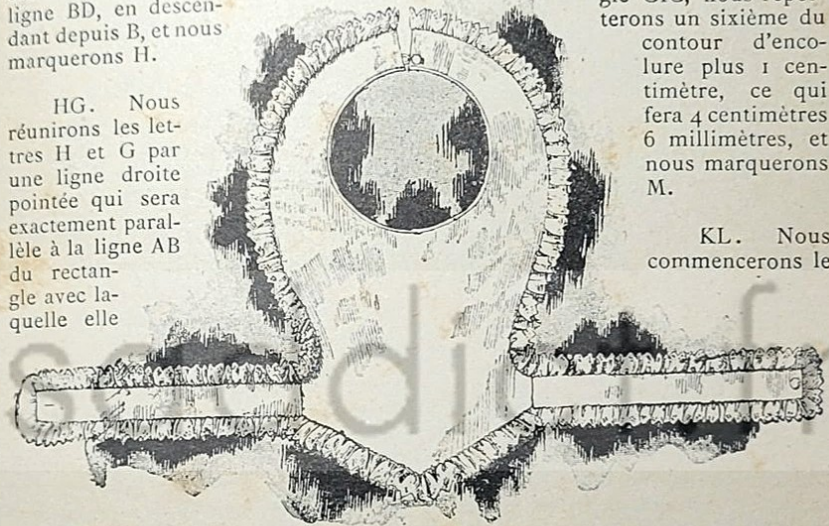
HG. Nous réunirons les lettres H et G par une ligne droite pointée qui sera exactement parallèle à la ligne AB du rectangle avec laquelle elle

K. A partir de A, en descendant sur la ligne AC, nous compterons 4 centimètres et nous inscrirons K.

L. Depuis G sur la ligne horizontale pointée GH, nous mesurerons un sixième du contour d'encolure augmenté de 1 demi-centimètre, soit 4 centimètres 1 millimètre, et nous placerons la lettre L à l'endroit où la mesure aboutit.

M. Au-dessous de G en descendant sur la ligne du rectangle GIC, nous reporterons un sixième du contour d'encolure plus 1 centimètre, ce qui fera 4 centimètres 6 millimètres, et nous marquerons M.

KL. Nous commencerons le



BAVETTE ANGLAISE.

conservera une distance constante de 7 centimètres 6 millimètre.

I. Nous compterons depuis le point A, en descendant sur la ligne AC, 18 centimètres, et nous inscrirons I. Cette lettre se trouvera par conséquent à 5 centimètres 1 ou 2 millimètres au-dessus du point C.

J. Nous reporterons cette distance CI sur la ligne DB en remontant à partir de D et nous placerons J; il y aura 18 centimètres entre le point J et le point B.

Nous terminerons ainsi toutes les lignes de construction avant d'entreprendre le tracé de la bavette.

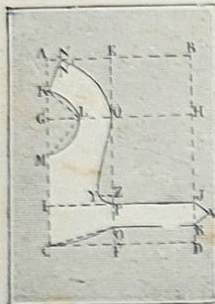
tracé du contour d'encolure en réunissant K et L par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 1 centimètre.

LM. Le contour d'encolure sera terminé par une courbe élevée sur une ligne droite pointée réunissant L et M. Cette courbe s'écartera au milieu de 1 centimètre 1/2.

N. Nous placerons le point N à 2 centimètres de A sur la ligne AB, et nous réunirons K et N par une ligne droite sur laquelle nous mesurerons exactement 4 centimètres depuis le point K. Nous abaisserons légèrement le point N, afin qu'il se trouve à l'en-

droit où la mesure aboutit, et nous le remplacerons par N'. Ce nouveau point se trouvera un peu au-dessous de la ligne du rectangle AB.

Le contour de la bavette nous sera donné par une ligne courbe partant de N' et aboutissant au point O, placé à l'intersection des lignes de construction EF et GH. La ligne N'O conservera une distance constante de 4 centimètres avec la courbe KL marquant l'encolure. Il est facile de vérifier cette distance afin de se rendre compte si l'on commet quelque erreur dans le tracé N'O.



TRACÉ DU PATRON (C. 1).

P. Nous indiquerons par P le point d'intersection des lignes de construction EF et II.

Z. 1 centimètre au-dessus de P sur la ligne du rectangle nous placerons Z.

Y. A 1 centimètre 1/2 de Z en ligne horizontale nous écrivons Y.

Le contour de la bavette sera marqué par une ligne réunissant O et Y, puis cette ligne se continuera en formant une courbe pour rejoindre le point P; la figure de coupe n° 1 indique ce tracé.

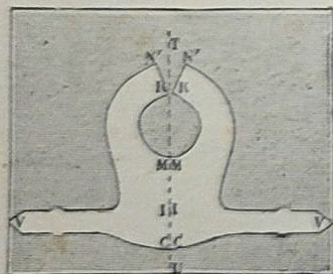
Q. Nous compterons 2 centimètres sur la ligne FE, en remontant à partir de F, et nous placerons Q.

Le bas de la bavette s'indique en réunissant C et Q par une ligne droite pointée sur laquelle on élève une légère courbe s'écartant de 2 ou 3 millimètres au milieu, et nous donnant le tracé définitif. On continue par une ligne droite tracée de façon à rester toujours 2 centimètres au-dessus de la ligne FD

du rectangle; on aboutit ainsi au point R que nous inscrivons 2 centimètres au-dessus de D, en remontant sur la ligne du rectangle BD; nous avons de Q à R le bord inférieur de la patte. Son bord supérieur nous est donné en suivant par un trait plein la ligne pointée PJ qui existe déjà; celle-ci conserve une distance constante de 3 centimètres avec la ligne QR. La patte se termine généralement par une petite pointe V dessinée en dehors du rectangle, comme l'indique la coupe n° 1.

Si l'on faisait le tracé de manière à former des angles un peu trop prononcés aux points Q et P, il faudrait modifier légèrement ces deux lignes.

Nous relèverons le patron complet de la bavette en traçant sur une feuille de papier une ligne droite, TU (coupe n° 2). Nous découperons le patron de la bavette, en suivant les contours N'OYJPVRO'Q'ICIMLKN' avec des ciseaux, et nous l'épinglerons contre la ligne TU. La ligne pointée MIC devra se trouver sur la ligne TU; le point K touchera aussi cette ligne, tandis que N' en restera distant de 2 centimètres environ. Nous relèverons au crayon les contours de la première moitié, puis nous enlèverons le patron, nous le retournerons et nous le poserons de manière que les points KMIC touchent la ligne pointée et soient en face des mêmes lettres déjà indiquées. Il n'y a plus qu'à marquer

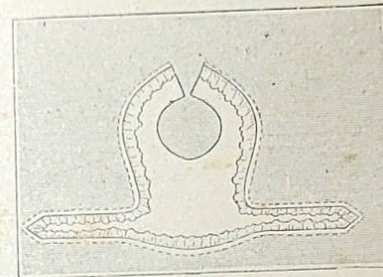


PATRON COMPLET DE LA BAVETTE (C. 2).

les contours de cette seconde moitié pour obtenir le patron complet semblable à la coupe n° 2. Si l'on ne trouve pas la patte assez grande, il faut la continuer par une bande de papier de même largeur.

Lorsqu'on a le patron complet, on se rend compte de la forme de la bavette, et on voit si on désire la modifier légèrement.

Coupe de l'Étoffe. — Nous conseillons de tailler l'étoffe avec le demipatron (coupe n° 1), en plaçant la ligne MIC tout à fait droit fil; rien n'empêcherait de se servir du patron complet pourvu qu'on tienne compte de cette observation. Les contours seront indiqués au crayon ou par un fil de bâti suivant l'intention qu'on a de blanchir ou de ne pas blanchir la bavette.



POSE DE LA BRODERIE (C. 3).

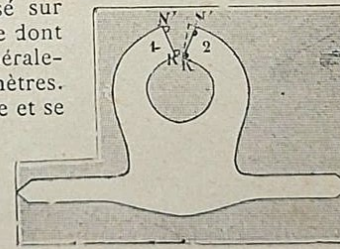
Terminaison de la Bavette. — On coupera en laissant 1 centimètre en dehors pour les coutures. Si la bavette doit être brodée, il faut exécuter les broderies avant de la doubler; on la borde souvent d'un volant assez bas pour ne pas trop augmenter les dimensions; ce volant se continue des deux côtés de la patte comme l'indique le dessin. Celle-ci peut paraître très étroite quand elle est tracée comme nous l'indiquons, mais sa largeur est très suffisante lorsqu'on a posé sur chaque bord la broderie dont la hauteur atteint généralement 3 ou 4 centimètres. Cette broderie se fronce et se pose avant de doubler la bavette, la doublure se rabattant tout le tour pour dissimuler le pied de la broderie; on peut orner le bord de la bavette d'un point d'épines plus ou moins compliqué.

La broderie étant légèrement froncée se bâtit sur la bavette de manière que le fil qui fronce suive le contour exact, l'endroit de la broderie touchant

l'endroit de la bavette, et le bord festonné étant dans la direction de l'encolure; cette disposition que nous avons déjà expliquée à la bavette ornée de volants froncés est représentée par la coupe n° 3; la ligne au trait plein indique le contour exact et la ligne pointée l'étoffe que nous avons laissée en dehors de ce contour en taillant la bavette; 1 centimètre tout le tour suffit parfaitement. Lorsque la broderie est cousue à points arrière, on retourne en dessous le centimètre qui dépasse le

contour exact de la bavette, en repliant celle-ci sur ce contour, et on maintient le bord replié à l'aide d'un fil de bâti passé à points assez petits. Nous n'avons plus ensuite qu'à rabattre la doublure. Il est toujours plus sûr de faire laver d'avance les tissus dans lesquels on doit tailler la bavette; il pourrait arriver que le piqué et la finette qui sert de doublure se rétrécissent chacun d'une façon différente au premier lavage, ce qui produit très mauvais effet.

Le côté gauche de la bavette, celui qui se termine par des brides et que nous désignons par 1 dans la figure de coupe n° 4, se replie sur son contour exact. Le côté droit indiqué par 2, sur lequel nous plaçons les boutons se replie forcément sur le point K, puisque nous n'avons pas d'étoffe de reste à cet endroit, mais on peut ensuite



EXÉCUTION DES BRIDES; POSE DES BOUTONS (C. 4).

s'écarter de la ligne KN' de façon à arriver à 1 centimètre du point N' comme l'indique le tracé pointé de la coupe n° 4. Les boutons seront cousus à 1 centimètre du bord, à cause de la croisure. On pourrait les rapprocher

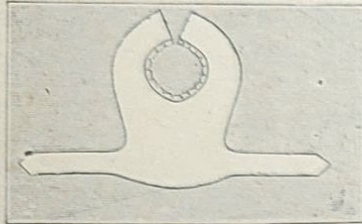
un peu si l'enfant avait le cou très gros, ou bien recouper légèrement l'encolure pour l'agrandir. Dans le cas où la bavette serait trop large, on peut soit éloigner les boutons du bord, soit remplacer les brides par des boutonnières, mais celles-ci sont toujours assez difficiles à réussir dans ces grosses étoffes.

Terminaison de l'Encolure. — Nous terminerons le tour de cou de la bavette en rentrant l'étoffe et la doublure l'une contre l'autre, l'étoffe étant repliée sur son contour exact, mais il faut les cranter assez profondément comme l'indique la coupe n° 5. On peut aussi finir l'encolure par un biais de percale légère qu'on rabat de façon qu'il soit invisible à l'endroit. D'autres personnes lui laissent au contraire 2 ou 3 millimètres de largeur du côté de l'endroit, pour simuler un petit liséré.

Patte formant la Ceinture. — La patte tracée comme nous l'avons indiqué n'a que 36 centimètres d'une pointe à l'autre, ce qui n'est pas suffisant pour faire le tour de la taille de l'enfant et boutonner derrière; lorsqu'on choisit ce mode de fermeture, il faut allonger la patte de chaque côté de 10, 11, 12 centimètres, ce qui l'augmente en tout de 20, 22, 24 centimètres et nous donne 56, 58, 60 centimètres.

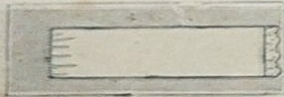
Ce procédé n'a qu'un inconvénient, c'est qu'il est impossible de savoir

quelle dimension exacte donner à la patte, si l'on fait la bavette d'avance; elle sera d'ailleurs plus ou moins large suivant les vêtements dont on recouvre l'enfant; aussi préfère-t-on généralement renoncer aux boutons et aux boutonnières, et les remplacer par un système de cordons quelconque. Le plus élégant consiste à faire la patte de la longueur indiquée par la figure de coupe, et à coudre aux deux extrémités V du ruban n° 12, blanc, bleu ou



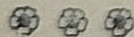
TERMINAISON DE L'ENCOLEURE (c. 5).

rose qu'on noue derrière en guise de ceinture. Il faut le découper à chaque blanchissage. On peut aussi ourler deux bandes de nansouk ou de linon, de 9 à 10 centimètres de largeur, les terminer par une broderie semblable à celle de la bavette (coupe n° 6) et s'en servir pour remplacer les rubans. Ces bandes ont le grand avantage de se blanchir en même temps que la bavette. Enfin, le système le plus simple consiste à coudre aux deux extrémités V deux cordons de percale un peu larges; mais on ne peut l'employer que pour des bavettes très ordinaires destinées à recouvrir les robes du matin, et le résultat obtenu n'est pas très joli.



BANDE DE NANSOUK SERVANT DE CEINTURE (c. 6).

La longueur des rubans, bandes, cordons, etc., est généralement, lorsque les pattes ont 36 centimètres de V à V, de 50 centimètres pour le côté de la patte correspondant au côté des boutons, et de 58 à 60 centimètres pour celui qui correspond au côté des brides ou des boutonnières.



HUITIÈME PARTIE

BONNETS

CHAPITRE XXV

Bonnet à 3 Pièces du 1^{er} Age.

Je crois qu'il sera difficile à la plupart de nos lectrices de lire sans sourire le titre de cette explication et qu'on nous trouvera en général bien arriérés. Qui donc maintenant confectionne des bonnets pour sa layette? Personne, je le reconnais, puisque les enfants sont presque tous élevés à l'anglaise, et qu'on laisse tête nue ceux qu'on emmailote encore pour une raison quelconque.

Mais il faut penser aux enfants pauvres qui sont élevés dans des chambres sans feux, laissés à la garde de frères ou de sœurs plus âgés qui les sortent par tous les temps à la campagne; ceux-là ont besoin de bonnets, et je ne sais si nous étonnerons nos lectrices en leur disant que les bonnets doivent entrer pour une assez forte proportion dans les layettes des œuvres de bienfaisance. On en fait de plusieurs sortes; au tricot, au crochet en brillanté à trois pièces, ou d'une autre forme, dont la passe est presque droite et le fond tout rond.

Nous commencerons par expliquer le bonnet à trois pièces; il est assez

difficile de le bien réussir parce qu'il faut faire soutenir en l'assemblant la pièce du milieu sur celles des côtés, et l'expérience seule indique l'endroit précis où l'étoffe doit être soutenue.

Tracé des Patrons. — Deux patrons sont nécessaires, celui de la pièce de côté (coupe n° 1), et celui de la bande qui forme le milieu du bonnet (coupe n° 2).

Nous commencerons par le premier :

Patron de la Pièce de côté. — Nous construirons un rectangle ABCD ayant comme hauteur 11 cent. et comme largeur 10 centimètres.

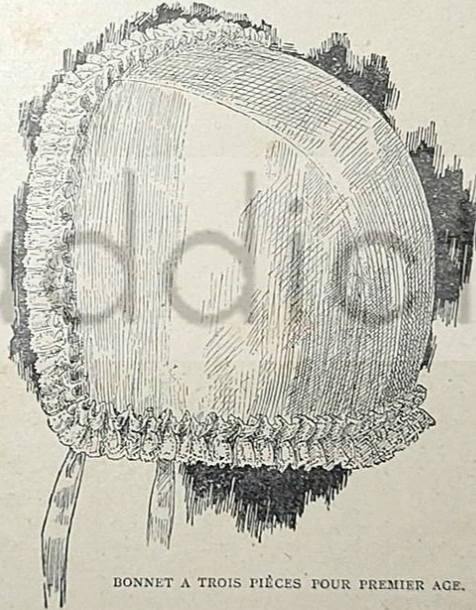
E. A 1 cent. au-dessous de A, nous placerons la lettre E sur la ligne AC.

G. Nous inscrirons G sur la ligne BD, juste 1 cent. au-dessous de B.

GC. Nous réunirons les points G et C par une ligne droite pointée.

Depuis le point G sur la ligne GC, nous compterons 2 cent. et nous inscrirons F.

I. Nous placerons le point de départ de notre patron 3 millim. au-des-



BONNET A TROIS PIÈCES POUR PREMIER AGE.

sous du point E sur la ligne du rectangle, à l'endroit indiqué par I.

J. A 1 demi-centimètre du point E, sur la ligne pointée horizontale EG, nous inscrivons J.

K. Nous reporterons ensuite, sur cette même ligne, et toujours en partant du point E, 5 cent., et nous marquerons K où cette mesure aboutit.

K'. Nous relèverons le point K de trois quarts de centimètre, et nous inscrivons K'; cette lettre se trouvera très légèrement au-dessous de la ligne du rectangle AB, et au-dessus du point K.

L. Nous placerons le centimètre sur G, et nous compterons 3 cent. à partir de G sur la ligne GE; nous inscrivons L.

Le contour du bonnet commencera au point I, rejoindra la ligne du rectangle à J, et se continuera en courbe très légère jusqu'à ce qu'il atteigne K'. A partir de cette lettre, nous redescendrons, toujours un peu en courbe, pour arriver à L, puis à F.

M. Nous compterons 6 cent. à partir de B en descendant sur la ligne du rectangle BD, et nous inscrivons M.

M'. Le point M' sera placé juste en face du point M, sur une même ligne horizontale, mais à 3 ou 4 millimètres du rectangle.

N. Nous placerons N sur la ligne BD, 8 cent. 1/2 au-dessous de B, puis nous écarterons ce point de 3 ou 4 millimètres de la ligne du rectangle, en

restant bien sur la même ligne horizontale, et nous inscrivons N'.

O. Le point O sera marqué à trois quarts de centimètre du point D, sur la ligne DC.

Le tracé de notre bonnet partira de F, et atteindra le point M' en formant une ligne courbe, puis il descendra en ligne droite de M' à N', et rejoindra le point O par une petite ligne courbe.

P. A 5 cent. de D sur la ligne DC, nous inscrivons P.

R. Nous compterons 2 cent. 1/2, depuis le point C sur la ligne pointée CG, et nous placerons R.

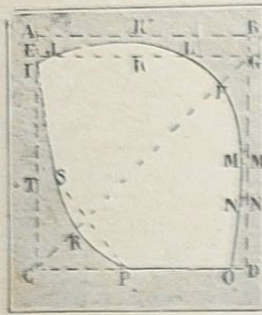
T. A 4 centim. au-dessus de C sur la ligne du rectangle CA nous marquerons T.

S. A 1 cent. de T, sur la même ligne horizontale, nous inscrivons S.

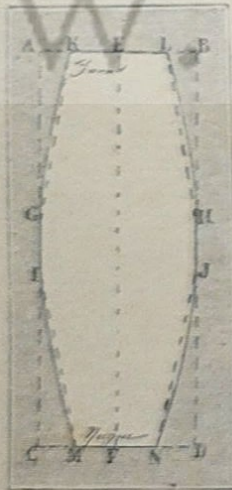
Les lettres S et P seront réunies par une ligne pointée sur laquelle nous élèverons une courbe passant par le point R, et s'écartant au milieu de 1 cent.; cette courbe nous donne le contour du bonnet qui suit la ligne du rectangle de P à O. On le termine par une ligne droite tirée de I à S.

Lorsque la construction de ce patron est achevée, nous conseillons d'écrire le mot *devant* près des lettres SR, et le mot *milieu* (coupe n° 3) près des lettres L et F, de manière qu'il ne soit pas possible de retourner le patron par inadvertance, ce qui arrive beaucoup plus souvent qu'on ne croit. Il est assez utile aussi de vérifier si la courbe supérieure, celle qui est com-

trou par inadvertance, ce qui arrive beaucoup plus souvent qu'on ne croit. Il est assez utile aussi de vérifier si la courbe supérieure, celle qui est com-



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DE CÔTÉ (C. 2).



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DU MILIEU (C. 3).

prise entre les lettres K et M', est bien régulièrement dessinée; pour nous en rendre compte, nous réunissons M' et K' par une ligne droite pointée, dont nous marquerons le milieu X (coupe n° 4). Le tracé de la courbe doit passer environ 1 cent. 1/2 au-dessus de ce point X.

La ligne pointée XY que nous indiquons à côté de la ligne diagonale GFRC, aura donc 1 cent. 1/2; si elle n'atteignait pas cette dimension il faudrait retracer de nouveau la courbe.

Tracé de la Pièce du milieu. — Avant de tracer la pièce qui forme le milieu du bonnet, nous mesurerons très exactement le patron représenté par la coupe n° 1 en partant du point E et en suivant la ligne de contour IK'LFM'N' (coupe n° 3) jusqu'à O où nous nous arrêterons. La dimension ainsi obtenue, augmentée de 1 cent., nous indiquera la hauteur du rectangle. Le contour du bonnet dont nous nous occupons étant de 17 cent., nous donnerons au rectangle ABCD (coupe n° 2) 18 cent. de hauteur. La largeur sera de 7 cent. 1/2.

Nous prendrons la moitié de la ligne AB, et nous marquerons E; nous partagerons en deux la ligne CD, et nous inscrivons F.

Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée qui marque le milieu de notre patron.

G. A partir de A, en descendant sur la ligne AC nous compterons 8 cent. et nous placerons G.

H. Nous reporterons la mesure AG sur la ligne BD à partir de B et nous inscrivons H.

I. La même mesure, c'est-à-dire 8 cent., sera reportée depuis C, en remontant sur la ligne CA, et nous marquerons I au point où elle aboutira.

J. Nous ferons la même chose sur la ligne DB, en remontant à partir de B, et nous obtiendrons ainsi le point J, placé 8 cent. au-dessus de D.

La ligne AEB nous représente le haut du bonnet, la partie qui touche au front de l'enfant, tandis que la ligne CFD nous indique le contour inférieur, celui qui touche le cou, la nuque.

K. Nous mesurerons à partir de A, sur la ligne AEB, 1 centimètre 2 ou 3 millimètres et nous inscrivons K.

L. La mesure AK sera reportée depuis B, sur la ligne BEA, et nous marquerons L au point où elle aboutit.

Les lettres L et H seront réunies par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une très légère courbe, s'écartant au milieu de 1 millimètre à peu près.

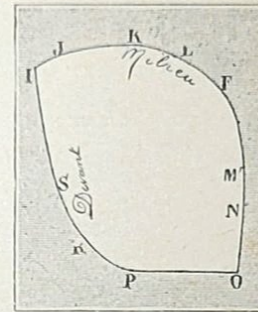
Nous réunissons K et G de la même manière, d'abord par une ligne pointée, puis par une ligne courbe dessinée de façon à s'écarter de 1 millimètre, comme la précédente.

Le patron suit le tracé du rectangle de G à I et de H à J.

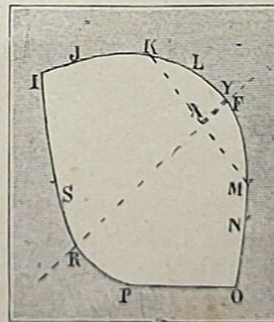
M. A partir du point C, sur la ligne CD, nous compterons 1 cent. 3/4, et nous écrivons M.

N. A partir du point D, nous mesurerons 1 cent. 3/4 et nous placerons N.

Les lettres M et I et N et J seront



POINTS DE REPÈRE A INSCRIRE SUR LE PATRON (C. 3).



VÉRIFICATION DU TRACÉ DU PATRON (C. 4).

réunies par des lignes droites pointées sur lesquelles nous élèverons des courbes s'écartant au milieu de 2 millimètres.

La ligne MFN aura 4 cent. ; et la ligne KEL en aura 5. Il faut bien marquer le mot *front* sur la ligne KEL et le mot *nuque* sur la ligne MFN.

L'assemblage du petit bonnet est toujours une chose assez difficile à réussir ; la pièce du milieu (coupe n° 2) a sur ses contours KGIM et LHJN, 1 cent. 1/2 de plus que l'autre partie du bonnet IJKLYFM'N'O (coupe n° 1) avec laquelle elle doit s'assembler ; il faut donc la faire soutenir afin d'employer cette ampleur qui est absolument indispensable pour obtenir la forme ronde du bonnet.

Je conseillerai, avant de découper le patron représenté par la coupe n° 2, de le replier sur la ligne EF, et de bien examiner si les deux côtés MIGK et NJHL sont exactement pareils.

Dans le cas contraire il faudrait le rectifier ; il est assez facile de tracer les petites courbes d'une manière un peu différente les unes des autres, et il est préférable de les corriger s'il y a lieu.

Coupe de l'Étoffe.

— Nous taillons un morceau d'étoffe semblable à la coupe n° 2, et nous laissons, en dehors des contours exacts tracés au crayon ou par un fil de bâti, 1 cent. pour les coutures ; lorsqu'on termine le bonnet par un petit biais, il suffit de

laisser aussi 1 cent. en dehors des lignes MN et KL ; dans le cas où on préférerait terminer le bonnet par un ourlet, il faudrait laisser au delà des contours MN et KL 2 cent. à 2 cent. 1/2.

Il faut deux morceaux semblables à la coupe n° 1.

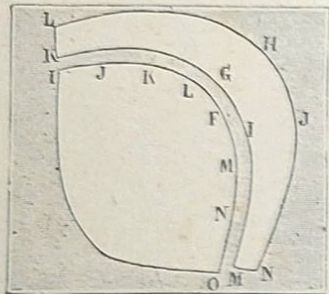
Nous indiquerons très soigneusement le sens des morceaux par un trait au crayon, par des crans, ou par un point fait avec du fil de couleur, ce qui évite de les retourner par mégarde. Si l'étoffe a un envers, il vaut mieux couper les deux morceaux

en même temps, après avoir replié le tissu envers contre envers ou endroit contre endroit afin d'être bien certain de ne pas les tailler tous deux pour le même côté.

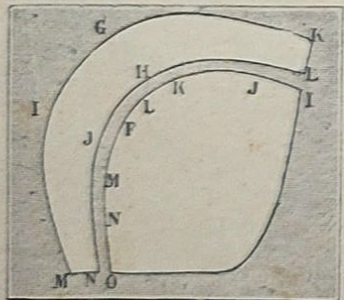
Assemblage du Bonnet (coupe n° 5).

— Nous fixerons le point I de la coupe n° 1 sur le point K de la coupe n° 2, pour l'un des côtés du bonnet, le point O sera fixé sur le point M, et nous bâtirons d'un bout à l'autre en faisant soutenir le contour KGIM de la coupe n° 2 sur le contour IJKLYFM'N'O de la coupe n° 1. Pour l'autre côté (coupe n° 6) nous assemblerons de la même manière LHJN de la pièce du milieu avec IK'L'FM'N'D de la coupe n° 1, les points I et L et O et N étant fixés l'un sur l'autre.

On bâtit les morceaux en plaçant les contours exacts les uns sur les autres, puis on exécute les coutures rabattues, qu'on fait souvent un peu larges pour les avoir très plates.



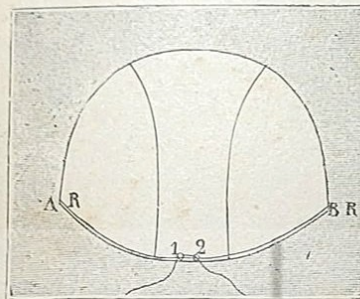
ASSEMBLAGE DU BONNET (C. 5).



ASSEMBLAGE DU BONNET (C. 6).

Les coupes n° 5 et 6 représentent chaque côté du bonnet. Le point essentiel à observer est de faire soutenir la pièce du milieu sur celle des côtés, surtout à l'endroit courbe compris entre les lettres K'L'FM' de la coupe n° 1.

On peut terminer le bonnet par un ourlet, mais un petit biais d'étoffe fine ne fait pas plus d'épaisseur et nous paraît plus facile à poser ; nous le couurons en deux parties, la première ira du point R à l'autre point R, c'est-à-dire d'un cordon à l'autre en suivant



POSE DE LA COULISSE, EXECUTION DES ŒILLETS (C. 7 ET 8).

le bord supérieur du bonnet. L'autre biais sera exactement semblable au premier et achèvera le petit bonnet en terminant le bord inférieur ; il fera l'office de coulisse et nous y passerons un petit cordon qui sortira par deux œillets placés derrière le bonnet, près du bord de la pièce du milieu, comme l'indique la coupe n° 7.

Le cordon partant du point A viendra sortir par l'œillet le plus éloigné 2, tandis que le cordon partant de B ira jusqu'au point 1, le point de départ des cordons est sur le point R de la coupe n° 1 où commence le biais du bord inférieur du bonnet. Comme il ne serait pas joli de froncer jusqu'à ce point

Bonnets de seconde et de troisième Taille.

Nous avons terminé l'explication du bonnet à trois pièces de premier âge ; nous donnerons celle des bonnets de second et de troisième âge avant de décrire une autre forme parce que ces

R en serrant la coulisse, on fait un point d'arrêt un peu avant la couture rabattue qui réunit la pièce du milieu et la pièce de côté ; de cette façon le cordon ne serrera que le milieu du bonnet.

Pour terminer celui-ci nous couurons sur le point R les deux cordons ou les deux petites brides de nansouk ourlées qui doivent l'attacher, puis nous posons la ruche qui doit le garnir. S'il s'agit de bonnets très simples on se contente de les festonner, ce qui sup-

prime les biais, ou bien on pose tout autour une broderie à laquelle on laisse assez de hauteur d'étoffe pour faire l'office du biais.

La terminaison du bonnet dépend donc un peu de la garniture qui l'orne, et la petite coulisse n'est pas absolument indispensable.

Il est superflu d'ajouter que les œillets de la coupe n° 7 se font en prenant l'étoffe du bonnet seulement, et non celle du biais ; si l'on craignait que le tissu employé ne fût pas assez solide, rien n'empêcherait de le renforcer à l'envers d'un tout petit morceau de percale légère, comme l'indique la partie ombrée de la coupe n° 8.

descriptions sont surtout utiles pour confectionner des layettes d'œuvres de bienfaisance et qu'il nous a paru préférable de les publier à la suite l'une de l'autre.

Tracé des Patrons. — Le tracé se fait de la même façon que dans l'explication précédente, seules les dimensions changent légèrement. Le bonnet se compose de trois parties : deux morceaux semblables à la coupe n° 9, et un autre occupant le milieu du bonnet, pareil à la coupe n° 11.

Tracé de la Pièce de côté. — Le rectangle ABCD dans lequel nous construirons la coupe n° 9 aura 11 centimètres de largeur et 11 centimètres 1/2 de hauteur.

E. A 1 demi-centimètre au-dessous de A, sur la ligne AC, nous marquerons E.

G. Nous reporterons cette dimension, c'est-à-dire 1 demi-centimètre, sur la ligne BD du rectangle, à partir de B, et nous inscrirons G.

Nous réunirons E et G par une ligne droite pointée.

Nous tirerons une autre ligne pointée de G à C. Cette ligne traversera en diagonale le carré formé par les lignes EC, CD, DG et EG.

F. Sur cette ligne GC, nous mesurerons 2 centimètres à partir de G et nous marquerons F au point où la mesure s'arrête.

I. Nous compterons 2 à 3 millimètres à partir du point E sur la ligne du rectangle EC, et nous inscrirons I.

J. La lettre J sera placée à 1 centimètre 2 millimètres environ du point E, sur la ligne pointée EG.

K. Nous mesurerons ensuite 5 centimètres 1/2 à partir de E, toujours sur la ligne pointée EG, et nous marquerons K, puis nous relevons ce point de façon qu'il touche presque la ligne du rectangle AB et nous inscrirons K'.

L. Le point L se placera à 8 centimètres de distance du point E, sur la ligne EG.

Nous commencerons le tracé du bonnet en partant de I, puis nous re-

joindrons le point J par une petite courbe, et nous continuerons toujours en courbe jusqu'au point K'; nous raccorderons soigneusement les lignes courbes IJ et JK', nous redescendrons pour atteindre d'abord L, ensuite F, en ayant bien soin, comme nous venons de le dire, de raccorder ces différentes courbes.

M. Nous mesurerons 5 centimètres 1/2 depuis le point G, sur la ligne GD, et nous inscrirons M.

M'. Nous rentrerons le point M de 4 millimètres environ dans l'intérieur du rectangle, et nous placerons le point M'.

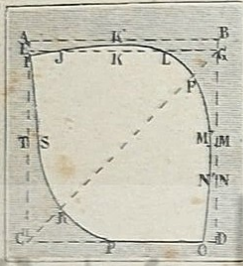
N. A partir de G, nous compterons en descendant, dans la direction de D, 7 centimètres et nous marquerons N.

N'. Nous le rentrons de 4 millimètres dans l'intérieur du rectangle et nous mettrons N' sur la même ligne verticale que M'.

Les points M et N' seront séparés par un intervalle de 1 centimètre 1/2, et se trouveront tous deux à la même distance de la ligne du rectangle BGD. Le point O sera placé à 1 centimètre du point D.

Nous continuerons le tracé du bonnet en reprenant au point F, et nous irons en ligne courbe jusqu'à M'; nous descendrons tout droit de M' à N', et nous rejoindrons le point O par une légère courbe.

Il est utile de vérifier le tracé de la courbe LFM' avant d'aller plus loin; la réussite du bonnet à trois pièces est une chose assez difficile pour qu'on ne néglige rien en traçant le patron; nous nous rendrons compte si cette courbe est bien tracée en réunissant les points L et M' par une petite ligne droite pointée dont nous indiquerons le milieu en inscrivant X (coupe n° 10). Nous mesurerons aussi la courbe de L à M', et nous en prendrons le milieu que nous désignerons par Y. L'écart des deux



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DE CÔTÉ (C. 9).

points X et Y, écart mesuré sur la petite ligne pointée qui réunit ces deux points dans la coupe n° 10, doit être d'environ 1 centimètre.

P. Le tracé du bonnet suit la ligne du rectangle depuis O pendant 5 centimètres; au point où cette mesure aboutit nous marquons P.

R. Depuis le point C, en remontant sur la ligne pointée diagonale CG, nous comptons 2 centimètres 3/4 et nous inscrirons R.

T. Nous mesurerons 6 centimètres à partir de E, en descendant sur la ligne du rectangle EC, et nous placerons T.

S. Tout à fait en face du point T, à 1 centimètre de distance, nous marquerons S.

Le tracé du bonnet se fait en ligne droite de I à S, puis il rejoint R par une ligne courbe que nous continuons jusqu'à ce que nous arrivions à P.

On vérifie le tracé de la courbe qui va de S à P, en tirant une ligne droite pointée entre ces deux points (coupe n° 10). Il est facile de se rendre compte si l'écart de cette ligne et de la courbe atteint environ 1 centimètre, entre les points Z marquant le milieu de la ligne pointée et V marquant le milieu de la courbe.

Dans le cas contraire, on ferait une légère rectification, l'erreur ne pouvant pas être très considérable.

Nous avons terminé le tracé du bonnet.

Nous conseillons, avant de découper le patron, d'inscrire les mots *devant* près de la ligne IJK' et *dos* vers les lettres O et N' qui nous indiquent le contour s'approchant de la nuque. De cette manière, il sera impossible de retourner le patron sans s'en apercevoir, ou d'avoir le moindre doute sur le sens dans lequel on doit le poser pour tailler l'étoffe.

Tracé de la Pièce du milieu. — La pièce qui occupe le milieu du bonnet se trace dans un rectangle ABCD (coupe n° 11), la hauteur de ce rectangle se détermine en mesurant très exactement le contour IJK'LFM'N'O de

la coupe n° 9. Il faut suivre les courbes le plus exactement possible; s'il n'est pas commode de faire tourner un mètre peu souple, on mesure par petites divisions de 2, 3, 4 centimètres de façon à n'avoir que des courbes peu accentuées, et additionner les mesures ainsi obtenues. Quel que soit le procédé employé, on

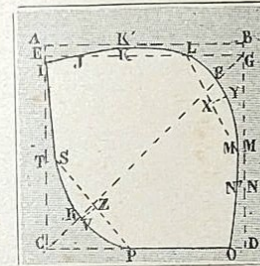
augmente la mesure du contour IJK'LFM'N'O de 1 centimètre et on s'en sert pour la hauteur du rectangle; si le tracé est bien exact on obtient 19 centimètres 1/2, de sorte que la hauteur du rectangle atteint 20 centimètres 1/2. La largeur est de 8 centimètres.

E. A partir du point A, sur la ligne AB, nous comptons 4 centimètres et nous marquons le point E qui divise la ligne AB en deux parties égales.

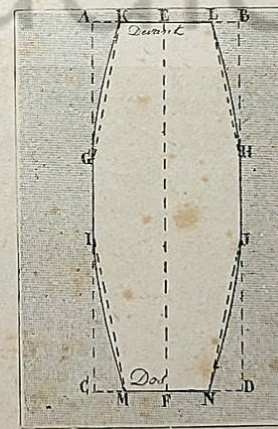
F. Nous faisons la même chose depuis C sur la ligne CD, et nous inscrirons F.

EF. Les lettres E et F seront réunies par une ligne droite pointée.

G. Nous reporterons 7 centi-



VÉRIFICATION DU TRACÉ DU PATRON (C. 10).



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DU MILIEU (C. 11).

mètres $\frac{3}{4}$ depuis A, en descendant sur la ligne AC, et nous placerons G.

H. Nous mesurerons la distance AG, c'est-à-dire 7 centimètres $\frac{3}{4}$ depuis B, sur la ligne BD, et nous inscrirons H, qui se trouvera juste en face de G.

I. A partir de C, en remontant sur la ligne du rectangle dans la direction de A, nous compterons 8 centimètres $\frac{1}{2}$ et nous marquerons I.

J. La distance CI sera reportée sur la ligne DB, depuis D en remontant, et nous inscrirons J au point où la mesure aboutit. Le point J se trouvera à 8 centimètres au-dessus de D.

Les points G et I seront séparés par un intervalle de 4 centimètres $\frac{1}{4}$, il en sera de même des lettres H et J.

Nous continuerons à placer toutes les lettres qui doivent nous servir pour le tracé du patron avant de dessiner celui-ci.

K. Nous compterons 1 centimètre 2 millimètres à partir de A sur la ligne AB du rectangle et nous marquerons K.

L. Nous reporterons la mesure AK, c'est-à-dire 1 centimètre 2 millimètres depuis le point B sur la ligne BA, et nous inscrirons L.

Les points K et L seront distants l'un de l'autre de 5 centimètres $\frac{1}{2}$ environ.

M. Depuis C sur la ligne du rectangle CD nous compterons 1 centimètre $\frac{3}{4}$ et nous placerons M.

N. La mesure CM sera reportée depuis D sur la ligne DC, et nous placerons N au point où elle aboutit.

Les lettres M et N seront séparées

par 4 centimètres $\frac{1}{2}$ d'intervalle si l'explication a été bien suivie.

Le tracé du bonnet suivra la ligne du rectangle de K à L.

Nous réunirons K et G par une ligne droite pointée sur laquelle nous élèverons une légère courbe s'écartant au milieu de 1 millimètre environ.

Nous ferons la même chose entre les lettres L et H.

Nous suivrons les lignes du rectangle entre les points G et I, et H et J; puis nous tirerons encore des lignes droites pointées entre I et M d'abord, ensuite entre J et N; nous élèverons sur ces lignes des courbes s'écartant au milieu de 1 millimètre à peu près.

Il semble puéril de tracer des lignes pointées pour éléver des courbes aussi légères, mais il est bien facile de se tromper en les traçant à la main; c'est pour cela que nous avons préféré ce procédé un peu plus long.

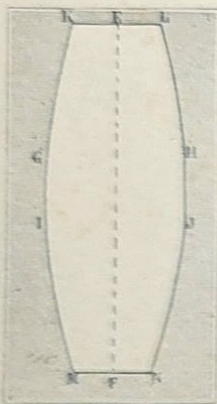
Le tracé suit la ligne du rectangle entre les lettres M et N.

Avant de découper notre patron, nous observerons deux choses :

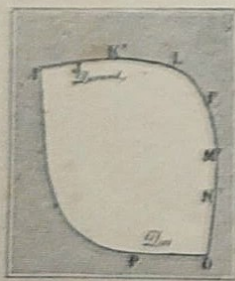
1^o Nous inscrirons les mots devant contre la ligne KEL, parce que c'est le contour qui doit toucher le front de l'enfant, et dos près de la ligne MFN qui sera placée sur la nuque (coupe n^o 11).

2^o Nous replierons le patron en deux très exactement sur la ligne EF qui en marque le milieu, et nous observerons si les

lignes KGIM et LHJN se trouvent bien exactement au-dessus l'une de l'autre; la pièce du milieu doit avoir les deux côtés semblables, on ferait



PIÈCE DU MILIEU (C. 12).



POINTS DE REPÈRE À INSCRIRE SUR LE PATRON (C. 13).

une petite correction s'il y avait lieu.

Lorsque le patron est découpé, nous remarquerons qu'il a, sur son contour KGIM, et sur son contour LHJN, 1 centimètre $\frac{1}{2}$ de plus que le contour IJ K'LFM N'O de la coupe n^o 9 avec lequel il doit être assemblé. Cet excédent de longueur est nécessaire pour qu'on fasse soutenir la pièce du milieu en assemblant le petit bonnet, surtout sur la courbe K'LFM de la coupe n^o 9.

Bonnet de troisième Age. — Avant de donner les explications nécessaires pour la coupe et l'assemblage du bonnet, nous indiquerons la manière de dessiner les patrons du bonnet de troisième âge.

Tracé de la Pièce de côté (coupes n^{os} 14 et 15). — Nous commencerons par tracer un rectangle ABCD

auquel nous donnerons 12 centimètres de hauteur et 11 centimètres $\frac{1}{2}$ de largeur.

E. 1 demi-centimètre au dessous du point A, sur la ligne du rectangle AC, nous marquerons E.

G. nous reporterons la dimension AE, c'est-à-dire 1 demi-centimètre au-dessous de B et nous marquerons G. Les lettres E et G seront unies par une ligne droite pointée.

Nous tirerons une autre ligne droite pointée de l'angle G à l'angle C. Cette ligne sera la diagonale du carré formé par les lignes EC, CD, DG et EG.

F. Sur cette diagonale GC nous mesurerons 2 centimètres 3 millimètres à partir du point G, et nous placerons F à l'endroit où la mesure aboutit.

I. — Le point de départ du bonnet sera à 1 centimètre $\frac{1}{2}$ au-dessous du point E sur la ligne du rectangle EC; nous l'indiquerons par I.

J. Nous compterons 1 centimètre depuis E sur la ligne pointée EG et nous marquerons J.

K. Le point K sera placé toujours sur la ligne EG à 4 centimètres $\frac{1}{2}$ du point L.

K'. Nous le relèverons de 2 millimètres environ, en ayant soin que le nouveau point K' soit juste au-dessus du point primitif K.

L. Nous compterons 7 centimètres à partir de E sur la ligne EG et nous inscrirons L.

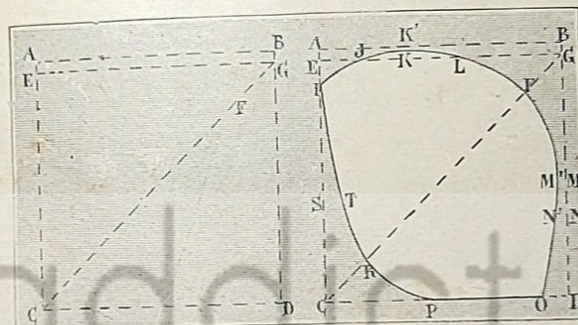
Le tracé du bonnet partira de I, com-

me nous l'avons dit plus haut, rejoindra la ligne EG au point J, puis arrivera à K' par une ligne légèrement courbe. A partir de ce point, nous redescendrons légèrement pour atteindre au point L la ligne pointée EG; puis nous tracerons une courbe de L à F.

M. A partir de G sur la ligne du rectangle, nous reporterons 6 centimètres en descendant dans la direction de D, et nous marquerons M.

M'. Le point M' sera rentré de 4 millimètres environ dans l'intérieur du rectangle et nous placerons M' bien en face du point primitif M.

N. Depuis G nous compterons, en descendant vers D, 7 centimètres $\frac{1}{2}$, et nous placerons N sur la ligne du rectangle; ce point se trouvera juste 2 centimètres au-dessous de M. Nous le rentrerons de 4 millimètres dans l'in-



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DE CÔTÉ (C. 14 ET 15).

térieur du rectangle, et nous inscrirons N' en ayant soin de le laisser sur la même ligne verticale que N.

Les points N' et M' doivent se trouver tous deux à la même distance de la ligne du rectangle BCD.

Le point O sera marqué à 1 cent. du point D, sur la ligne du rectangle BD.

Nous reprendrons le tracé du bonnet à la lettre F où nous l'avons laissé tout à l'heure, et nous le continuerons en ligne courbe jusqu'à M; puis nous descendrons en tirant une ligne droite de M' à N', et nous arriverons à O en traçant une légère courbe.

La ligne la plus importante au point de vue de la bonne réussite du bonnet est certainement la courbe LFM; on peut se rendre compte si elle est bien tracée en réunissant les lettres L et M' par une ligne droite pointée et en constatant si la courbe LFM' s'écarte de cette ligne de 1 cent. 2 à 3 millim. au milieu. La petite ligne pointée XY indique dans la figure de coupe n° 17 l'endroit où se prend la mesure indiquant l'écart de la courbe et de

la ligne pointée. Le point X est placé juste au milieu de la ligne pointée LM'.

Quant au point Y, il se place au milieu de la courbe qu'on mesure soigneusement de L à M'.

P. Le tracé du bonnet suit la ligne du rectangle DC pendant 5 cent. 1/2 à partir de O, jusqu'au point désigné par P.

R. Nous comptons 2 cent. 3/4 sur la diagonale pointée CG depuis C, et nous placerons R.

S. Nous reporterons 7 cent. depuis E en descendant sur la ligne EC, et nous marquons S.

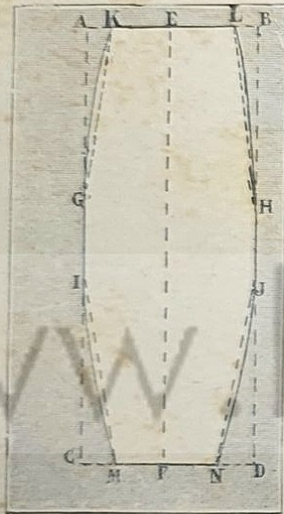
T. A 1 cent. de S et tout à fait en face, sur la même ligne horizontale, nous inscrirons T.

Le tracé du bonnet se fait en ligne droite de l à T, puis il rejoint R par une ligne courbe, et se continue toujours en courbe jusqu'à ce qu'il atteigne P.

Lorsqu'on veut vérifier le tracé de la courbe qui va de T à P, on peut réunir ces deux points par une ligne droite pointée, et constater si l'écart de cette ligne et du milieu de la courbe atteint bien 1 cent. environ; dans le cas contraire, il faudrait légèrement rectifier; l'écart exact de la courbe et de la ligne pointée est de 1 cent. 1 millim. Il se mesure sur une petite ligne VZ. Le point Z se place au milieu de la ligne pointée PT, et le point V au milieu de la courbe qu'on mesure le plus exactement possible.

Le tracé étant terminé complètement, il est très nécessaire, avant de découper le patron, d'inscrire devant contre la ligne IKL et dos près des lettres O et N' qui nous indiquent le contour s'approchant de la nuque. Nous avons l'air de répéter sans cesse la même chose, mais on ne peut s'imaginer combien il est facile de retourner ces petits patrons, ce qui place la partie touchant la nuque sur le devant du bonnet, et réciproquement.

Tracé du milieu du Bonnet. — La pièce qui occupe le milieu du bonnet se trace dans un rectangle ABCD (coupe n° 16); la hauteur de ce rectangle se détermine en mesurant très soigneusement la ligne IJK'LFM'N'O de la coupe n° 15; il faut suivre les courbes le plus exactement possible; lorsque la mesure est obtenue, on l'augmente de 1 centimètre.



TRACÉ DU PATRON DE LA PIÈCE DU MILIEU (C. 16).

Pour la troisième taille, la dimension ainsi obtenue est de 20 cent. 1/2, de sorte que la hauteur du rectangle attendra 21 cent. 1/2.

La largeur est de 8 cent. 1/2.

E. Depuis A sur la ligne AB, nous comptons 4 cent. 1/4, et nous marquerons le point E qui indique exactement le milieu de la ligne AB.

F. Nous reportons la mesure AE sur la ligne CD, à partir de C, et nous inscrirons F.

Nous réunissons E et F par une ligne droite pointée qui divise le rectangle en deux parties égales.

G. Depuis A, en descendant sur la ligne AC, nous reporterons 9 cent. et nous placerons G.

H. Nous ferons la même chose depuis B, sur la ligne BD, et nous inscrirons H qui devra se trouver juste en face de G.

I. A partir de C, en remontant sur la ligne du rectangle dans la direction de A, nous reporterons 9 cent., et nous marquerons I.

J. Nous mesurerons la distance CI depuis D, en remontant sur la ligne DB, et nous placerons J.

Ce point se trouvera séparé de D par un intervalle de 9 cent. et sera bien en face de I.

Il doit y avoir 2 cent. 1/2 sur la ligne du rectangle entre les points G et I, et entre les points H et J.

Nous placerons toutes les lettres qui nous sont utiles pour le tracé du patron avant de commencer celui-ci.

K. A partir de A, sur la ligne AB, nous compterons 1 cent. 2 ou 3 millim. et nous marquerons K.

L. Nous reporterons depuis B, dans la direction de A, la distance HK, et nous inscrirons L.

M. Dans le bas, depuis C, nous reporterons sur la ligne CD 1 cent. 8 ou 9 millim. et nous placerons M.

N. La distance CM sera mesurée depuis D dans la direction de C, et nous mettrons le point N à l'endroit où elle se termine.

Les points K et L doivent être séparés par un intervalle de 6 cent. dont le point E occupe le milieu.

La distance qui sépare M et N sera d'environ 5 cent., généralement 5 cent. moins 1 ou 2 millim., et le point F en marquera le milieu.

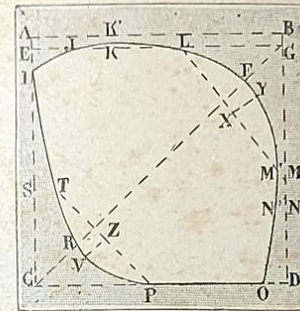
Le tracé du bonnet suit la ligne du rectangle de K à L.

Les lettres K et C seront réunies par une ligne pointée sur laquelle nous élèverons une courbe s'écartant au milieu de 2 millim. environ.

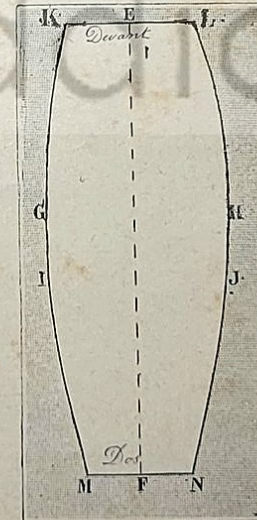
Nous ferons la même chose entre les lettres L et H.

Le tracé du patron suit les lignes des rectangles entre les points G et I, et H et J; nous tirerons ensuite des lignes droites pointées d'abord entre I et M, puis entre J et N, et nous dessinerons sur ces lignes des courbes s'écartant au milieu de 2 millim. environ.

Nous pourrions dessiner ces quatre courbes sans tracer d'abord des lignes pointées entre les lettres qu'elles réu-



VÉRIFICATION DU PATRON (C. 17).



POINTS DE REPÈRE A INSCRIRE SUR LE PATRON (C. 18).

nissent, mais, comme les deux côtés de la pièce du milieu doivent être symétriques, il nous a paru plus sûr d'employer ce procédé moins rapide.

Le patron suit la ligne du rectangle entre les lettres MN.

Cette ligne MN marque le bord inférieur du bonnet, celui qui doit toucher la nuque de l'enfant, nous écrirons *dos* près de cette ligne, et *devant* près du contour KEL (coupe n° 18).

Avant de découper le patron, nous le replierons en deux très exactement sur la ligne EF qui en marque le milieu, et nous observerons si les lignes KGIM et LHFN se trouvent au-dessus l'une de l'autre.

La pièce du milieu doit avoir ses deux côtés tout à fait pareils, et il faudrait en rectifier un s'ils n'étaient pas semblables tous les deux.

Nous avons dessiné le rectangle de la coupe n° 16 de façon à donner à celle-ci 1 cent. 1/2 de plus qu'à la coupe n° 15 sur le contour IJKLFM'N'O. Cet excédent de longueur sert à soutenir la pièce du milieu lorsqu'on assemble le petit bonnet, surtout près de la courbe K'LF (coupe n° 15); il ne faudrait pas chercher à faire les coutures du petit bonnet sans commencer par les bâtir, et par veiller à ce que les deux côtés de la pièce du milieu soient soutenus au même endroit et dans les mêmes proportions.

Coupe de l'Étoffe. — Nous taillons l'étoffe en laissant 1 cent. en dehors des contours sauf dans le cas où on désirerait terminer le bonnet par des

ourlets, ce qui n'est possible que lorsqu'on emploie des étoffes fines. Les bonnets destinés aux œuvres de bienfaisance se font souvent en pilou ou en flanelle de coton; l'ourlet ferait trop d'épaisseur dans ces grosses étoffes, et on le remplace par un biais de percale; on les garnit d'une dentelle basse à très bon marché.

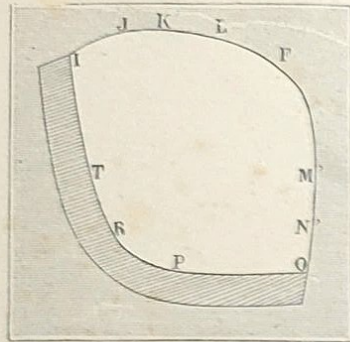
Les lignes des rectangles indiquent le droit fil de l'étoffe.

Lorsqu'on veut faire des ourlets, il faut, après avoir marqué très exactement

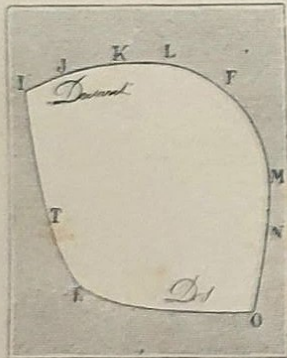
les contours, tailler en laissant 2 cent. 1/2 environ en dehors des contours ITRPO, comme l'indique la partie ombrée de la coupe n° 19. Il suffira de réserver 1 cent. en dehors des lignes IJKLM'N'O qui marquent la couture rabattue assemblant le petit bonnet; on coupe deux morceaux semblables à la coupe n° 19. Pour éviter de les tailler tous deux pour le même côté, on peut couper d'abord le premier, le séparer,

indiquer d'une façon quelconque les points de repère *devant* et *dos* (coupe n° 15) marqués sur le patron; puis le placer sur l'étoffe, envers contre envers, ou endroit contre endroit, en observant bien que les deux morceaux semblables à la coupe n° 19 doivent être taillés tous les deux dans le même sens. Il serait très laid dans une étoffe à dessins de voir ceux-ci placés d'une manière différente de chaque côté du bonnet; il faut qu'ils soient

symétriques. Quant à la pièce du milieu, semblable à la coupe n° 16, la ligne du rectangle EF doit être droit fil; on indique les points de repère *devant* et



ÉTOFFE À LAISSER POUR LES OURLETS (C. 19).



MANIÈRE DE COUPER LA PIÈCE DE CÔTÉ (C. 20).

dos (coupe 21), puis on taille en laissant 1 centimètre au delà du contour exact si le bonnet se termine par un biais.

Lorsqu'on veut faire un ourlet, on doit laisser 2 cent. 1/2 en dehors des contours KEL et MFN qui touchent l'un le front, et l'autre la nuque. Il suffit de 1 cent. d'étoffe au delà des lignes KM et LN pour faire la couture rabattue. C'est généralement la pièce du milieu qu'on fait rabattre sur les morceaux des côtés. Nous ne conseillons pas de faire des coutures rabattues très étroites, comme dans la lingerie en général; il vaut mieux les laisser un peu plus larges, dans les tissus épais, pour qu'elles soient moins en saillie, et qu'elles ne risquent pas de gêner l'enfant.

On peut aussi ne pas les rabattre, les ouvrir soigneusement et maintenir chaque bord par un point de chausson exécuté avec du fil fin; on les recouvre parfois d'un galon de percale.

Il est utile de placer sur ces différentes pièces d'étoffes les points de repère *devant* et *dos* indiqués sur les patrons, afin de ne pas s'exposer à retourner ces pièces dans un mauvais sens, ce qui est beaucoup plus facile qu'on ne le suppose. Le biais ou l'ourlet qui termine le bonnet de R à R dans la partie touchant la nuque sert ordinairement de coulisse; on y passe un petit cordon qui se fixe en dedans sur les points R, et sort par des œillets

faits à la pièce de milieu, de chaque côté de la lettre F (coupe n° 22) à 1 demi-cent. du bord inférieur du bonnet. Cette coulisse a pour fonction de resserrer le petit bonnet lorsqu'il est trop large; on l'arrête souvent par des arrières-points 1 ou 2 cent. avant la couture rabattue qui unit les côtés du bonnet avec la pièce du milieu, de façon à ce qu'elle ne serre que le milieu du bonnet.

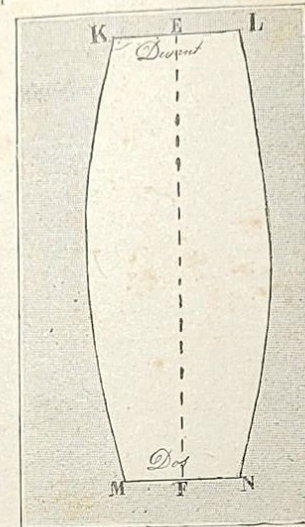
Les cordons qui se nouent sous le menton du bébé s'attachent au point R; on les remplace dans les bonnets habillés par des rubans ou des bandes de nan-souk, de linon finement ourlées. Nous avons donné, p. 167, une figure de coupe indiquant com-

ment la coulisse sort des œillets pour qu'on puisse serrer facilement le petit bonnet, et nous répétons pour mémoire que :

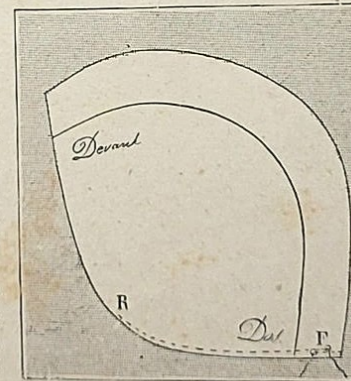
1° Pour le premier côté qu'on assemble, le point I de la coupe n° 15 se fixe sur le point K de la coupe n° 16, et le point O de cette même coupe n° 15 sur le point M de la coupe n° 16.

2° Pour le second côté, on fixe l'une sur l'autre la lettre I de la coupe n° 15, et la lettre L de la coupe n° 16, puis la lettre O de la coupe n° 15 et la lettre N de la coupe n° 16.

Bonnet à 3 Pièces orné de Plis et d'Entre-deux. — Le bonnet à 3 pièces n'est pas exclusivement réservé aux layettes d'œuvres de bienfaisance; on



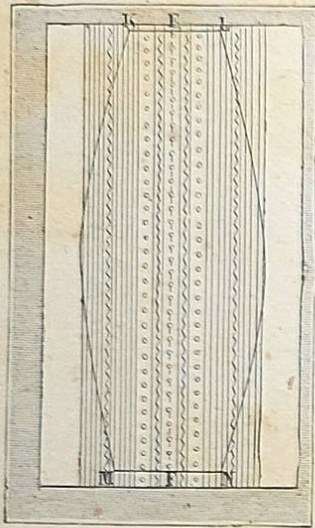
MANIÈRE DE COUPER LA PIÈCE DU MILIEU (C. 21).



ASSEMBLAGE DU BONNET; EXÉCUTION DES OÛILLETS (C. 22).

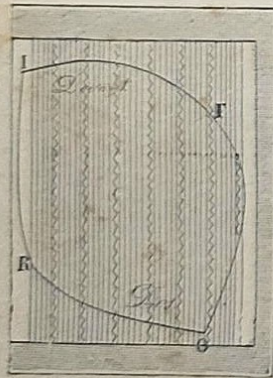
en fait aussi en linon, en nansouk très fin qu'on orne de points de fantaisie.

Nous en avons vu un dont la pièce du milieu (coupe n° 23) était composée de trois entre-deux de broderie fine reliés par des bandes de linon taillées en droit fil et recouvertes de points d'épines. Comme ces entre-deux et ces bandes n'atteignaient pas une largeur suffisante, il y avait de chaque côté des bandes de linon coupées en biais, et plissées à petits plis de lingerie, chaque bande formant quatre plis. Il est assez difficile d'exécuter des plis de lingerie dans de l'étoffe en biais, il faut bien se garder de la tirer en cousant, ce qui déformerait la bande.



MANIÈRE DE COUPER LA PIÈCE DU MILIEU (C. 23).

Lorsqu'on veut faire un bonnet de ce genre, on assemble les entre-deux, les bandes de linon et la partie plissée de façon à former un rectangle d'étoffe sur lequel on place le patron représenté par la coupe n° 16. Il faut bien veiller à ce que la ligne EF (coupe n° 21) qui indique le milieu du patron suive d'un bout à l'autre le centre de l'entre-deux occupant le milieu du bonnet; on marque les contours et on taille comme à l'ordinaire.



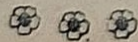
MANIÈRE DE COUPER LA PIÈCE DE CÔTÉ (C. 24).

Les deux morceaux semblables à la coupe n° 15 étaient composés de plis de lingerie alternés avec des points d'épines, les plis étant par groupes de cinq. On plisse d'avance un morceau

de linon ou de nansouk et on place le patron comme d'habitude, les plis se trouvant dans le sens de la hauteur, ainsi que l'indique la coupe n° 24.

Le bonnet s'assemble par une couture exécutée à l'endroit en faisant soutenir la pièce du milieu, mais au lieu de faire simplement une couture rabattue, on dissimule celle-ci sous un biais très étroit orné de deux piqûres ou recouvert d'un point d'épines; on pose au bord extérieur une ruche de valenciennes faisant tout le tour du bonnet.

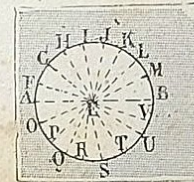
Nous avons donné ces indications pour les personnes qui désiraient faire un bonnet à trois pièces un peu orné, mais nous préférons beaucoup dans ce cas choisir une autre forme, celle qui se compose d'un petit fond tout rond et d'une passe taillée d'une seule pièce; elle coiffe beaucoup mieux les bébés parce qu'on n'a jamais à craindre les bosses défectueuses qui se produisent souvent dans les bonnets à trois pièces, et si nous avons tant insisté sur la coupe et l'assemblage de ceux-ci, c'est surtout parce qu'ils font partie des layettes destinées aux œuvres de bienfaisance, et qu'on peut les tailler économiquement dans de menus restes



CHAPITRE XXVI

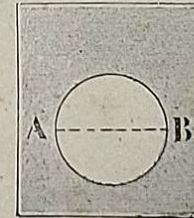
Bonnet à Fond rond; Passe serrée par deux ou trois Coulisses dans lesquelles sont passés des Rubans Comètes.

Fond du Bonnet. — Notre modèle se compose d'un petit fond rond et d'une passe froncée. Nous commencerons par tracer le fond du bonnet. C'est un rond ayant à peu près 5 cent. 7 millim. de diamètre. Nous tirons une ligne AB (coupe n° 1) ayant cette dimension, et nous en indiquons bien exactement le milieu en plaçant le point E. Nous maintenons l'extrémité du centimètre sur E, et nous le laissons atteindre A, puis nous lui faisons parcourir un demi-cercle, de A à B, en marquant successivement les points FGHJKLM; il faut veiller à ce que l'extrémité placée sur E ne se dérange pas. La seconde moitié du patron se trace exactement comme la première, en marquant les lettres PQRSTUV; on pourrait encore plier le patron sur la ligne AEB, et décalquer la seconde moitié sur la première, en s'aidant de la transparence si le papier est léger, et en employant la roulette lorsqu'il est épais.



TRACÉ DU FOND DU BONNET (C. 1).

Les lignes pointées qui réuniraient EF, EG, EH, EI, etc., c'est-à-dire qui partiraient du centre E pour atteindre un des points quelconques marqués à l'aide du centimètre, doivent toutes être égales; il est très simple de le vérifier dans le cas où l'on craindrait d'avoir commis quelque erreur.



FOND DU BONNET (C. 2).

Celles de nos lectrices qui possèdent un petit compas iront plus vite encore en traçant la ligne AB dont elles marqueront le milieu E, comme nous l'avons indiqué au début, puis elles placeront la pointe du compas sur E, lui donneront l'ouverture

nécessaire pour atteindre le point A et décriront le cercle.

Quel que soit le moyen employé, ce petit patron est rapidement terminé.

Je ne conseillerais pas de choisir 6 centimètres au lieu de 5 cent. 3/4, pour un bonnet de première taille. Cette différence semble très minime; elle suffit cependant pour agrandir légèrement le petit rond qui doit former le fond du bonnet.

Passe du Bonnet. — La passe est beaucoup plus longue que dans les autres modèles, et sa forme est un peu différente.

Tracé de la Passe. — Nous construirons la passe du bonnet dans un rectangle ABCD qui en représente la moitié; il aura 25 cent. de longueur et 9 1/2 de hauteur.

E. — A partir de B, sur la ligne BA, nous compterons 12 cent. 1/2 et nous marquerons E.

F. — Depuis B, toujours sur cette ligne BA, nous mesurerons 17 cent. 1/2 et nous inscrirons F. Les points E et F seront séparés par un intervalle de 5 cent.

G. — Nous reporterons sur la ligne CD, depuis D, la dimension BF, c'est-à-dire 17 cent. 1/2, et nous inscrirons G.

Les lettres F et G seront réunies par une ligne droite pointée.

Sur cette ligne FG, depuis F, nous compterons 1 cent. et nous placerons H.

Le bord du bonnet suivra d'abord

la ligne du rectangle de B à E, puis à 3 ou 4 cent. du point H, on se rap- il nous sera indiqué par la ligne droite que nous tire- rons de E à H.

I. — A partir de C, en remon- tant sur la ligne CA, nous repor- terons 3 cent.

et nous placerons I, en sortant ce point de 1/2 centimètre du rectangle.

La petite ligne tirée de C à I ne devra avoir que 3 cent. de longueur.

Nous terminerons notre tracé en réunissant H et I par une ligne droite

et en arron- dissant, à l'angle H, la pointe for- mée par le rencontre des deux li- gnes.

Plan des

Coulisses. —

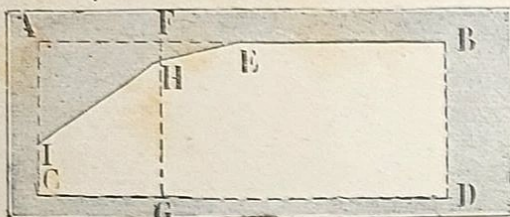
Il ne nous

reste plus qu'à indiquer la place de la coulisse.

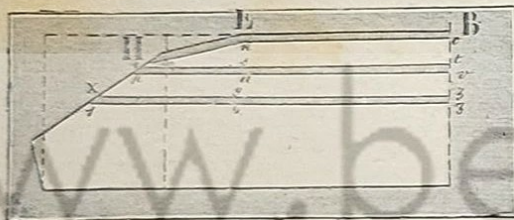
La première est tout au bord de la passe, sur la ligne HEB, et en dedans du rectangle, comme l'indique la coupe n° 4, pour ne pas agrandir le bon- net; nous expliquerons plus loin les différentes manières de po- ser cette première coulisse, parce qu'elle ne se coud pas de la même façon que les deux autres.

Elle a 1/2 cent. de lar- geur, et se trouve indiquée par l'espace compris dans la coupe n° 4, entre la ligne HEB et la petite ligne mno.

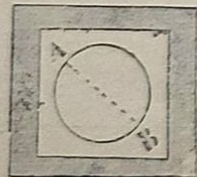
La seconde coulisse s'indique par une ligne rst, tirée à 2 cent. du bord HEB du bonnet; cependant, lorsqu'on arrive



TRACÉ DU PATRON DE LA PASSE (C. 3)



TRACÉ DE LA PLACE DES COULISSES (C. 4).



COUPE DE L'ÉTOFFE FOR- MANT LE FOND (C. 5).

de coulisse rigoureusement droit fil pour arriver à ce résultat; la première coulisse devant suivre le bord du bonnet qui est légèrement biaisé à cet endroit, elles se rapprocheront d'elles-mêmes.

La ligne rst est séparée de la se- conde ligne

de la premiè- re coulisse

mno par un intervalle

d'environ

1 cent. 1/2,

sauf dans les environs du point H, où cet intervalle est

beaucoup plus petit. La ligne rst est exactement parallèle à la ligne du rectangle BA, avec laquelle elle garde une distance constante de 2 cent.

La seconde coulisse aura un demi-cent. de largeur, comme la première; elle est bornée dans la coupe n° 4 par la ligne puv.

La 3^e coulisse conserve un intervalle régulier de 1 cent. 1/2 avec la ligne puv; elle est indiquée par la li- gne xyz. Nous lui donnons comme aux deux autres 1/2 cent. de largeur, et nous ti- rons la ligne 123 pour mar- quer son second bord.

On pourrait ne pas re- porter l'indication des coulisses sur l'étoffe destinée au petit bonnet, si le droit fil était très facile à suivre, comme

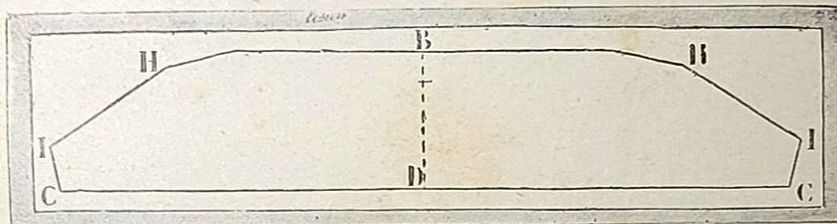
il nous sera indiqué par la ligne droite que nous tire- rons de E à H.

Dans la pratique, il n'y a qu'à po- ser la secon- de coulisse devant suivre le bord du bonnet qui est légèrement biaisé à cet endroit, elles se rapprocheront d'elles-mêmes.

dans la mousseline à pois; dans un tissu plus serré, il serait préférable d'indiquer la place des coulisses en se servant du patron.

Coupe du Fond du Bonnet. — Le fond se taille de manière que la ligne AB se trouve en plein biais (coupe n° 5).

indiquerons la place des coulisses soit avec la roulette, soit en faisant, de dis- tance en distance sur les lignes du pa- tron, des entailles qui permettent de passer la pointe d'un crayon ou un fil de couleur. Lorsqu'elle est assez claire pour qu'on suive facilement le droit fil, on taille la 2^e coulisse dans du ruban



COUPE DE L'ÉTOFFE FORMANT LA PASSE (C. 6).

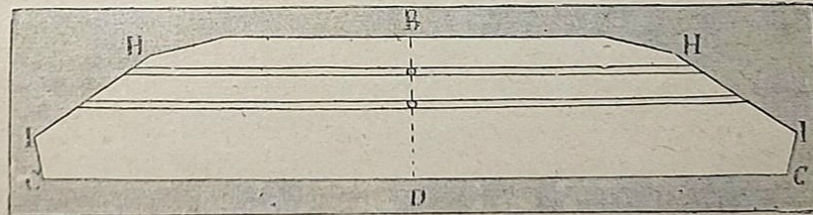
Nous marquons le contour exact, et nous coupons en laissant 1/2 cent. en dehors de ce contour pour la couture.

Coupe de la Passe. — La passe se taille généralement dans le sens de la lisière comme l'indique la coupe n° 6.

Nous épinglons le patron sur l'étoffe de façon que les lignes BD et CD soient rigoureusement droit fil, chacune dans leur sens respectif; nous traçons tous les contours, sans oublier la ligne BD qui marque le milieu de la passe. Nous retournons le patron, pour marquer les contours de la seconde moitié de la passe, puis nous coupons

de percale en lui donnant un peu plus que la longueur indiquée sur le patron par les lignes rst et puv; on la plie en deux dans sa longueur, on fixe le milieu marqué par ce pli à 2 cent. du point B, sur la ligne BD marquant le milieu de la passe, puis on la coud d'un bout à l'autre, en suivant le droit fil de l'étoffe. Il arrive ce que nous avons dit tout à l'heure en traçant le patron; c'est-à-dire qu'après être resté à la même distance du contour exact du bon- net, on s'en rapproche insensiblement quelques centimètres avant le point H.

La pose de la coulisse se termine



PASSE AYANT DES COULISSES POSÉES (C. 7).

en laissant 1/2 cent. partout, sauf sur la petite ligne Cl où nous laissons 1 cent.

Pose des Coulisses. — La passe étant taillée, nous nous occupons d'abord de la pose de la 2^e et de la 3^e coulisse, en négligeant la 1^{re} pour le moment. Si l'étoffe est épaisse, nous

à l'endroit où l'on rejoint la ligne HI. On se sert généralement d'un ruban de percale très fine, ayant 1/2 cent. de largeur, cousu sur ses deux bords, à points de côté très petits et posé, bien entendu, à l'envers de la passe. Nous avons recommandé de couper ce ruban de percale plus long que la dimension

indiquée par les lignes *rst* et *puv* du patron, parce qu'il peut arriver qu'on le fasse soutenir en le posant.

La 3^e coulisse se pose exactement comme la seconde, dont elle est séparée par un intervalle constant de 1 cent. 1/2; elle se termine aux points où elle rejoint les lignes HI. La coupe n^o 7 représente la passe ayant les deux coulisses posées; on fait un œillet à l'étoffe, au-dessus de chaque coulisse, sur la ligne BD marquant le milieu de la passe; cet œillet est indiqué dans la coupe n^o 7.

Nous réunissons ensuite les lignes CI et CI par une petite couture rabattue, puis nous fixons le point D de la passe sur le point A du petit fond, le point B de ce même petit fond sur la couture rabattue de la passe; il ne reste plus qu'à froncer celle-ci, entre ces points A et B, et B et A; à égaliser les fronces le plus possible, et à réunir le fond et la partie froncée de la passe, par une couture faite à l'endroit du petit bonnet, l'envers devant rester parfaitement net.

On coupe les bords de cette couture le plus près possible et on les dissimule sous un petit biais d'étoffe. Ce biais peut être pris double lorsque l'étoffe est très claire. Mais il doit toujours être très étroit; on le fait plutôt soutenir dans la partie qui touche au petit fond, et tendre sur l'autre bord celui qui touche à la passe; s'il était très large, il serait fort difficile de le bien poser. On le maintient à l'aide de deux piqûres, une sur chacun de ses bords, ou bien avec un point d'épines assez large pour le couvrir tout entier. On peut poser une valenciennes froncée tout autour du petit fond; le pied de la valenciennes touchant le biais, et la dent étant placée sur la passe.

Au lieu de réunir la passe et le

petit fond par une couture, on replie souvent celui-ci sur son contour exact, le rempli étant fait du côté de l'endroit de l'étoffe; on fronce la passe à l'aide de deux fils, le premier allant à droite de D à C, et le second à gauche de D à C; le point D sera fixé sur le point A du petit fond, du côté de l'endroit, et le point B de ce même petit fond sur la couture rabattue de la passe.

Le bonnet sera tourné du côté de l'envers, et nous coudrons le petit fond à points de côté sur la passe, en prenant une fronce dans chaque point; de cette façon, l'envers du bonnet sera très net; à l'endroit, il y aura le rempli du petit fond, et l'étoffe de la passe dépassant les fronces, on les recouvrira légèrement, et on les dissimulera sous un petit biais.

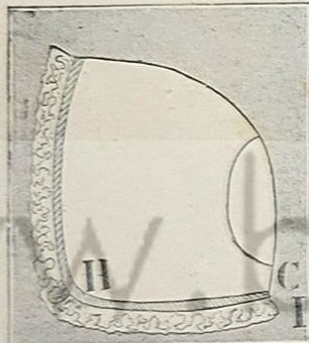
Cette seconde manière de réunir le petit fond et la passe fait peut-être moins d'épaisseur qu'une simple couture.

Les deux coulisses posées à la passe devront se terminer

1 cent. avant d'arriver au contour exact du bonnet, et être laissées ouvertes à cet endroit pour qu'on puisse entrer facilement les petits rubans.

Il nous reste à terminer le bonnet et à poser la troisième coulisse. La manière de fixer celle-ci dépend absolument de la garniture qu'on a choisie pour le petit bonnet.

Ruche de Valenciennes. — Si c'est, par exemple, un double rang de valenciennes posée pied contre pied sans être froncée, il faut replier le bord du bonnet sur son contour exact, le rempli étant fait du côté de l'endroit; on recoupe l'étoffe de façon à lui laisser seulement 3 ou 4 millim. de rempli; on pose le premier rang de valenciennes en le bâtissant à plat sur le bord du bonnet, de façon qu'il dépasse de



POSE DU PREMIER RANG DE VALENCIENNES (C. 8).

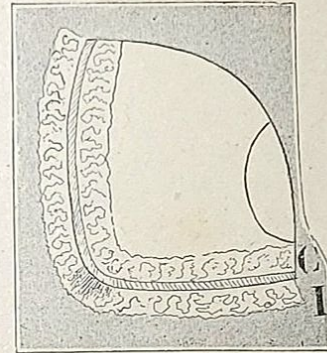
toute la hauteur de la dentelle (coupe n^o 8). (La coupe n^o 8 représente le rempli ombré et le premier rang de valenciennes posé.) On ne laisse sur le bonnet que les 1 ou 2 millim. de valenciennes qui sont nécessaires pour maintenir la dentelle; il est inutile de la coudre; on se contente de la bâtir à points assez rapprochés. Il faut la faire soutenir un peu aux angles H; partout ailleurs, elle doit rester à plat, la troisième coulisse la fronçant suffisamment. Le second rang de valenciennes se place de façon à ce que la dent qui forme le bord de la dentelle se trouve sur la passe (coupe n^o 9), et dirigée vers le petit fond. Le pied de chaque valenciennes sera séparé de l'autre par un intervalle régulier de 3 millim. environ; le second rang sera bâti comme le premier; il n'est pas besoin de le soutenir aux points H, comme nous avons fait pour le premier rang.

On commence toujours par fixer la dentelle près de la couture rabattue CI, afin que les surjets qui réunissent la valenciennes se trouvent derrière le bonnet, près de la nuque du bébé.

Nous taillons une bande droitfil de 70 cent. de longueur et de 1 cent. environ de largeur dans de la mousseline aussi transparente que l'étoffe employée pour le bonnet; nous la replions sur ses deux bords, de façon à ne lui laisser que 5 ou 6 millim. de largeur au maximum; nous recoupons très légèrement les deux remplis pour leur laisser le moins de largeur possible, et nous posons notre bande tout le tour du

bonnet, sur l'intervalle qui sépare les deux rangs de valenciennes.

Les bords de la bande doivent recouvrir le pied de chaque rang de valenciennes; on fait sur les deux bords de la petite bande un rang de piqûre qui maintient tout à la fois la petite bande de mousseline, le pied de la valenciennes et l'étoffe du bonnet. Nous indiquons ce travail dans la coupe n^o 10, qui représente quelques centimètres du bord du petit bonnet.

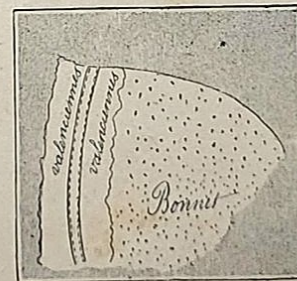


POSE DU SECOND RANG DE VALENCIENNES (C. 9).

La pose de la bande, comme celle de la dentelle, doit commencer près de la couture rabattue, pour se terminer au même point. Lorsque les piqûres qui maintiennent la bande sont terminées, nous n'avons plus qu'à nous occuper d'introduire les petits rubans dans les coulisses.

Pose des Rubans Comète. — Nous avons recommandé d'arrêter la deuxième et la troisième coulisse 1 cent. avant le bord du bonnet, et de les terminer proprement à cet endroit, sans fermer la coulisse. Nous faisons entrer les rubans comètes par cette ouverture et ils viennent ressortir dans les œillets représentés par la coupe n^o 7. Chaque ruban doit avoir comme longueur la dimension de la moitié d'une coulisse plus 7 ou 8 cent. qui sont suffisants pour former un nœud lorsque le bonnet

est serré à la dimension de la tête du bébé. La coupe n^o 11 représente un côté du bonnet avec les deux rubans passés dans la deuxième et la troisième coulisse, et sortant par l'œillet



POSE DE LA BANDE QUI SÉPARE LES DEUX RANGS DE VALENCIENNES (C. 10).

du haut; l'autre côté du bonnet est exactement semblable. On arrête habituellement les rubans par quelques arrières-points faits à 1 cent. du point de départ de la coulisse; lorsqu'on veut blanchir le bonnet, on découd ces arrières-points et on retire sans peine les petits rubans.

Nous ne procédons pas tout à fait de la même manière en ce qui concerne la troisième coulisse.

La petite bande piquée qui la forme doit être munie d'un œillet sur le haut de la passe, absolument comme les deux autres coulisses. Vers la nuque de chaque côté de la couture rabattue comme l'indique la coupe n° 12, qui représente cette partie du bonnet, nous exécutons sur la bande piquée servant de troisième coulisse deux petits œillets séparés par un intervalle de 1 cent. environ.

Nous mesurerons la moitié de la troisième coulisse, en partant de l'œillet qui se trouve au milieu de la passe pour arriver à un des œillets placés vers la nuque; lorsque nous nous serons rendu compte de cette dimension, nous taillerons un ruban comète ayant cette mesure plus 20 cent. Nous l'entrerons par l'œillet du haut et nous le faisons ressortir par l'œillet de la nuque qui est le plus éloigné du point de départ.

Le ruban du second côté sera passé de la même façon, de sorte que les deux rubans se croiseront dans le petit intervalle qui sépare les deux œillets de la coupe n° 12.

Les rubans dépasseront l'œillet du haut, de 8 cent. environ, comme ceux des deux autres coulisses, afin que les trois petits nœuds soient semblables, lorsque les coulisses seront serrées; on leur laissera 12 cent. environ, en dehors des œillets placés près de la couture rabattue.

Les rubans de la première coulisse s'arrêtent par des arrières-points faits : 1° 1 cent. au-dessus du point H où se fixent les rubans ou les cordons destinés à attacher le bonnet sous le menton de l'enfant. La place de ces arrières-points indiquée par la lettre K dans la coupe n° 13.

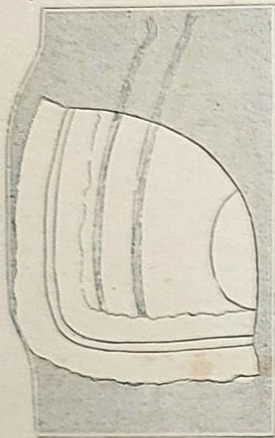
2° D'autres arrières-points seront faits immédiatement après la seconde coulisse, à l'endroit désigné par d (coupe n° 13).

Lorsqu'on veut blanchir le bonnet, on défait ces arrières-points, et on enlève les rubans.

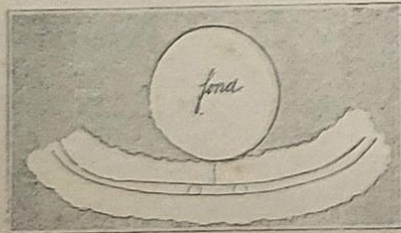
Les rubans ou les cordons s'attachent au point H comme dans les autres bonnets, et se croisent sous le menton de l'enfant; on leur donne environ 25 cent. de longueur.

Nous avons dit que la première coulisse formée par la petite bande de mousseline devait être aussi transparente que le tissu du bonnet, ceci est nécessaire

pour que les reflets des trois rubans passés dans les trois coulisses soient tout à fait semblables: si la mousseline de la première coulisse était plus épaisse que celle du bonnet, le



RUBANS PASSÉS DANS LA COULISSE DE LA PASSE (C. 11).



EXÉCUTION DES ŒILLETS (C. 12).

troisième ruban se verrait beaucoup moins que les deux autres. ce qui ne serait pas joli.

On peut garnir un bonnet plus simple, taillé en percale fine par exemple, d'une broderie ordinaire, ou d'une broderie terminée d'une engrêlure, destinée à passer la troisième coulisse, ce qui est assez facile à trouver.

Bonnet garni d'une simple Broderie. — Lorsqu'on orne le bonnet d'une simple broderie, on assemble le fond et la passe exactement comme nous l'avons expliqué précédemment, mais on ne forme pas de rempli à l'endroit du bonnet en repliant le bord extérieur de la passe, comme nous l'avons fait au moment de poser la valenciennes.

Nous supposons que la passe munie de ses deux coulisses a été assemblée avec le fond, et qu'il ne nous reste plus qu'à terminer le bord extérieur du petit bonnet.

Nous ne coupons pas l'étoffe unie de la bande de broderie parce qu'elle nous servira pour faire l'ourlet qui fera l'office de première coulisse; les deux autres coulisses étant déjà cousues comme dans l'explication précédente. Nous marquons par un fil de bâti ou par un simple pli la

place où le bonnet doit se réunir à la broderie. Ce fil ou ce pli est indiqué dans la coupe n° 14 par la ligne pointée *ab*. Cette indication étant faite, nous bâtissons la broderie sur le bord du bonnet, en commençant près de la couture rabattue, et en nous y prenant de la façon suivante :

1° L'endroit de la broderie touchera l'endroit du petit bonnet, l'envers de la broderie se trouvant en dessus.

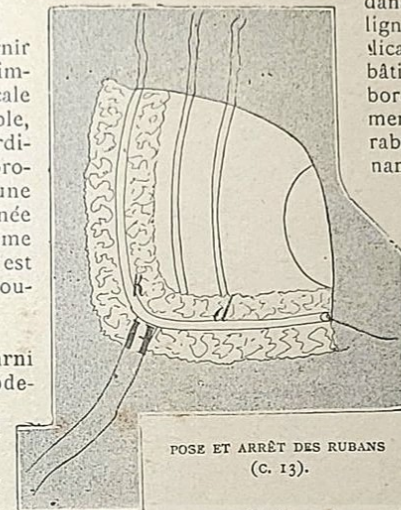
2° Les dents de la broderie seront dirigées vers le fond du bonnet, tandis que l'étoffe de la broderie, destinée à former l'ourlet faisant

l'office de coulisse, se trouvera sur le bord extérieur de l'ouvrage; cette disposition est représentée dans la coupe n° 15, où la ligne au trait plein marque le contour exact du bonnet, et la ligne en trait pointé l'étoffe laissée à la broderie.

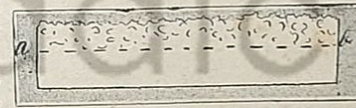
3° Le fil de bâti qui marque le contour exact du bonnet, et le fil de bâti ou le pli que nous avons placé sur la broderie comme indication se placeront exactement l'un sur l'autre.

4° On fera très fortement soutenir la broderie aux deux points H, à cause de l'arrondi du bonnet. La broderie et le bonnet peuvent se réunir à points glissés, ou à arrières-points, suivant

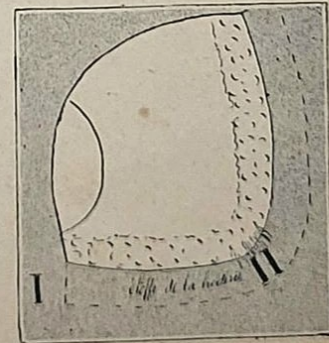
ce qu'on préfère. Lorsqu'on a terminé ce travail, on enlève les fils de



POSE ET ARRÊT DES RUBANS (C. 13).



ASSEMBLAGE DE LA BRODERIE ET DU BONNET (C. 14).



POSE DE LA BRODERIE (C. 15).

bâti; on met la broderie à l'endroit, en repliant à l'envers du bonnet toute l'étoffe qui doit former la coulisse; on peut, avant de le faire, ouvrir avec l'ongle la couture qui réunit la broderie et le bonnet, seulement pour rendre plus net le bord de celui-ci, car cette couture ne peut pas rester ouverte.

Lorsque la broderie est à l'endroit, on passe un fil de bâti le plus près possible du bord du bonnet, comme l'indique la ligne pointée de la coupe n° 16; ce fil maintient ensemble le bonnet et l'étoffe de la broderie. Nous coupons celle-ci en lui laissant environ 1 centimètre, et nous faisons un petit ourlet qui sert de première



POSE DE LA BRODERIE (C. 16).

coulisse; on fait un œillet sur le dessus du bonnet, en face de ceux des autres coulisses, et deux œillets derrière comme dans la coupe n° 12; les rubans se passent comme nous l'avons expliqué précédemment. Les broderies munies d'une engrêlure sont généralement plus hautes que les autres; on calcule leur dimension, et si la passe toute garnie devait dépasser 10 cent. 1/2, on diminuerait le patron sur la ligne HB de la passe.

Dans ce cas, on ne pose d'avance que la troisième coulisse; la seconde est formée par le petit ourlet réunissant la broderie au bonnet, et la troisième par l'engrêlure.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE TROISIÈME VOLUME DE LA MÉTHODE DE COUPE.



LAYETTE DU PREMIER AGE. Manière d'emballoter les enfants ou de les habiller à l'anglaise..... 6

PREMIÈRE PARTIE CHEMISES D'ENFANT

CHAP. I.

PETITE CHEMISE POUR ENFANT NOUVEAU-NÉ, 12. — Chemise de seconde Taille, 16. — Chemise de troisième Taille..... 18

CHAP. II.

CHEMISE ANGLAISE FESTONNÉE. Première Taille, 20. — Deuxième Taille, 24. — Troisième Taille, 25. — Chemise anglaise garnie de Valenciennes. 26

CHAP. III.

CHEMISE DÉCOLLETÉE..... 28

CHAP. IV.

CHEMISE DEMI-LONGUE DE 1 AN A 18 MOIS 29

CHAP. V.

CHEMISE A EMPIÈCEMENT. 34

DEUXIÈME PARTIE

BRASSIÈRES

CHAP. VI.

BRASSIÈRES DE FLANELLE. 33

CHAP. VII.

BRASSIÈRE FESTONNÉE EN BRILLANTÉ, 41. — Seconde Brassière en brillanté..... 43

CHAP. VIII.

BRASSIÈRE EN PIQUÉ, 47. — Brassière en piqué avec col, 47. — Brassière en piqué à plis..... 50

CHAP. IX.

BRASSIÈRE FAITE AVEC DE VIEUX BAS..... 56

TROISIÈME PARTIE

GUIMPES

CHAP. X.

GUIMPE D'ENFANT..... 59

CHAP. XI.

SECONDE GUIMPE D'ENFANT..... 68

QUATRIÈME PARTIE

BANDES, CEINTURES DE FLANELLE, CORSETS, CULOTTES DE PREMIER AGE, CULOTTE DE SECONDE TAILLE, JUPONS DE FLANELLE ET DE NANSOUK

CHAP. XII.

CEINTURES ET BANDES DE FLANELLE..... 74

CHAP. XIII.

CORSET D'ENFANT ET BANDES ANGLAISES..... 76

CHAP. XIV.

COUCHE-CULOTTE DE FLANELLE..... 80

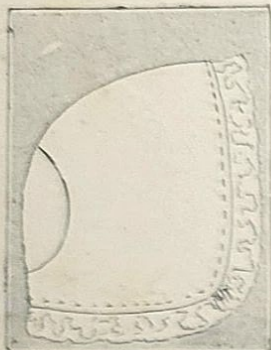
CHAP. XV.

CULOTTE DE FLANELLE DE DEUXIÈME TAILLE..... 85

CHAP. XVI.

ROBE DE FLANELLE OU JACKSON..... 89

bâti; on met la broderie à l'endroit, en repliant à l'envers du bonnet toute l'étoffe qui doit former la coulisse; on peut, avant de le faire, ouvrir avec l'ongle la couture qui réunit la broderie et le bonnet, seulement pour rendre plus net le bord de celui-ci, car cette couture ne peut pas rester ouverte.



POSE DE LA BRODERIE (C. 16).

Lorsque la broderie est à l'endroit, on passe un fil de bâti le plus près possible du bord du bonnet, comme l'indique la ligne pointée de la coupe n° 16; ce fil maintient ensemble le bonnet et l'étoffe de la broderie. Nous coupons celle-ci en lui laissant environ 1 centimètre, et nous faisons un petit ourlet qui sert de première

coulisse; on fait un œillet sur le dessus du bonnet, en face de ceux des autres coulisses, et deux œillets derrière comme dans la coupe n° 12; les rubans se passent comme nous l'avons expliqué précédemment. Les broderies munies d'une engrêlure sont généralement plus hautes que les autres; on calcule leur dimension, et si la passe toute garnie devait dépasser 10 cent. 1/2, on diminuerait le patron sur la ligne HB de la passe.

Dans ce cas, on ne pose d'avance que la troisième coulisse; la seconde est formée par le petit ourlet réunissant la broderie au bonnet, et la troisième par l'engrêlure.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE TROISIÈME VOLUME DE LA MÉTHODE DE COUPE.



LAYETTE DU PREMIER AGE. Manière d'emballoter les enfants ou de les habiller à l'anglaise..... 6

PREMIÈRE PARTIE CHEMISES D'ENFANT

CHAP. I.
PETITE CHEMISE POUR ENFANT NOUVEAU-NÉ, 12. — Chemise de seconde Taille, 16. — Chemise de troisième Taille..... 18

CHAP. II.
CHEMISE ANGLAISE FESTONNÉE. Première Taille, 20. — Deuxième Taille, 24. — Troisième Taille, 25. — Chemise anglaise garnie de Valenciennes. 26

CHAP. III.
CHEMISE DÉCOLLETÉE..... 23

CHAP. IV.
CHEMISE DEMI-LONGUE DE 1 AN A 18 MOIS 29

CHAP. V.
CHEMISE A EMPÏÈCEMENT. 34

DEUXIÈME PARTIE

BRASSIÈRES

CHAP. VI.
BRASSIÈRES DE FLANELLE. 38

CHAP. VII.
BRASSIÈRE FESTONNÉE EN BRILLANTE, 41. — Seconde Brassière en brillanté..... 43

CHAP. VIII.
BRASSIÈRE EN PIQUÉ, 47. — Brassière en piqué avec col, 47. — Brassière en piqué à plis..... 59

CHAP. IX.

BRASSIÈRE FAITE AVEC DE VIEUX BAS..... 56

TROISIÈME PARTIE GUIMPES

CHAP. X.

GUIMPE D'ENFANT..... 59

CHAP. XI.

SECONDE GUIMPE D'ENFANT..... 68

QUATRIÈME PARTIE

BANDES, CEINTURES DE FLANELLE, CORSETS, CULOTTES DE PREMIER AGE, CULOTTE DE SECONDE TAILLE, JUPONS DE FLANELLE ET DE NANSOUK

CHAP. XII.

CEINTURES ET BANDES DE FLANELLE..... 74

CHAP. XIII.

CORSET D'ENFANT ET BANDES ANGLAISES..... 76

CHAP. XIV.

COUCHE-CULOTTE DE FLANELLE..... 80

CHAP. XV.

CULOTTE DE FLANELLE DE DEUXIÈME TAILLE..... 85

CHAP. XVI.

ROBE DE FLANELLE OU JACKSON..... 89

CHAP. XVII.

*SUPON DE DESSOUS GARNI DE
PETITS PLS DANS LE BAS ET
D'UNE VALENCIENNES.....* 94

CINQUIÈME PARTIE

ROBES

CHAP. XVIII.

*ROBE DE NANSOUK DE FORME
AMÉRICAINNE.....* 99

SIXIÈME PARTIE

MANTEAUX D'ENFANTS

CHAP. XIX.

PELISSE D'ENFANT..... 126

CHAP. XX.

VAREUSE D'ENFANT..... 138

CHAP. XXI.

*PASSE-CORRIDOR EN FLA-
NELLE.....* 146

SEPTIÈME PARTIE

BAVETTES

CHAP. XXII.

*BAVETTE FESTONNÉE CARRÉE,
149. — Bavette festonnée ronde... 152*

CHAP. XXIII.

*BAVETTE RONDE ORNÉE DE
VOLANTS.....* 153

CHAP. XXIV.

*BAVETTE ANGLAISE A CEIN-
TURE.....* 158

HUITIÈME PARTIE

BONNETS

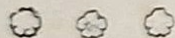
CHAP. XXV.

*BONNET A TROIS PIÈCES DU
PREMIER AGE, 163. — Bonnets de se-
conde Taille, 167. — Bonnets de troisième
Taille, 171. — Bonnet à trois pièces, orné
de plis et d'entre-deux.....* 175

CHAP. XXVI.

*BONNET A FOND ROND. Passe
serrée par des coulisses.....* 177

9282-03 — CORBEIL. IMPRIMERIE ÉD. CRÉTE.



CHAP. XVII.

*SUPON DE DESSOUS GARNI DE
PETITS PLS DANS LE BAS ET
D'UNE VALENCIENNES.....* 94

CINQUIÈME PARTIE

ROBES

CHAP. XVIII.

*ROBE DE NANSOUK DE FORME
AMÉRICAINNE.....* 99

SIXIÈME PARTIE

MANTEAUX D'ENFANTS

CHAP. XIX.

PELISSE D'ENFANT..... 126

CHAP. XX.

VAREUSE D'ENFANT..... 136

CHAP. XXI.

*PASSE-CORRIDOR EN FLA-
NELLE.....* 146

SEPTIÈME PARTIE

BAVETTES

CHAP. XXII.

*BAVETTE FESTONNÉE CARRÉE,
149. — Bavette festonnée ronde... 152*

CHAP. XXIII.

*BAVETTE RONDE ORNÉE DE
VOLANTS.....* 153

CHAP. XXIV.

*BAVETTE ANGLAISE A CEIN-
TURE.....* 158

HUITIÈME PARTIE

BONNETS

CHAP. XXV.

*BONNET A TROIS PIÈCES DU
PREMIER AGE, 163. — Bonnets de se-
conde Taille, 167. — Bonnets de troisième
Taille, 171. — Bonnet à trois pièces, orné
de plis et d'entre-deux.....* 175

CHAP. XXVI.

*BONNET A FOND ROND. Passe
serrée par des coulisses.....* 177



www.bibliothèque.musee.louvre.fr